



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

**PEABODY MUSEUM OF AMERICAN
ARCHAEOLOGY AND ETHNOLOGY**

GIFT OF

F. R. Wulsin

Received June 1, 1937

ÉLÉMENTS DE MALGACHE

PAR

G. MONDAIN.



TRADUCTION ET ADAPTATION FRANÇAISE

DE LA

MÉTHODE RICHARDSON.



DEUXIÈME ÉDITION.



IMARIVOLANITRA :
IMPRIMERIE DE LA LONDON MISSIONARY SOCIETY.

1903.

35097

Rare Book Room

AFr. Mad. M 744 e
207. 17. 1. 100000
1000. 1000. 1000

PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

ALLER dans un pays pour y rester plusieurs années comme fonctionnaire, colon ou missionnaire et ne pas en apprendre la langue, c'est fort mal comprendre son intérêt. Non seulement connaître la langue, c'est éviter des frais d'interprète et des pertes de temps, mais encore c'est suivre cet excellent précepte que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Un interprète, le meilleur même, ne vous remplace pas vous-même : il ajoute ou retranche à votre propre parole tout ce qui en fait la personnalité si c'est d'un discours qu'il s'agit, il la tronque et en enlève toute la force si c'est dans un débat. Que ce soit une allocution, une enquête ou un simple marchandage commercial, l'interprète peut donner de ce que vous dites, peut-être une excellente photographie ; il ne la reproduira jamais avec sa vivacité, sa chaleur, en un mot avec sa vie.

D'ailleurs ce n'est guère avec des grammaires que l'on apprend à se servir d'une langue : on n'est pas habile ouvrier, quand on connaît seulement toute la théorie de son métier : c'est en forgeant qu'on devient forgeron c'est aussi en voyant, en employant des mots et s'appliquant à les agencer les uns avec les autres qu'on se familiarise avec la langue et qu'on en apprend, autant qu'on peut en apprendre dans un livre.

J'ai dès lors cru faire œuvre utile en offrant à l'élément colonial de Madagascar, à l'élément sérieux, désireux de faire profiter la colonie et la France elle-même, le plus possible de leur temps et de leur force, un livre que seuls ceux qui possédaient l'anglais pouvaient consulter et qui, par le nom de son auteur et par son esprit pratique me semble mériter le meilleur accueil.

D'ailleurs ce que je livre ainsi au public n'est pas une simple traduction : c'est beaucoup plutôt une adaptation : bien des changements en effet ont été introduits dans le livre primitif. Bien des formules grammaticales ont été modifiées ou même entièrement remaniées d'après des travaux plus récents ou même d'après une faible expérience personnelle. On a cru surtout utile d'alléger en quelque sorte la méthode qui aux yeux de plusieurs avait paru un peu compacte. Les tableaux de verbes ont été réduits à de justes proportions, plusieurs d'entre eux divisés en deux : l'ordre des tableaux a aussi été assez souvent modifié. Dans les vocabulaires on a cherché aussi à rapprocher les mots qui s'appelaient, soit par l'analogie des formes soit par la similitude du sens.

Un ou deux chapitres ont été complètement changés afin de les rendre plus conformes à l'esprit français et afin de faire profiter les lecteurs de ce livre des renseignements nouveaux que l'on a pu obtenir sur la question traitée.

Enfin on a ajouté à la fin du livre un chapitre sur la manière de trouver une racine : les débutants qui ont déjà essayé de chercher des mots dans un dictionnaire malgache nous sauront gré, de cette addition.

Puisse ce petit travail servir à l'accroissement des affaires de la colonie, à la connaissance plus juste d'un peuple souvent calomnié et à la pacification définitive de tous les esprits.

G. MONDAIN,

*Directeur des Ecoles protestantes françaises
de Madagascar.*

Tananarive,

le 25 Novembre, 1897.

PRÉFACE DE LA SECONDE ÉDITION.

Nous avons profité de la connaissance plus approfondie que nous avons acquise de la langue malgache pour corriger la première édition, en enlever les erreurs inévitables d'un premier travail et y rendre plus claires un certain nombre de règles et de définitions qui laissaient à désirer. De notables additions ont aussi été faites soit dans les exercices mêmes, soit en notes au bas des pages.

*Ambatomanga,
16 Décembre, 1902.*

ERRATA.

- Page 1. Titre. Lire "Commençants" et non "Commançants."
Page 13, Exercice xxvi, avant-dernière phrase lire "Nentinay" et non "Nentiny."
Page 16, 3^e lire "indiquant une action à faire" au lieu de "indiquent, etc."
Page 19, Exercice xxxvi, phrase 6, lire "Ekeo" et non "ekeko."
Page 22, Tableau de racines 1^{er} groupe "Raraka," ajoutez "répandu."
Page 27, Exercice xlvi, 12^e phrase, lire "et que vous ne lui parliez pas," au lieu de "et que nous ne lui, etc."
Page 38, 34^e Titre, lire "Les Mots Commençant" au lieu de "Les Mos Commencent."
Page 41, Exercice lxxviii. Lire "Lire et former" et non "Lire et fermer."
Page 44, Exercice lxxviii, 2^e phrase, Lire "Ho entiko" au lieu de "He entiko."
Page 49, 47^e, ligne 9, lire "une chose" au lieu de "une choise."
Page 53, 50^e, Exemple, Ny mahizy azy, lire "ce qui le fait être lui même."
Page 54, 52^e, Titre. Lire "Préfixe Verbal."
Page 59, 57^e ligne 3, lire "enfin après *no*" et non "après *ne*."
Page 60, Exercice xciv, 1^{re} phrase, lire "Cela plait" et non "Ce plait."
Page 61, Exemples, lire "Teo, veut aussi dire récemment."
Page 63, Exemples, lire "Rahoviana?" quand (futur) (déjà vu) et "atao ahoana" à la place de "atao akoana."
Page 68, Note, lire "du temps" et non "ny temps."
Page 69, 70^e, dernière ligne, lire "boucles d'oreilles."
Page 70, 71^e, lire } "Misondrotra augmenter de prix.
 } Mihena baisser de prix.
Page 70, 72^e, dernière ligne, lire Of. 10 + 3 fois Of. 20.
Page 71, ligne 4, lire Of. 20 — Of. 05 = Of. 15.
Page 74, derniers exemples, lire "asiana vient de isy."
Page 75, Exercice iii, lire plutôt à la phrase 18 "Les personnes ont toutes deux mains et deux pieds."
Page 76, Exercice v, phrase 5, supprimer le mot "bonne;" phrase 13 lire "trois oreillers" et non "trois oreilles."
Page 76, Exercice vii, phrase 6, lire "molles" au lieu de "sucrées."
Page 77, Exercice xii, phrase 4 lire "kanefa tsy tonga ny lehilahy."
Page 78, Exercice xviii, phrase 12, lire "tsara ny lalanay."
Page 79, Exercice xxiv, phrase 4, lire "Où étais-tu? J'étais, etc."
Page 80, Exercice xxvi, phrase 2, lire "Venez, vous" et non "Venez-vous."
id les mots "votre argent" sont la suite du mot "emporté."

LEÇONS DE MALGACHE A L'USAGE DES COMMANÇANTS

1° ALPHABET.

IL n'y a que 21 lettres en Malgache, toutes les lettres françaises exceptées c q w x et u. La prononciation des lettres est la même qu'en français sauf.

o qui se prononce *ou*

e qui ne reçoit jamais d'accent et se prononce toujours *é*

g qui est toujours dur

h qui est toujours très légèrement aspiré

j qui se prononce *dz*

La lettre *s* est quelquefois prononcée avec un léger chuintement surtout entre deux voyelles. Ex. : *misy* ne se prononce ni *missy* ni *muchy*, mais entre les deux. D'ailleurs l'*s* n'a jamais le son de *z*.

Deux doubles lettres sont difficiles à prononcer, *tr* et *dr*.

Pour *tr* il faut mettre la pointe de la langue sur les dents et prononcer un *t* ; pour *dr* on prononce un *d*, mais en mettant la langue légèrement retournée sur le palais.

Quelquefois *o* se prononce comme *ô* long français, dans les vocatifs, où il est écrit *ô* et en combinaison avec *a* dans la diphtongue *ao* où on ne prononce presque plus l'*a*.

Ai et ei se prononce toujours aille et eille.

VOCABULAIRE.

Ba	bas	Ny	le, la, les	Aho	je
Fa (conj.)	car	Fery	blessure	Iray	un
Na (conj.)	ou (en général)	Tanalaby*	caméléon	Roa	deux
Ra	sang	Mamba	crocodile	Telo	trois
Sa (conj.)	ou (en particulier)	Biby	animal	Efatra	quatre
Ratsy	mauvais	Vary	riz	Dimy	cinq
Tsara	bon	Fary	canne à sucre	Enina	six
Mena	rouge	Sary	peinture	Fito	sept
Gaga	étonné	Tany	terre	Valo	huit
Mamy	doux	Samy	et, tous les deux	Sivy	neuf
Maty	mort	Sira	sel	Folo	dix
Masaka	cuit	Siramamy	sucré	Firy	combien ?
Manitra	parfum	Maso	ceil		
Faly	content	Olona	personne		
Ary }		Afo	feu		
Sy* }	et	Lamba	vêtement de dessus		
Ka }			étouffe		
		Hena	viande		
		Izy	il, ils, elle, elles		

* *Sy* réunit des séries de noms entre eux, *ary* plutôt des phrases, *ary* au commencement d'une phrase veut quelquefois dire donc. *Ka* indique une conséquence "et ainsi."

† Le suffixe *lahy* qui n'est autre que le mot "homme" indique le genre masculin, et *vavy* qui veut dire femme indique, employé comme suffixe le féminin : *ombilahy*, taureau, *ombivavy*, vache. Mais le mot *tanalahy* s'emploie, toujours au masculin excepté dans le proverbe *ataovy toy ny dian-tana : jereo ny aloky, todiho ny aoriana* : Fais comme le caméléon regarde devant, vois ce qui est derrière.

Remarque : Tous ces mots ont l'accent sur la première voyelle. L'accent est très important en Malgache, il faut appuyer assez fortement sur la syllabe accentuée en glissant assez rapidement sur les autres tout en faisant entendre ces dernières.

La marque du pluriel n'existe pas en Malgache. L'adjectif se met après le nom qualifié.

EXERCICE I.—Traduire en Français.

Ba roa. Sira izy. Firy ny mamba ? Olona efatra. Izy aho. Faly izy. Tanalahy izy, fa olona aho. Mamy ny fary. Sivy ny olona. Gaga ny olona, fa maty ny mamba telo. Enina ny olona, ary roa ny ba. Maty ny tanalahy sy ny mamba. Ny mamba sy ny tanalahy dia samy maty. Fery telo. Masaka ny vary. Ho mena ny ra. Gaga aho. Tsara ny sary valo. Ratsy ny maso roa. Ho manitra izy. Ratsy ny lamba mena dimy. Tany tsara.

Règle : Il n'y a pas de verbe être en Malgache, on peut traduire soit par *dia*, soit en mettant l'attribut avant le verbe ; ex. : Faly izy, il est heureux. Le futur se forme dans ce cas en mettant *ho* devant l'adjectif.

EXERCICE II.—Traduire en Malgache.

Six personnes. De bon riz. Dix mauvais crocodiles. Je suis celui-là. Elle est bonne. Je suis bon. Il est mauvais. Ils sont doux. Le sel est frais. La terre. Il y a dix bas. Les crocodiles et les caméléons sont mauvais. La viande est cuite. Le sang est rouge. Il y a huit personnes. Cinq habits. Combien de gens ? Il y en a neuf. Combien d'yeux rouges ? Les gens sont contents, car la viande est fraîche. Il est mort.

VOCABULAIRE.

Tanana	main	Ray	père	Fotsy	blanc
Tongotra	ped	Boky	livre	Hendry	sage
Loha	tête	Ody	charme, amulette	Vaky	brisé en morceaux*
Volo	cheveux	Vy	fer	Tapaka	cassé, cassé en* deux
— Vola	argent	Resaka	conversation		
Vorona	oiseau	— Andro	jour	Mafy	dur
Satroka	chapeau	— Alina	nuit	Tsy	pas, ne pas —
— Lalana	route	Peso	pêche	Mbola	encore
— Vato	pierr	Nify	dent	Manana	avoir
Vata	boîte	Ando	rosée	Manana aho	j'ai
— Rano	eau	Volana	mois, lune	Manana izy	il a
Reny	mère	Manga	bleu		

Les verbes Malgaches n'ont aucun changement pour les différents nombres et les différentes personnes. Le passé des verbes actifs se fait en changeant *m* en *n* et le futur en changeant *m* en *h*.

Manana, prés. Nanana, passé. Hanana, futur.

EXERCICE III.—Traduire en Français.

Tanana roa sy tongotra efatra. Fotsy ny volo. Manana satroka man-ga aho. Ratsy ny lalana. Mafy ny vato sy ny vy. Ratsy ny vola. Manana peso dimy sy vato fotsy telo aho. Alina ny andro†. Vaky ny

* *Vaky* s'emploie pour quelque chose de fendu dans la longueur, *topaka* pour quelque chose de cassé dans la largeur. Avec les passifs en "na" (voir no. 17) on forme les phrases suivantes : "*Vakin' ny mpanandraitra ny hazo*" (le bois est refendu par les charpentiers), etc. "*topahiny ny hazo*" (ils ont recoupé le bois).

† Idiotisme pour dire il fait nuit.

vato. Tapaka ny vy. Manana vata telo izy. Mamy ny rano. Mbola tsara ny hena. Nify fotsy valo. Manana vorona manga efatra izy. Firy ny satroka fotsy, ary firy ny vata manga? Maty ny vorona. Samy manana tanana roa sy tongotra roa ny olona. Manana loha izy. Manitra ny peso. Tsara ny ando. Hendry ny reny.

EXERCICE IV.—Traduire en Malgache.

L'eau est bonne. Le charme est mauvais. J'ai dix bons livres. La viande rouge est mauvaise. Les dents sont encore bonnes. Il y a sept jours et sept nuits. Le rosée, la pêche et la pierre. La route est mauvaise. Les mains, les pieds, les gens, et les caméléons. Cinq hommes blancs. Neuf oiseaux bleus. Il a une tête. J'ai deux pêches et trois pierres. Combien y a-t-il de jours? Une bonne tête et un chapeau blanc. La lune est blanche. L'argent et la boîte. La pêche est parfumée. Ils ont trois chapeaux bleus et cinq pêches rouges, mais les pêches sont mauvaises. La conversation n'est pas bonne. La pierre n'est pas dure.

2° LES DIPHTONGUES.

Il n'y a que deux diphtongues en Malgache; l'accent est presque toujours sur elles (nous ne mettrons l'accent, dans les mots où elles se trouveront, que s'il n'est pas sur elles).

ai	prononcé	aille
ao	i-i	aô en affaiblissant l'a

VOCABULAIRE.

Mainty	noir	Hevitra	pensée
Maizina	sombre	Antsy	couteau
Maina	sec	Ondana	oreiller
Lavitra	loin, éloigné	Omby	bœuf
Diso	avoir tort, qui a tort, faux	Ondry	mouton
Marina	vrai, juste	Inona?	quoi? que?
Meloka	coupable, courbé	Ao	là (présent)
Maivana	léger (en parlant du poids)	Tao	là (passé)
Sambo	navire	Ho ao	là (futur)
Rivotra	vent	Aiza?	où? (prés.)
Kintana	étoile	taiza	où? (passé),
Lakana	canot	ho aiza	où? (fut.)
Laoka	met. repas, régal *	Misy	il y a (prés.),
Zaza	enfant	nisy	il y a eu (passé),
Zanaka	décendant, fils	hisy	il y aura (fut.)

EXERCICE V.—Traduire en Français.

Hisy olona telo. Marina ny hevitra. Tapaka ny antsy. Maizina ny andro. Faly ny reny, fa hendry ny zaza. Mbola zaza izy. Misy sambo sivy ao. Tsy misy vorona ao. Diso aho, fa ratsy ny lalana. Gaga ny ray, fa maivana ny vata. Aiza ny ondry sy ny omby mainty roa ary ny laoka tsara? Tao ny reny sy ny zaza ary ny ray. Manana antsy sy lakana ary ondana telo aho. Manga ny lanitra. Aiza ny antsy fito? Inona no marina? Aiza ny kintana telo? Ny sambo sy y rivotra. Ao ny sambo, fa aiza ny rivotra?

* Laoka désigne toute ce que les malgaches, ajoutent au riz pour leur nourriture, viande, légumes, sauce, etc.

† Après le mot "inona" on emploi toujours le mot "no" sorte d'article renforçant l'idée de ce qui le précède (voir no 68) et après "no" l'article ny qui devrait le suivre se supprime.

EXERCICE VI.—Traduire en Malgache.

Où est le chapeau rouge ? Les gens sont véridiques. C'est un enfant sage. Où est la mauvaise monnaie ? Ils ont six bonnes boîtes ; sept moutons blanc et dix mauvais bœufs. Où est le canot ? L'oreiller est léger. La boîte est légère. La nuit est noire. Il n'y a personne là. Il y aura là un canot. La vérité est bonne. Le fer est courbé, et le couteau cassé. Les dix pierres sont légères. Le ciel est rouge, et il y a du vent.

Règle : Il n'y a en Malgache ni véritable verbe, ni véritable adjectif, mais seulement des mots avec sens verbal et sens qualificatif : car ces mots précédés de l'article deviennent des noms.

3° MOTS AVEC ACCENT SUR SECONDE SYLLABE.

VOCABULAIRE.

Maràry	malade	Avàratra	nord
Maditra	entête	Andréfana	ouest
Finàritra	heureux	Maraina	matin
Malaina	paresseux	Hariva	soir
Malèmy	doux	Lalàna	loi
Mahèry	fort, lourd, dur	Sakaiza	ami
Mafàna	chaud	Fanjaitra	aiguille
Matànjaka	fort (pour les êtres vivants)	Anio	aujourd'hui
Mazàva	brillant, clair	Omàly	hier
Akaiky	près	Itỳ	ce, cet, cette (que l'on voit)
Mahitsy	droit	Ambòny	au-dessus
Malòto	sale	Ambàny	au-dessous
Iray	un	Angàmba	peut-être
Akòho	poule, volaille	Rehèfa	quand, après que (employé plutôt pour le futur)
Atòdy	œuf	Kanèfa	cependant
Kafé	café	Izàny	celà, ce, cette (non en vue)
Dité	thé	Rehètra	tous
Hazo	bois, morceau de bois, arbre		
Atsimo	sud		
	Avy (ho avy, futur)	venu, venant	
	Avy ao	venant de, venant de	
	Ry	ô, devant les noms au vocatif	

EXERCICE VII.—Traduire en Français.

Matanjaka ny zaza. Mazava ny andro. Avy ao andrefana ny rivotra mafana. Marary ny omby. Manana akoho roa sy atody valo ny zaza. Finaritra aho, fa manana peso malemy fito aho. Misy akoho fotsy iray ao ambony, ary misy ondry maditra roa ao ambany. Lavitra ny lalana omaly, fa tsy ho lavitra anio. Hisy olona matanjaka efatra ao, rehefa hariva ny andro anio, ary maditra sy malaina izy rehetra. Malemy ny peso, fa mahery ny vato. Aiza ny avaratra sy ny atsimo ary ny andrefana ? Matanjaka ny omby, fa angamba tsy matanjaka ny ondry fotsy. Mazava indray ny volana. Mahitsy ny lalana anio, fa meloka izy omaly. Aiza ny kafe sy ny dite ary ny rano mafana ? Tsara izany, fa masaka ny vary. Tsy marary aho, fa finaritra, ry sakaiza. Diso ity, fa marina izany. Aiza ny reny, fa marary ny zaza ? Manana fanjaitra aho, fa aiza ny lamba ?

EXERCICE VIII.—Traduire en Malgache.

Je ne suis pas paresseux. Le père et la mère ont deux bons enfants. Où sont les bœufs et les moutons, les poules et les œufs? La pierre est près, mais l'eau est loin. Peut-être la lune est-elle une terre. Cela est juste, mais ceci est faux. Le bois est cassé. Je suis heureux. Il est entêté. Où sont les boîtes légères? Il est malade. L'eau n'est pas chaude. Ils sont malades. Ils sont là. Les bœufs ne sont pas loin, et cependant il est paresseux. Les vêtements sont rouges, et l'aiguille est bonne. L'eau est encore sale. Qu'est ce que c'est? C'est un bœuf. Cela n'est pas bon.

4° I EUPHONIQUE.

Quand *i* précède *g*, *ng*, *h*, *k*, ou *nk*, cet *i* se reporte aussi à la syllabe suivante dans la prononciation. *Lainga* est prononcé *lai-ngia* (le *g* étant toujours dur). La même règle s'applique pour les mots commençant par ces consonnes et précédés eux-mêmes d'un mot terminé par un *y* (l'*y* remplace toujours l'*i* à la fin des mots).

VOCABULAIRE.

Méndrika	convenable	Mérika	brumeux, plein	Raha	si, quand —
Endrika	forme, appare-		de brouillard	Bétsaka	beaucoup —
— Faingana	rapide	Fāsika	sable	Bikana	de belle forme
— Faingana	dépêchez-vous	Solika	huile	Bika	forme
Tāhaka	semblable à,	Hénika	pleine de	Tonga	arrivé
	comme	Kely	petit	Tongava	arrivez, venez
Maika	pressé	Haingo	ornement	Ka	et ainsi
Ohatra	semblable	Paingotra	épingle	Mody	retourner à
— Ohatrimona?	combien? quel	Vavy	féminin (mar-		la maison
	(pour les choses)		que du fem.)	Modia	(impér.)
Erika	brouillard, pe-	Lahy	masculin (mar-	Isika	nous tous —
	tite pluie		que du masc.)	Mainka e	} combien
		Vidiny	prix de	Mainka va	} plus

EXERCICE IX.—Traduire en Français.

Malemy ny fasika, fa mafy ny vato. Tsara ny atody, fa kely ny akoho. Mendrika izany. Faingana ny zaza, fa alina ny andro. Merika kely ny andro. Tsara ny haingo. Aiza ny akoholahy? Ohatr' inona ny vidiny? Raha tsy faingana isika, ho maizina ny andro. Tonga faingana ny lakana sy ny olona omaly. Manana akoho kely sy ombilahy bikana isika. Manana solika ratsy ny zaza, ary kely ny vidiny. Ho finaritra isika, raha masaka faingana ny vary. Tsy misy endrika ny omby. Avy ao avaratra ny rivotra, ary ho merika ny andro. Mafana ny dite, ary tsy maika isika. Raha mamy ny peso, mainka ny fary. Ho tapaka ny fanjaitra, fa mafy ny lamba. Maditra ny ombivavy bikana. Tsy gaga ny olona, fa betsaka ny vary. Ho faly ny ray sy ny reny, raha tonga faingana isika. Fain-gana.

EXERCICE X.—Traduire en Malgache.

L'huile n'est pas bonne. Je ne suis pas pressé, car la route est bonne aujourd'hui. Les gens sont là. Le jour ne sera pas brumeux. Le garçon n'est pas arrivé. L'épingle et les aiguilles sont cassées. Le taureau a une tête et quatre pieds. Il fait sombre ce matin, et le jour ne sera pas chaud. Beaucoup de bon riz. Il a une petite main. Dépêchez-vous, mon ami. Il y avait beaucoup d'huile hier. Nous ne sommes pas pressés, car ce n'est pas encore le soir. L'enfant n'a pas une belle forme. La viande est bonne, quel est son prix ? Les gens furent étonnés quand le canot arriva. Cela ressemble à un mouton.

5° QUELQUES MOTS AVEC DEUX ACCENTS.

Ces mots sont pour la plupart des mots composés.

VOCABULAIRE.

Lèhilàhy	homme	Vàravàrana	porte
Vèhivàvy	femme	Voalàvo	rat
	(quand c'est un homme qui parle	Hàzandràno	poisson
Ràhalàhy	frère	Sàro-bidy	cher
Anabàvy	sœur	Anankiray	un, un certain
	(ou dont on indique le frère et la sœur)	Ràhampitso	} demain
Ràhavàvy	sœur	Ampitso	
Anadàhy	frère	Marànitra	aigu, tranchant
	(quand c'est une femme qui parle)		

AUTRES MOTS :

Sàndry	bras	Tantèly	miel	Hètý	ciseaux
Sòfina	oreille	Ambòà	} chien	Ety	étroit
Èlo	parapluie	Alìka		Dòmbo	émoussé
Kiràro	chaussures	Ampondra	âne	Làsa	parti
Ahitra	herbe	Kambòty	orphelin	Madio	propre
Fitàratra	verre	Totòzy	souris	Madiòva	soyez propre
Ràraka	répandu	Lovia	} assiette	Vèry	perdu
Maitso	vert	Vilia		Mazòto	diligent, actif
Mòra	facile, doux,	Loatra	trop, très	Mazotòà	soyez diligent
	bon marché	Sàrotra	difficile	[(imp.)	
				Tsia	non
				Nèfa	mais, cependant

EXERCICE XI.—Traduire en Français.

Vaky ny lovia, ranabavy. Firy ny lehilahy sy ny vehivavy ? Very ny antsy dombo, fa ao ny paingotra maranitra. Mazotoa, ry rahalahy. Ho tonga rahampitso ny totozy mena ary ny voalavo mainty. Misy alika roa ao. Maitso ny ahitra, fa mainty ny tany. Aiza ny hety ? Very izy. Maditra ny ampondra, ary ho raraka ny rano. Kamboty ny zaza. Madiova, ry sakaiza. Maty ny voalavo anankiray, fa faly ny totozy. Tsara ny kiraro, fa ratsy ny satroka. Vaky ny fitaratra, ary tapaka ny fanjaitra meloka. Lasa faingana izy. Aiza ny elo, fa mafana loatra ny andro ? Maty ny hazandrano ; ary aiza ny lovia ? Manana sofina roa ny ampondra. Sàro-bidy loatra ny tantely mamy. Ety ary ratsy ny lalana. Tsy sàro-bidy loatra ny antsy sy ny hety maranitra.

EXERCICE XII.—Traduire en Malgache.

J'ai un frère sage (bon) et deux sœurs sages (bonnes). L'argent sera perdu si nous ne nous dépêchons pas. L'eau sera répandue, car la route est trop étroite. La route n'était pas mauvaise hier, et cependant les hommes ne sont pas arrivés. Le parapluie est trop petit et les souliers sont chers. L'âne noir est entêté, mais l'homme est sage. Le miel est trop doux. Le riz est trop cher, mais le poisson est bon marché. J'ai trois couteaux : deux sont aigus, mais un est émoussé. Les deux assiettes sont cassées, et où est le riz et le met ? Tout est perdu. Combien d'hommes, de frères, de sœurs et d'enfants ? Les oiseaux sont partis, mais il y en a un de mort.

6° MANIÈRE DE FAIRE LES QUESTIONS.

On rend la phrase interrogative en mettant "va" entre l'attribut et le sujet ou en mettant "moa" au commencement de la phrase. On emploie même souvent les deux à la fois. Toutefois après *firy* et *inona* on met "moa" et non "va"

Masaka ny vary,	Le riz est cuit.
Masaka va ny vary ?	Le riz est-il cuit ?
Moa masaka ny vary ?	Combien y a-t-il de bœufs ?
Firy moa ny omby ?	

La particule "va" doit se mettre en général immédiatement avant le sujet de la phrase.

EXERCICE XIII.—Traduire en Français.

Tonga va ny olona ? Lasa va ny vorona ? Very va ny vola ? Vaky va ny lovia ? Hendry va ny zaza ? Kely loatra va ny ombivavy ? Maty va izy ? Ao va ny rahalahy ? Mainty va ny vatô ? Maivana va ny vata ? Firy moa ny olona ? Tsy maranitra va ny antsy ? Tsy ety va ny lalana ? Moa tsy tsara ny tantely ? Vaky va ny atody ? Moa tsy saro-bidy va ny omby ? Masaka va ny vary sy ny laoka ? Firy moa ny ondry ao ? Inona moa izany ? Aiza ny fitaratra vaky ? Tonga omaly va ny sakaiza ? Tsia, fa ho tonga anio izy. Dombo va ny hety kely ? Tsia. Maranitra va ny antsy ? Tsia, fa dombo loatra izy.

7° PRONOMS SUFFIXES.

La possession s'indique en mettant à la fin des noms certains suffixes, différents pour chaque personne : les mêmes suffixes servent à indiquer l'agent par qui est faite une action quand ils sont joints à des passifs ou à des relatifs.

Ces suffixes sont :

Sing. :	-ko	mon	} ou par moi	—	Pluriel :	-ntsika	notre	{ ou par nous (isi-ka, c'est nous comprenant la personne à qui on parle)
	-nao	ton					nos	
		ta						
	ny	son	} ou par lui			-nay	notre	{ par nous (excluant la personne à qui on parle)
		sa				nos		
						-nareo	votre	} ou par vous
							vos	
					-ny	leur	ou par eux	

-*Ko* et -*ny* reçoivent un accent mais très léger, les autres doivent être accentués assez fortement.

Ex. : Tranoko ma maison
 — nao ta maison
 — ny sa maison

tranontsika	} notre maison
— nay	
— nareo	
— ny	leur maison

Quand les pronoms suffixes sont ajoutés aux noms l'article doit précéder le nom ; ex. : Ny eloko, mon parapluie.

EXERCICE XIV.—Traduire en Français.

Very ny ombiko sy ny volako ary ny lambako. Tapaka va ny sandrinao? Lasako ny ampondranao. Matinao (tué par) ny vorona. Maty ny raiko sy ny reniko ary ny anabaviko. Firy moa ny olona tonga? Aiza ny antsintsika maranitra? Tsy manana ny antsinao aho. Valo va ny sakaizanao? Telo ny tonga. Verinao va ny pesonay? Tsia, fa verinao izy. Madio va ny tranontsika, fa tonga ny raintsika? Tsara ny hai-ngonao. Vaky ny atodiny. Tapaka ny eloko. Tonga va ny ombinao omaly? Firy moa ny anadahinao? Marary va ny anabavinao? Tsia, tsy marary ny anabaviko, fa maty ny reniko, ary marary kely ny raintsika. Maty omaly hariva ny alikako tsara kely.

EXERCICE XV.—Ecrire et dire les noms suivants avec les suffixes pronoms.

Saka	chat	Lasa	parti	Vola	argent
Elo	parapluie	Maty	mort	Atao	être fait, fait
Volo	cheveux	Nify	dent	Ataovy (imp.)	qu'il soit fait

Les impératifs passifs prennent aussi les pronoms suffixes de la seconde personne du singulier et du pluriel.

Ataovinao,	qu'il soit fait par toi, fait
Ataovinareo	id. par vous, faites

8° MOTS DE SYLLABES TERMINÉS EN NA.

Les noms et racines verbales, et les verbes passifs comme *alaina*, *omèna*, *vidina* qu'on verra plus loin, de trois syllabes ou plus terminés en *na*, avec l'accent sur l'antépénultième, rejettent la finale *na* devant le suffixe pronom.

Ex. : Tànana main. Tanako, tananao, tanany, tanantsika, tananay, tanana-reo, tanany.

EXERCICE XVI.—Mettre les pronoms suffixes aux formes verbales suivantes.

Entina	être porté	Impér. ento	Tànana	être tenu	Imper. tano
	être pris		Omèna	être donné	id. omeo
Tiana	être aimé	id. tiavo	Vidina	être acheté	id. vidio
Alaina	être cherché	id. alao	Amidy	être à vendre	amidio
			Hita	vu	n'a pas d'impér.

VOCABULAIRE.

Ankizy serviteur, enfant
 Rankizy (vocatif)
 Tompoko { monsieur
 madame
 mademoiselle

Tòmpokolàhy

Tòmpokovavy

Aty	ici	tatỳ (passé)	ho atỳ (fut.)
Any	là	tàny	ho any
Eny	oui		

monsieur (plus respectueux)
 madame
 mademoiselle id.

EXERCICE XVII.—*Traduire en Français.*

Ento ny antsiko. Aiza ny ankizinao, tompokolahy? Amidio ny ondriko. Amidy va ny tranonao? Tsy amidy izy, tompokovavy. Omeo vola aho. Tsy misy vola atỳ, ry sakaizako. Tanonao mafy ny alikanao, tompoko, fa kely aho. Tiavonao ny rainao sy ny reninao, ry zanako ô! Tsy tatỳ ny rahalahinao, tompoko, fa lasa omaly izy. Ary va ny tranonao, sa tsia? Tsia, tompoko, fa atỳ ny tranoko. Alao ny antsinao sy ny fanjaitranao, ary ny peso sy ny loviansika. Tsy hitako ny volana, fa maizina loatra ny andro. Aiza ny zaza tianao? Tsy misy atỳ ny zaza tiako. Entiko ny volanao, tompoko.

EXERCICE XVIII.—*Traduire en Malgache.*

Votre bœuf est-il à vendre? Non, il n'est pas à vendre. Donnez-lui un peu d'argent. Mes boîtes sont perdues. Mon chat est ici. Son âne n'est pas entêté. Où est votre chat, madame? Mon chat est ici, monsieur? Vos cheveux sont-ils blancs, monsieur? Non, monsieur. Votre route est-elle étroite, monsieur? Non, notre route est bonne, madame. Vos domestiques sont-ils bons, monsieur? Oui, ils sont bons. Leur maison est-elle propre? Non, elle est sale, monsieur. Qu'est-ce que c'est, monsieur? Ce sont mes poules, madame. Aimez-vous vos frères? Oui, monsieur, je les aime tous.

Remarque : employez le passif pour les verbes actifs en changeant naturellement la construction. En Malgache d'ailleurs on emploie beaucoup plus le passif qu'en Français.

9° MOTS DE 3 SYLLABES OU PLUS TERMINÉS EN
KA ET TRA.

Dans les mots de 3 syllabes (ou plus) avec l'accent sur l'antépénultième et terminés en *ka* et *tra* la règle est un peu différente de celle par *na*. A la 1^{re} et 2^e personne du singulier et du pluriel la finale *a* de la racine est seule rejetée et le suffixe perd sa première lettre; ex. : soratra, écriture; soratro, mon écriture; à la 1^{re} personne du pluriel (*isika*) on rejette *tra* et *ka* et on ajoute *tsika* à la place de *ntsika*. A la 3^e personnel du singulier et du pluriel quand le nom de l'agent ou du possesseur suit immédiatement on remplace l'*a* final par un *y*; ex. : ny tongotry ny omby. Si le nom du possesseur ou de l'agent ne suit pas immédiatement, *ka* et *tra* sont rejetés et remplacés par *ny*; ex. : ny tongony, ses pieds.

On retiendra mieux ces règles en lisant et apprenant le tableau suivant.

Zanaka un enfant, un fils	Tongotra un pied
Zanako	Tongotro
Zanakao	Tongotrao
Zanaky ny.....	Tongotry ny.....
Zanany	Tongony
Zanakay	Tongotray
Zanatsika	Tongotsika
Zanakareo	Tongotrareo
Zanaky ny.....	Tongotry ny.....
Zanany	Tongony

Ces règles concernant les mots en *na* ou *tra* sont des règles de contraction générales.

En composition (et les mots composés en malgache sont nombreux) les syllabes finales *na* et *tra* disparaissent toujours Ex. : *zana-drahalahy* (fils de frère).

EXERCICE XIX.—*Mettre le suffixe pronominal aux formes suivantes.*

Tapaka	coupé	Afaka	libre de	Fantatra	connu
Raraka	répandu	Hevitra	pensée, idée	Soratra	écriture

EXERCICE XX.—*Traduire en Français.*

Ratsy ny soratrao. Fantatrao va ny lalana ? Tsia, tsy fantatro ny lantsika, tompoko. Hendry va ny zanakao ? Marina ny hevitra. Tapa-kao va ny tongony ? Tsia, fa tapaky ny raiko ny tongotry ny omby. Firy moa ny tongotry ny voalavo ? Efatra ny tongony. Firy moa ny zanakao, tompokolahy ? Enina ny zanako, ary dimy ny rahalahiko, ary roa ny anabaviko, tompoko. Madio va ny tranonao ? Eny, madio tsara izy roa, tompoko. Tapakao va ny sandrinao ? Tsia, fa tapaky ny ombinao ny tongotro. Vaky va ny loviantsika ? Eny, tompoko. Firy moa ny zanatsika aty ? Tsy misy aty. Maty ny zanako, ary marary mafy loatra ny tongotry ny sakaizako.

EXERCICE XXI.—*Traduire en Malgache.*

Votre main est-elle propre ? Connaissez-vous la route ? (trad. La route est-elle connue de vous ?) Oui, nous connaissons la route. Mon enfant est bon. Ses idées sont-elles justes ? Non, elles sont fausses. Lui avez-vous cassé le pied ? Combien avez-vous de bœufs, monsieur ? (trad. Combien sont vos bœufs ?) J'ai dix bœufs blancs. Ses enfants sont malades, mais leur père est bien. Apportez mon parapluie. Cherchez son chapeau rouge. Avez-vous perdu votre argent ? Non, monsieur, il est encore ici. Votre mère est-elle partie ? Voyez-vous le ciel bleu ? (trad. Le ciel bleu est-il vu par vous ?) Oui, monsieur, je le vois. Connaissez-vous son ami ?

10° LA PREPOSITION *AMY* ET LES PRONOMS SUFFIXES.

La préposition *amy* signifiant avec, pour, à, dans, sur, prend aussi les pronoms suffixes. Dans une phrase au passé et quand cette préposition est elle-même comprise dans l'action passée on ajoute un *t*. Devant les noms elle peut s'employer seule et est suivie par *ny*.

Présent	Passé		Présent	Passé
Amiko	tamiko	avec, par, de,	Amintsika	tamintsika
		sur moi	Aminay	taminay
Aminao	taminao		Aminareo	taminareo
Aminy	taminay		Aminy	taminay

L'adverbe *any* (là) précède fréquemment *amy* et prend aussi le *t* au passé et *ho* au futur. Au futur *amy* ne change pas.

Ento any aminy ny vola, Apportez lui son argent (m. à m. Que l'argent soit apporté à lui).

VOCABULAIRE

Marivo	bas	Akory	comment ! combien ?
Lalina	profond	Tsy akory	pas du tout
		Avokoa	entièrement, tout ensemble

EXERCICE XXII.—*Traduire en Français.*

Any amin' ny rainy izy. Misy omby any aminy. Firy moa ny olona any aminy? Ento any aminy ny peso mamy sy ny vary masaka. Misy lehilahy fito any amin' ny lakanao. Marivo va ny rano any aminao? Tsia, tsy marivo akory izy, fa lalina loatra. Tsara va ny vary any aminao? Eny, tsara ny vary any aminay. Hendry va ny olona atỳ amin-tsika? Tsia, tsy hendry akory izy. Maty va ny mamba any aminareo? Eny, maty avokoa izy. Matinao va ny alika ratsy tany aminareo? Eny, matiko omaly izy.

11° AUTRES PRONOMS PERSONNELS.

Voici la liste des autres pronoms personnels malgaches.

<i>Sujet.</i>		<i>Complément</i>	
Aho, izaho	Izahay	Ahy	Anay
Hianao	Isika	Anao	Antsika
Izy	Hianareo	Azy	Anareo
	Izy		Azy

Remarque : Les formes du complément ont aussi une signification possessive à moi, à toi, à lui, à nous, à vous, à eux.

Quelques exemples montreront l'emploi possessif de quelques-unes de ces formes.

Ahy ny boky	ce livre est le mien.
Anao ny boky	id. tien, etc.
Ento ny ahy	apporte le mien.

En mettant *ho* devant ces formes on traduit l'expression pour moi, pour toi, etc.

Ho ahy va ny boky? Ce livre est-il pour moi?

EXERCICE XXIII.—*Traduire en Français.*

Anay ny fary. Tsy ahy va ny ondry? Antsika ny fitaratra. Tsy antsika tsy akory izy. Firy moa ny anao? Dimy ny ahy. Manana satroka fotsy va hianao? Tsia, fa mainty avokoa ny ahy. Fantatrao tsara va ny azy? Eny fantatro tsara ny azy, ary any aminy avokoa izy rehetra. Any aminao va ny zanako? Tsy hitako tany aminay akory izy, tompoko. Anareo va ny ombilahy? Eny, tompoko, anay ny ombilahy, fa anareo ny ombivavy. Omeo vola izy. Tsy manana vola izahay, tompoko. Tsy any aminao va ny ahy? Misy betsaka any, tompoko. Manana saka mainty va hianareo? Tsy manana saka mainty izahay, tompoko, fa fotsy ny anay.

12° LA PREPOSITION *ANY* JOINTE AUX NOMS.

La préposition *any* jointe aux noms exige devant elle la présence d'un adverbe : on rejette d'ailleurs l'y final devant le nom, et l'n et la lettre initiale du nom subissent diverses altérations qu'on retrouve dans tous les mots composés malgaches. Entre *any* ainsi transformé et le nom on place un trait d'union.

Les adverbes généralement placés devant sont

Eo ou ao	là	Atỳ	ici
Eto	ici	Arỳ	là-bas

Ces adverbes prennent *t* au passé et *ho* au futur.

Ex : Ao an-trano dans la maison pour ao any trano

La préposition *any* devant les noms forme des sortes de mots composés où se trouvent appliquées les règles de composition des consonnes malgaches qu'on retrouve dans tous les mots composés.

<i>i</i> se change en <i>d</i>	ao an-dàlana	pour any lalana	sur la route
<i>s</i> en <i>ts</i>	any an-tsaha	pour any saha	dans le champ
<i>v</i> en <i>b</i>	ao am-bava	pour any vava	sur, dans la bouche
<i>f</i> en <i>p</i>	ao am-po	pour any fo	dans le cœur
<i>h</i> en <i>k</i>	ao an-katoka	pour any hatoka	à la nuque
<i>z</i> en <i>j</i>	ao an-johy	pour any zohy	dans une caverne

Ny any signifie souvent ce qui concerne et peut aussi traduire le mot "celui de" : Ex : *Ny an' ny olona ity* c'est celui des gens. *Marina ny an' ny olona* : celui (s. ent. le dire) des gens est vrai car les gens ont raison. *Diso ny an' ny zaza* les enfants ont tort.

EXERCICE XXIV.—Traduire en Français.

Any an-trano ny olona. Ao an-dohanao ny satrokao. Teto amiko ny sakaizanao omaly. Taiza hianao ? Tatỳ an-trano aho. Aiza ny bokinao ? Ao am-bata kely izy, tompoko. Ho aiza ny rainao sy ny reninao ? Ho ao am-baravarana izy, tompoko. Firy ny olona tao an-tsambo ? Folo, tompoko, ary nisy ombinao sivy tao an-tsambo. Hitanao va ny kintana any andanitra ? Eny, hitako tsara ny kintana kely arỳ an-danitra atsimo. Ento any an-tsaha ny ombiko fito. Ao am-bolona ny fanjaitrako. Ho any an-tranoko va ny olona ? Ho eto an-doviako va ny tantely mamỳ ? Atao-vy ao ambany ny volanao. Any ambany va ny ahy ? Tsy tany andakana va ny vary ? Tsia, mbola any an-tsambo izy. Mbola any an-dalana va ny olona ? Eny, mbola tsy tonga atỳ izy. Marina ny ahy, kanefa tsy diso ny an' ny anabaviko.

EXERCICE XXV.—Traduire en Malgache.

Le bon riz est dans la terre. Les bas sont-ils dans votre boîte ? Non, monsieur, les bas sont sur mes pieds. Qu'y a-t-il dans votre main ? Il y a un couteau dans ma main, monsieur. Au ciel. Sur la terre. Sur mes deux pieds. Sur la pierre. Sur notre assiette ou dans notre assiette. L'homme est sur le vaisseau. Le miel est dans le canot. Emportez le chien dans (ho) le vaisseau. Il y a un homme dans la maison. Votre chapeau n'était-il pas dans la boîte ? Non, il était sur la route. Il y avait un chien à la porte. Toutes les personnes étaient dans le champ. Les hommes seront sur la route. Mon père a raison.

13° SUR LES VERBES : VERBES RACINES.

L'objet de ce livre jusqu'ici a été avant tout de familiariser le lecteur avec les formes les plus simples de la langue malgache en évitant de surcharger sa mémoire de règles. Nous allons commencer l'étude de formes plus difficiles. Le verbe est sans doute complexe, et il est nécessaire pour ne pas s'y perdre d'en étudier graduellement les différentes formes. Nous parlerons d'abord des verbes racines, dont l'accent ne change jamais de place excepté à l'impératif, et qui prennent les suffixes pronominaux comme les noms. Quelques uns de ces verbes que nous indiquerons en mettant *act* devant eux peuvent s'employer comme verbes actifs. Aucun ne change au passé excepté "entina" et tous forment leur futur au moyen de *ho*. Seuls 'avy,' 'noana' et 'homana' ne prennent pas les suffixes pronominaux.

	<i>Indicatif présent et passé.</i>			<i>Impératif.</i>	<i>Futur.</i>
act.	Tia	aimer,	aimé	tiàva	ho tia
act.	Tonga	arrivé, apporté, arriver		tongàva	ho tonga
act. intrans.	Avy	venant, venu, venir		avia	ho avy
act. intrans.	Homana	manger		homàna	pas de fut.
act.	Re	entendu		pas d'impér.	ho re
	Hànina	être mangé		hàno	hohànina
	Noana	avoir faim		pas d'impér.	ho nòana
	Azo	obtenu, compris		id.	ho azo
	Rèsy	vaincu, soumis		resé	ho rèsy
	Hay	habile à, pouvant		pas d'impér	ho hay
	Lasa	parti		id.	ho lasa
	Hita	vu		id.	ho hita
	Tapaka	cassé		tapàha	ho tapaka
	Fantatra	connu		pas d'impér.	ho fantatra
	Entina	emporté		ento	ho entina
	Nentina (passé)				
	Vita	fini		vità	ho vita
	Lany	fini, épuisé		lanio	ho lany

Les impératifs *tongàva*, *tapàha*, *resé* et *vità* ont un sens optatif comme la plupart des impératifs formés directement de la racine.

Tonga, *avy*, *noana* et *homana* sont aussi employés intransitivement dans la voix active.

Il existe en malgache ce que l'on appelle les formes duplicatives. *Tiatia*, *tapatàpaka*. En général cette forme a le même sens que la forme simple mais avec une idée d'adoucissement de la pensée ou souvent de répétition.

Tia azy aho Je l'aime
Tiatia azy aho Je l'aime un peu

EXERCICE XXVI.—Traduire en Français.

Tia anay izy. Avia hianareo. Ho hitako ny raiko. Tia azy omaly izy. Ho tongako ny ombinao rahampitso. Azoko ny hevitrao. Resiko ny zanakao. Mbola tsy haiko izany. Lasantsika ny volany omaly hariva. Hitako ny kintana tarj an-danitra. Tapatsika ny hazo omaly. Ho lany ny tanteliny rahampitso. Tsy lany omaly va ny henanao? Fantatro hianao, fa tsy fantatro loatra ny sakaizanao. Mbola tsy vita-nao va ny kiraroko? Tsia, mbola tsy vita izy. Avia, ry sakaiza. Tongava faingana, ry zanako. Reko ny teninao. Homàna ny varinareo, rankizy. Nentiny ny volanao sy ny alikanao. Hitako ny rainao omaly. Noana va hianao?

EXERCICE XXVII. Traduire en Malgache.

Ils nous apportèrent (Nous fûmes apportés par eux). Il aime son âne. Mon père aime ses enfants. J'aime ma mère. Je pris l'eau. Venez ici, mon enfant. Je le connais. Je puis à peu près le faire (haihay). Où est l'enfant que vous aimez? Avez-vous été vus de nous hier? Voyez-vous la maison? Je la vois. Aimez-vous votre petit chien? Le chat est-il vaincu? Non, le chien est vaincu. Avez-vous cassé l'assiette, monsieur? Non, vous l'avez cassée. Pouvez-vous faire cela? Je viendrai demain. La route sera finie demain. Avez-vous compris mes paroles hier? Oui, je les ai comprises. Je mange du poisson. M'avez-vous entendu hier? Non, je ne vous ai pas entendu. L'enfant avait-il faim?

14° REDOUBLEMENT ET RÉPÉTITION DES MOTS AVEC DIA ENTRE LES DEUX MOTS RÉPÉTÉS.

Le redoublement de la racine adoucit le sens, la répétition avec *dia* lui donne plus de force et est une manière de former le superlatif absolu des adjectifs.

Ex: Tiako izy	je l'aime
Tiatiako izy	je l'aime un peu
Tiako dia tiako izy	je l'aime beaucoup
Mamy izany	cela est doux
Mamimamy izany	cela est un peu doux
Mamy dia mamy izany	cela est très doux

On peut aussi former ce superlatif avec *indrindra* (beaucoup, excessivement) placé après. Mais ce mot sert surtout à former le superlatif relatif.

Tsy loatra	signifie un peu, à peine, pas clairement
Tokoa	(après les verbes) réellement, vraiment
Tsara	bien
Ratsy	mal

EXERCICE XXVIII.—Traduire en Français.

Tia ny rahalahinao tsara aho. Tsy hitako ny tranonao. Azoko avokoa ny hevitrao. Lasako avokoa ny ombinao. Haihaiko izany. Nentinao tsara ny ombiko. Tsy laninao omaly va ny varinao? Tsy laniko loatra. Fantatrao avokoa va ny ombin' ny reninao? Resinao tokoa va ny omby maditra? Eny, resiko tsara izy omaly. Hamidinao avokoa va ny alikanao tsara? Firy moa ny zanaky ny rainao? Nentinao tany amiko avokoa va ny bokin' ny rainao? Eny, tsy misy tsy tongako tany ny bokiny. Ho avy rahampitso va ny sakaizanao? Eny, ho tonga avokoa izy rehetra. Tsara dia tsara ny akoho nentinao omaly. Maty dia maty ny alikanao ratsy. Eny, maty tokoa izy. Mamy dia mamy ny tantely namidinao tamiko.

15° VERBES PASSIFS.

Les Malgaches ayant une préférence marquée pour la voix passive, nous commencerons par traiter de la formation des divers passifs que nous diviserons en deux classes.

1° Ceux avec le préfixe *voa* et *tafu* où l'accent reste sur la racine.

2° Ceux avec le suffixe *ina* ou quelque autre du même genre et où l'accent est généralement avancé d'une syllabe vers la droite.

1° Les verbes en *voa* et *tafu* n'ont pas d'impératif.

Signification de la racine.	Indicatif présent et passé	parfait
Tuê	Voavono	être tué efa voavono
Couture	Voazaitra	„ cousu efa voazaitra
assemblé	voavory	„ ressemblé
marqué	voamarika	„ marqué
écriture	voasoratra	„ écrit
mis, placé	voapetraka	„ mis
Commandement	voadidy	„ commandé, coupé
Coupure	voakapa	„ coupé

ouvert	voavoha	être ouvert	
préparé	voavoaatra	„ préparé	
coup de feu, fusillade	voatifitra	„ tué à coup de fusil	
serrure	voahidy	„ fermé à clef	
écorchement	voaendaka	„ écorché	
assemblé	tafavory	„ assemblé	
	tafavory	être assemblé	efa tafavory
	tafatsangana	„ levé, être debout	
	tafandry	„ couché par terre	
	tafalentika	„ submergé, plongé	
	tafatodika	„ retourné sur ses pas	

Remarque : *efa ho* devant le verbe veut dire presque. Ex. : *efa ho vita izany*, c'est presque fini.

EXERCICE XXIX.—Traduire en Français.

Rfa voazaitra ny lamba. Tsy voavono ny omby. Efa ho voavohako ny trano. Tafandry ny raiko. Tafatodika ny lakana. Efa tafalentika ny masoandro. Voasoratrao va ny anarako ? Efa voavoha ny varavarana. Tsy mbola voatifitra ny vorona. Voaendaka omaly ny omby. Voahidy va ny vata ? Voakapanao va ny hazo omaly ? Voapetraka ny bokinao. Efa ho voadidy ny hena. Tsy efa tafavory va ny olona ? Tafatsangana va ny vata ? Efa ho tafatsangana izy. Tafavoaka ny ombin' ny rainao. Voamarikao va ny ondrintsika ? Eny, efa voamariko izy rehetra. Fanta-trao va ny anaran' ny olona rehetra voasoratrao ? Eny, fantatro avokoa ny voasoratrao.

Masoandro	soleil	Anarana	nom
-----------	--------	---------	-----

Le préfixe *voa* s'emploie généralement pour indiquer une action faite non volontairement.

Le préfixe *tafa* s'emploie généralement pour indiquer une action faite volontairement.

16° VERBES PASSIFS EN A.

Ces passifs forment leur passé en ajoutant *n*, et le future en ajoutant *h* devant le verbe. L'impératif se forme généralement en avançant l'accent d'une syllabe et en changeant la terminaison ; ex. : *atsangano*.

Ex. :	Présent		Impératif	Présent		Impératif
avéla	être laissé		avelao	atambatra	être joint, relié	atambàro
akàpa	„ coupé		akapao	alàhatra	„ mis en ordre	alahàro
azéra	„ jeté par terre		azerao	aiditra	„ entré	aidiro
				alèfa	{ „ renvoyé	{ alefàso
afindra	„ écarté, être afindrao				{ „ délivré	{ alefao
	ôté			afahy	„ engraisé	afahàzo
atsangana	„ dressé	atsangàno		atopatopa	„ agité	atopato-
atao	„ fait	ataovy			(comme l'eau)	pàzo
alòà	„ payé	aloàvy			„ lancé	
alèha	„ un but de promenade	alèho		atòpy	{ „ éparpillé	atopàzy
					{ „ engouttes	
alèo	„ préféré	pas d'impér.			{ „ levé en l'air	
avàdika	„ retourné	avadiho		alòna	{ „ imbibé, }	alòny
apètraka	{ „ déposé	apetràho			{ „ trempé }	
	{ „ assis			asèho	{ „ montré }	aseho
aràfitra	{ „ construit	arafèto			{ „ apparu }	
	{ „ ajusté					

Le passé et le futur se forment en mettant *n* et *h*.

Aleo n'a pas de passé ni de futur usités.

La forme en *a* s'emploie 1° pour indiquer qu'une chose a été placée dans une certaine position. Ex. : natsangana ny vato : la pierre a été dressée ; naidina tao anatin' ny siny ny rano, l'eau a été versée dans la cruche.

2° Pour indiquer qu'on s'est servi d'un certain instrument pour exécuter une action. Ex. : akàpako ny angady. Je coupe avec la hache (m. à m. la hache est mise par moi dans l'état de quelque chose qui coupe) ; ahòsotro azy ny solika : C'est avec de l'huile que je l'ai enduit.

Alefa s'emploie de celui que l'on met en liberté.

3° Souvent cette forme en *a* peut se traduire par l'infinitif précédé de *à*, indiquent une action *à faire*. amidy ny tranony. Sa maison est à vendre.

Tous ces verbes prennent les suffixes pronominaux.

VOCABULAIRE.

Noho	{ à cause de que (après les compa- ratifs)	Taratàsy papier Rànonòrana pluie Seza chaise	Matétika souvent Toy izay { que après le verbe <i>aleo</i> être préféré à
Manda	mur		
Latàbatra	la table		

EXERCICE XXX.—Traduire en Français.

Aleo ny tsara toy izay ny ratsy. Arafeto ny vatanao kely (vata kelinao). Alefaso ny vorona. Alòny ny vary. Nafahinao va ny ombinao? Azerao ny peso. Avadiho ny taratasy. Apetraho ny seza. Avelao ny bokinao. Navelako ny lambako omaly. Nataonao va ny soratra? Ataovinao tsara izany. Eny, hataoko tsara tokoa ny ahy. Efa nalehanao va ny lalana nalehako omaly? Eny, efa nalehako matetika. Napetrako tao an-tranon' ny rahalahiko ny taratasinao fotsy. Efa natsanganao va ny varavaran' ny tranontsika? Tsia, tsy mbola narafitra akory izy, fa hatsangako rahampitso, raha vita izy. Hazeran' ny ranonorana ny manda vitanao omaly. Efa nalona omaly ny vary. Firy moa ny akoho nafahinao? Tsy misy nafahiko akory, fa mbola kely ny ahy. Naloanao va ny vola?

EXERCICE XXXI.—Traduire en Malgache (en employant les passifs en *a*).

Montrez-moi vos mains. Je joindrai le mien et le vôtre. Levez les yeux. Jetez par terre la pierre dure. Il élèvera le mur. Il délivrera l'âne noir. Il enlèvera peut-être la viande. Le vent agitait l'eau. On doit préférer la bonne conversation à la mauvaise. Posez votre chapeau blanc. Je me promenai sur cette route Jeudi (Alakamisy). J'ai laissé mon livre rouge dans la maison de mon père Dimanche (Alahady). Mettez les plats (ou assiettes) en ordre. Paierons-nous l'argent? Avez-vous ajusté la table? Non, elle a été arrangée par mon frère. Je ne l'ai pas encore fait, car le jour était trop sombre.

17° VERBES FORMÉS PAR LE SUFFIXE *INA*.

Ces Verbes avancent leur accent d'une syllabe vers la droite, au moins généralement. S'ils commencent par une voyelle, le passé et le futur se forment en mettant *n* et *h* au commencement du mot, sinon en mettant *no* et *ho* devant le mot. En prenant les suffixes pronoms la syllabe *na* disparaît.

Le suffixe *ina* se joignant à une racine terminée en *a* forme une diphtongue accentuée. L'impératif se forme en ajoutant un *o* : quand la racine est déjà terminée par *o* on ajoute *y* et l'imperatif se termine alors par la diphtongue *oy*.

Racine		Verbe passif		Impératif
Laza	rapport, nouvelle	lazaina	être dit	lazao
Efa	fait	efaina	„ fait	efao
Dera	louange	deraina	„ loué	derao
Asa	travail	asaina	„ { travaillé „ invité	asaao ou quelquesfois asaovy, (faites tra- vailler)
Vita	fait, fini	vitaina	„ fini	vitao
Zara	une part	zaraina	„ divisé	zarao
Hira	chant	hiraina	„ chanté	hirao
Tsara (voa)	jugé	tsaraina	„ jugé	tsarao
Latsa	reproche	latsaina	„ { recevoir des „ reproches	latsao
Lanja	poids	lanaina	„ pesé	lanjao
Beta (voa)	levé, soulevé	betaina	„ porté, soulevé	betao
Kapa (voa)	coupé	kapaina	„ coupé	kapao
Haja	honneur	hajaina	„ respecté	hajao
Antso	appel	antsoina	„ appelé	antsoy
Babo	un captif	baboina	„ captif	baboy
Eso	dédain	csolina	„ dédaigné	esoy
Vono	tué	vonoina	„ tué	vonoy
Zaka	enduré	zakaina	qu'on peut supporter	zakao

Pour former les duplicatifs on joint la racine et le dérivatif ensemble *kāpakapaina*.* Le mot *azo* ou *hay* placés devant les passifs veulent dire pouvoir (mais pour "*hay*," dans le sens de "savoir"); les suffixes pronoms se mettent à ces mots. Ex. : *Azoko lazaina izany*, je puis le dire (cela peut être dit par moi).

EXERCICE XXXII.—Traduire en Français.

Efa nolazaiko taminy tsara ny teninao. Antsoy ny olona. Efa voa-lanja va ny vola? Eny, nolanjaiko izy. Hovonoina rahampitso ny omby mainty. Hajao ny rainao sy ny reninao. Tsy nozaraintsika va ny vary? Nozakainao tsara va ny zanakao? Novonoinareo va ny alikanareo? Eny, novonoinay izy. Nesoiny loatra izahay, sady nolatsa-latsainy. Lazao amiko ny ondry izay tianao. Tiako avokoa izy rehetra. Hotsaraina ny olona ratsy rahampitso. Hitantsika omaly hariva ny hena nozaraina, ary efa nataon' ny olona fa tsara izy. Efa nohiraina avokoa ny hira tsara. Hainao atao va izany? Eny, haiko tsara. Efa nantoiko mafy ny zanako, fa tsy mbola tonga izy.

EXERCICE XXXIII.—Traduire en Malgache.

Employer les passifs avec suffixes pronominaux toutes les fois qu'on le pourra.

J'ai tué les bœufs, (Les bœufs furent tués par moi.) Dites-moi votre nom. Je ne puis pas vous dire mon nom. Combien de bœufs avez-vous vus à la porte? Il fut méprisé de ses frères et sœurs. Ils furent loués de leur père. Les hommes ont coupé le bois dans le champ. Amenez moi le captif, pris par vous. Appelez le domestique tout de suite. Faites bien votre travail. Je l'ai bien fait, (Il est bien fait par moi.) Pouvez-vous partager ces pêches. Je puis peut être les partager si vous me les donnez à partager. Pesez mon argent pour moi. N'avez-vous pas méprisé votre ami ici? Je ne l'ai pas méprisé du tout.

* Le duplicatif a les deux accents, celui de la racine au début et celui du dérivatif à la fin.

18° VERBES PASSIFS AVEC LE SUFFIXE *ANA* OU *NA*.

Le passé et le futur se forment toujours de même.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>		<i>Impératif</i>
Sasa	nettoyage, lavage	sasana	être lavé	sasao
Ova	changé	ovana	„ changé	ovay
Vaha		vahana	„ délié	vahao
Voha	ouvert	vohana	„ ouvert	vohay
Sazy	amende	sazina	„ mis à l'amende	sazio
Rava	ruiné	ravana	„ ruiné, être gâté	ravao
Tana	tenu	tanana	„ tenu	tano
Omè*		omèna	„ donné	omeo
Vaky	brisé	vakina	„ cassé, être lu	vakio
Lany	épuisé	lanina	„ épuisé	lanio
Tory	prêché	torina	„ prêché	torio
Solo	un substitut	solôana	„ substitué	soloy
Fotay	blanc	fotsiana	„ blanchi	fotsio
Ampy	assez	ampiana	„ ajouté	ampio
Valy	réponse	valiana	„ répondu	valio
Haro	mélange	haroana	„ mêlé	haroy
Tafy	habillé	tafiana	„ habillé	tafio

Aza devant un verbe veut dire *ne faites pas* l'action indiquée par le verbe : c'est la particule de défense.

EXERCICE XXXIV.—Traduire en Français.

Sasao ny lambanao. Vohay ny varavarana. Efa voavoha izy. Ampy va ny volanao? Tsia, fa mbola hampiana kely izy. Rava va ny manda? Eny, noravan' ny olona omaly izy. Omeo vola aho. Hainao valiana va ny tenin' ny sakaizanao? Tsy haiko akory, tompoko. Firy moa ny lamba nosasanao omaly? Efa nolaninay ny peso rehetra nomenareo anay. Noharoharohanao ny ondriko sy ny ondrinao, ka tsy fantatra izay ahy sy izay anao. Tano mafy ny amboanao. Vahao ny entanao. Novakin' ny olona ny fitaratra.

EXERCICE XXXV.—Traduire en Malgache.

Blanchissez la boîte. Je ne puis la rendre blanche car elle est noire. Vous avez été mis à l'amende par votre père, car vous avez cassé son beau parapluie. J'assemblerai rapidement les gens. Pouvez-vous prêcher cela? Nous avons épuisé toute l'eau hier. Répondez bien. Avez-vous délié mes paquets? Je ne les ai pas déliés, parceque je ne les ai pas vus. Ne nous blâmez pas, car nous ne vous avons pas méprisé. Avez-vous lu votre beau livre? Mon beau livre est perdu, monsieur. Mélons l'eau et le miel. Habillez-vous de votre vêtement. Répondez à ma parole. J'ai coupé la viande. (La viande fut coupée par moi.)

19° VERBES PASSIFS EN *ENA*.

Certaines racines terminées par *y* avec l'accent sur la première syllabe avancent l'accent, changent *y* en *e* et ajoute *na* ou dans quelques cas exceptionnels *nina*. Les passés et futurs suivent toujours les mêmes règles.

* Il est à remarquer que presque tous les mots terminés en *e* ont l'accent sur cet *e* final : Ex. : *lehité, manomé*. D'ailleurs en malgache la voyelle *e* est presque toujours accentuée.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>			<i>Impératif</i>
Voly	plantation	voléna	être	planté	voléo
Tëndry	choisi	tendrena	„	choisi, appointé comme	tendreo
Tèry	pressé	terèna	„	pressé, forcé	terèo
Jèry	regardé	jerèna	„	regardé	jerèo
Eky	correctement	ekèna	„	consenti, confessé	ekèo
Vonjy (voa)	sauvé	vonjèna	„	sauvé	vonjèo
Baby	porté sur le dos	babèna	„	porté, sur le dos	babèo
Tèny	parole	tenènina	„	{ dit	tenèno
Tèfy	travail en fer	tefèna	„	objet de conversation	tefèo
Sètry	réplique, surplus	setrèna	„	ouvrage, travaillé	setreo
	ajouté d'un côté de la balance		„	ajouté à, ajouté d'un côté de la balance	
	pour équilibrer.			pour équilibrer, à qui on réplique	
Fèfy	clôture, haie	fefèna	„	garni de haies	fefèo

VOCABULAIRE.

Alàtsinaïny	Lundi	Alàkamisy	Jeudi	Alahady	Dimanche
Talàta	Mardi	Zomà	Vendredi		
Alarobia	Mercredi	Asabotay	Samedi		

Tamin' ny Asabotsy nisy... il y eut samedi. Amin' ny Zoma ho avy vendredi prochain. Tamin' ny Alahady lasa dimanche dernier.

EXERCICE XXXVI.—Traduire en Français.

Voavoly va ny vary ? Jereo ny kintana any an-danitra. Voavonjy ny zaza. Eny, novonjen' ny rahalahiny izy tamin' ny Alarobia. Notorina tsara tamin' ny Alahady izany. Ekeko ny teniko anio, fa tsy ho azonao ekena rahampitso. Mavesatra va ny vy notefenao ? Tsy fantatro, fa mbola tsy nolanjaiko izy. Tsy efa novorina tsara va ny olona tamin' ny Talata ? Eny, ka tafavory maro izy. Azonao jerena tsara ny olona any amin' ny lakana. Nobaben' ny reniny ny zaza marary. Notefena tsara ny antsinao, ka maranitra dia maranitra izy. Vonjeo aho, ry sakaiza, fa tsy hitako ny lalana. Tendreo ny tianao hotendrena, ary alefao izy amin' ny Zoma. Teritereny mafy aho, fa tsy haiko ravana ny manda.

20° VERBES PASSIFS EN *VINA* ET *VANA*.

Un deuxième groupe de verbes renforcent la racine par l'addition d'un *v* entre elle et le suffixe.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>			<i>Impératif</i>
To	vérité, réalité	tòvina	être	vérifié, prouvé	tòvy
Soa	bon, beau	soàvina	„	{ gratifié	soàvy*
Dia	un pas	diàvina	„	d'un bienfait	
Telo	trois	telòvina, telòina	„	foulé au pied	diàvo
Dio	propreté	diòvina	„	divisé en trois	telòvy, telòy
La	refusé	làvina	„	rendu propre	diòvy
Tetè	goutte	tetèvana	„	refusé, nié	làvo
			„	versé goutte à goutte	tetèvo
Kodia	roue	kodiàvana	{	enroulé, écrasé par quel-que chose qui roule	kodiàvo
Aro	défense	aròvana	„	pourvu de roues	kodiàvo
Lalo (voa)	action de passer	lalòvana	„	défendu	aròvy
	[à côté]		„	{ auprès de qui on passe, dont on ne fait pas cas	lalòvy
Tsiaro (voa) rappelé		{ tsiaròvana tsaròvana tsaròana	„	rappelé	tsaròvy

* On emploie plus fréquemment les mots *hasoavina* et *hasoavy*.

Quand deux verbes ou un verbe et un adjectif se suivent et que le second mot indique le résultat ou l'extension de l'idée exprimée par le premier on les joint par *ka* ou *ka dia*.

Lasa ka tsy hita parti et non vu
Noderaina ka faly izy on le loua et il en fut content

EXERCICE XXXVII.—*Traduire en Français.*

Nosoavin' ny rainy ny zanaky ny sakaizany Diovy tsara ny tranonao, fa ho tonga rahampitso maraina ny anabavinao. Tsarovy ny haja nomeko anao omaly, ary valionao tsara ny ahy. Nokodiavan' ny vato ny zaza. Lavo ny fomba ratsy. Tsy azo diavina ny lalana, fa be loatra ny vato. Tovy ny teninao amin' ny ataonao. Tsy notsarovany angamba ny teny voalazako taminy tao an-tranonao omaly. Tsy nolaviko akory ny teninao. Notelovina ny peso, ka nomeny anay. Notetevan' ny rano ny lamba, ka dia maloto loatra izy. Arovy ny ombinao. Nalalovantsika izany omaly. Hotsarovan' ny olona ny zaza navela tao an-trano.

21° VERBES PASSIFS AVEC LE SUFFIXE *ZINA* OU *ZANA*.

Un troisième groupe est formé de verbes dont la racine est renforcée par *z* qui se met entre la racine et le suffixe.

<i>Racine</i>		<i>Verb</i>		<i>Impératif</i>
Foha	réveillé	fohàzina	être reveillé	fohàzy
Tohy		tohizana ou tohi-	joint, allongé	tohizo
Vely	battu	velèzina [zina	„ battu	velèzo, velèso
Fehy	corde	fehèzina	„ lié	fehèzo
Hety	ciseaux	hetèzana	„ rasé	hetèzo
Lao	parti au loin	ilaòzana	„ abandonné	ilaozy
Be	beaucoup	habeàzina ou	„ elargi, agrandi, au-	habeàzo
		habiazina	„ gmenté	
Rohy	corde	rohizina	„ lié	rohizo
Takalo	commerce	takalòzana	„ trafique	takalozy
Andry	attendu	andràzana	„ attendu	andràso
Fono	couverture	fonòsina	„ couvert, enveloppé	fonosy
Mainty	noir	maintisina	„ noirci	maintiso
Hosy	action de semer	hosèna	„ piétiné	hosèso
Fafy	piétinement	fafàzana	„ où l'on sème	fufazo

Dans la formation des duplicatifs de certaines racines on ne répète pas la première syllabe de la racine quand la racine est accentuée sur la 2^e syllabe ; ex. : takalokalo.

Tanimbàry champ de riz Lamókany pourri (se dit des œufs) Voa fruit, semence
Tàdy, kofehy corde Koa aussi Andrao de peur que

EXERCICE XXXVIII.—*Traduire en Français.*

Fohazy aho rahampitso maraina. Fonosy ao amin' ny lambanao ny bokinao, Ento atỳ ny hety, ka hetezo ny voloko. Notakalozana vary ny ondriny. Noveleziny mafy dia mafy ny vato. Andraso aho, ry sakaizako. Hohabeazinao va ny sahako ? Atopazy amiko ny rano. Hotezana koa va ny volon' ny zanakao ? Ilaozy ny sakaiza ratsy. Norohizan' ny tady ny saka. Tohizo ny tady, andrao tapaky izy. Afafazo maraina ny voanao. Handrasako any an-tranon' ny anabavinao hiana,

ka faingàna. Hohosen' ny omby ny tanimbarinao rahampitso, ka vorio izy anio. Voafehinao angamba ny entanao. Eny, nofeheziko tamin' ny kofehy nomenao ahy izy. Misy atody lamokany dimy.

22° VERBES PASSIFS FORMES DE RACINES TRYSILLABIQUES TERMINÉES EN NA.

Ces verbes forment un quatrième groupe : l'accent s'avance d'une syllabe et on ajoute le suffixe *ina* ou *ana* : l'*n* de la dernière syllabe de la racine se change parfois en *m* et l'*i* de la racine devient parfois *e*.

Racine		Verbe		Impératif
Fantina (voa)	choisi	fanténana	être choisi	fantèno
Taingina	{ placé ou monté (dans le sens de monter à cheval	taingènana	„ monté	taingèno
Tandrina		tandrèmana	„ { dont on a pris soin être l'objet de soin	tandrèmo
Velona	vivant	velòmina	„ { entretenu vivifié	velòmy
Tentina	taché	tenténana	„ taché, tacheté	tentèno
Tsindrona	percé	tsindronina	„ peroé	tsindròny
Taona	{ alléché attiré	taomina	„ attiré	taomy
Adina	examiné	adinina	„ questionné	adino
Adana		adànina	„ retardé	adàno
Hatona (voa)	approché	hatonina	„ approché	hatòny
Andrana (voa)	gouté, essayé	andràmàna	„ goûté	andràmo
Sintona		sintonina	„ retiré	sintòny

L'*a* ou la syllabe *na* est rejeté dans la duplication : l'*f* se change alors en *p*, le *v* en *b*, *h* en *k*. Ex. : *fantimpanténana*, *velòmbelomina*

VOCABULAIRE.

Soavaly	un cheval	Tsy intsony	ne plus
Tava	figure	Lefona	une lance
Intsony	désormais	Mahay	habile

EXERCICE XXXIX.—Traduire en Français.

Nofantenana ny peso, ka hita ny tsara sy ny ratsy. Notaingenako ny ampondrako omaly, fa tsy mbola notaingenanao angaha ny soavalinao? Tsy manana soavaly intsony aho, fa namidiko ny ahy. Velomin' ny ray tsara ny zanany. Voatentin' inona ny tavanao? Notentenan' ny reniko tany fotsy. Voatsindron' ny lefona ny omby, ka fito no maty. Nadinina omaly ny ankizy tany aminay, ka tsy nisy nahay. Hatòny aho raha maraina, fa homeko vola hianao. Andramo ny sira. Efa nandramako, ka tsara izy. Tandremo tsara ny ataonao, andrao diso hianao. Hotandremako tsara izay rehetra nasainao hatao. Sintony aho, fa tafalatsaka amin' ny rano lalina aho. Eny, hosintoniko tokoa hianao. Veloma, ry sakaiza.

23° VERBES PASSIFS FORMES DE RACINE TERMINÉES EN KA.

1er groupe : La syllabe *ka* est rejetée, l'accent avancé (excepté dans les mots de deux syllabes) et on ajoute *hina* ou *hana*.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>		<i>Impératif</i>
Tapaka	coupé	tapàhina	être coupé	tapàho
Kapoka	action de battre	kapòhina	„ fouetté	kapohy
Heloka	péché	helòhina	„ condamné	helòhy
Folaka	apprivoisé	folàhina	„ { apprivoisé	folàhy
Araka	selon	aràhina	„ { dompté	aràho
Marika	marque	marìhina	„ suivi	marìho
Resaka	conversation	resàhina	„ marqué	resàho
Tarika	être tiré	tarihina	dont on parle	tariho
Fitaka	„ trompé	fitàhina	être conduit	fitàho
Raraka		raràhana	„ trompé	rarahò
Tondraka	gonflé	tondràhana	„ répandu	tondràhy
Faoka	essuyé	faòhana	„ submergé	faohy
			„ essuyé	

2° groupe : On ajoute *fana* ou *fina*.

Lelaka	action de lécher	lèlàfina	être léché	lèlàfo
Tonaka		tonàfana	„ battu fortement	tonàfy
Sesika	{ qu'on pousse, qu'on	seséfana	„ poussé dedans	sesèfo
	presse, saucisses			
Donaka		donàfana	„ entouré de fumée	donafy
Tehaka	battement de main	tehàfina	{ battu de la main	tehàfo
			„ applaudi des mains	
Rehoka	crachat	rehòfana	{ sali d'un crachat, sur quoi,	rehòfy
			„ on a craché	

Dans le redoublement de la racine le *ka* disparaît et les mêmes changements de *h* en *k*, de *f* en *p*, de *r* en *dr*, de *s* en *ts* ont toujours lieu. Pourtant si la racine commence par une voyelle le *k* de la syllabe *ka* subsiste.

Ex. : *helokelòhina*, *folapolàhina*, *resadresàhina*, *arakaràhina*.

VOCABULAIRE.

Setroka	fumée	Lamòsina	dos
Vava	bouche	Tamy	(verbe intransitif) être tout près, approcher

EXERCICE XL.—Traduisez en Français.

Tondraka ny rano omaly, ka tsy afaka izahay. Voafolaka ny soavaly omaly, fa tsy mbola nofolahina ny ampondra. Araho aho. Inona moa izany noresahinareo teo? Ny hazo tsy mbola voakapa. Notarihin'iny olona ny omby, ka tsy nisy very. Hokapohina hianao raha maditra. Nohelohin' ny mpitsara ny olona ratsy fanahy. Tandremo tsy ho raraka ny rano izay entinao. Fonosin' ny vehivavy ny zanany, fa tany ny omby maditra. Mariho izay tianao hosoratako. Lelafin' ny alika ny tanany. Notonafako ny ampondra malaina. Nodonafan' ny setroka izahay. Sesefo hena ny vavany. Notehafiko ny lamosiny, ka dia narahiny aho. Norehofany ny lambako, ka nafaohako. Faohy ny lovia, ka apetraho ao am-bata izy.

24° VERBES PASSIFS AVEC RACINE FINISSANT EN *TRA*.

Le *tra* se change en *r*, l'accent est avancé d'une syllabe (sauf dans les mots de deux syllabes où il reste sur la racine) on ajoute *ina* ou *ana*.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>			<i>Impératif</i>
Anatra	conseil	anàrina	être	conseillé	anàro
Fantatra	connu	fantàrina	„	connu, su	fantàro
Vélatra	ouvert	velàrina	„	ouvert	velàro
Sambotra	captif	samborina	„	pris, capturé	sambòry
Sasatra	fatigué	sasàrina	„	fatigué par	sasàro
Zaitra	couture	zairina	„	cousu	zairo
Kaikitra	morsure	kekèrina	„	mordu	kekèro
Vesatra		vesàrana	„	chargé de	vesàro
Taitra	effrayé	tairina	„	effrayé	tairo
Fototra	racine, origine	fotòrana	„	recherché dont on s'enquiert	fotòry
Tolotra (voa) donné		tolòrana	„	offert, donné	tolòry

Quelques verbes prennent aussi le suffixe *fina* ou *fana*.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>			<i>Impératif</i>
Tsentsitra	aspiré	tsentsèfina	être	aspiré, sucé	tsentsèfo
Sokatra	largement ouvert	sokàfana	„	bien ouvert	sokàfy
Rakotra	couvercle	rakófana	„	couvert	rakófy

Quelques autres gardent le *t* au lieu de l'*r* de *tra* (en général les dérivés gardent l'*r* de *tra* quand il n'y a pas d'autre "*r*" dans la racine surtout dans la syllabe qui précède, et le *t* dans le cas contraire).

Soratra	écriture	soràtana	être écrit	soràty
Soritra	marque	soritàna	„ gravé	sorito

Les mêmes règles que pour les racines en *ka* s'appliquent dans le redoublement.

VOCABULAIRE.

Akanjo un habit Havana ami, parent Tompo le Seigneur

EXERCICE XII. — Traduire en Français.

Tsara ny anatra nataonao tamin' ny olona. Velaro ny eloko. Tsy azo fantarina izay hataony. Nosamborin' ny zaza ny vorona. Tairo ny vorona, ka sambory ny maty. Zairo ny akanjonao. Taitra angaha hianao? Tafapetraka ao an-trano ny havantsika. Sokafy ny vavanao. Nofotorako tsara izany. Nokekerin' ny saka ny tanan' ny zaza, ka dia marary izy. Rakofy lamba aho, ry havako. Saro-bidy ny elo novelarin-tsika. Notsentsefiko ny peso malemy, ka mamy dia mamy izy. Noso-kafanay ny vata, ka hitanay ny zavatra tsara tao. Tsy azo fantarina izay maty. Soraty ny anarako, tompoko. Hosoratako amin' ny Alarobia ny anaranao, fa tsy azoko soratana anio. Asain' ny rainao hotoloranao hena izahay.

25° VERBES PASSIFS FORMES D'UNE PREPOSITION, D'UN ADVERBE OU D'UNE LOCATION ADVERBIALE.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>		<i>Impératif</i>
Aloha premier		aloháina	être envoyé devant	alohày
de a et loha tête				
Alàlana médiation		alalánina	{ traité par	alalàno
de a et lalana route			{ un mediateur	
Antèna		antenaina	porté par un intermédiaire	
Amboho derrière quelque chose		ambohoina	{ l'objet d'un espoir	antenào
de an et voho			{ espéré	
Ampofo dans le giron		ampofoina	retourné	ambohoy
de an et fofo				
Ampo dans le cœur		ampoizina	,, dans le giron	ampofoy
de an et fo			,, attendu, espéré	ampoizo
Ambosy d'une façon flatteuse		ambosina	{ trompé	ambosio
			{ par la flatterie	

VOCABULAIRE.

Ray père	Indròa deux fois	Alahèlo chagrin
Rakòto nom d'homme	Inèny { nom familial pour mère	Malahèlo malheureux

EXERCICE XLII.—Traduire en Français.

Soraty aloha ny taratasy. Alohay ny hena sy ny vorona ary ny vary, andrao avy ny ranonorana. Antenao, ry havako, fa ho tonga aho rahampitso. Ampoizo ny hatao anio. Hariva loatra ny andro, ka tsy nantenaiko ny raiko. Ampofoy ny zanakao, ry ineny; ary ambohoy ny tananao. Aza ambosina ny namanao, andrao laniny ny volany. Alalantsika amin' ny Ray Jesosy. Nalainao va Rakoto? Eny, efa nalaiko izy, ka aiza izy? Tsy hitako izy. Tsy naka azy angaha hianao? Nalaiko izy, ary nalalaninay indroa. Antenao fa ho tonga izy. Tsy azo ampoizina intsony izy. Alalano indray, raha fantatrao fa tsy ho tonga izy. Efa nambohoinao va ny taratasinao? Tsy nambohoiko izy, fa nampoiziko hojerenao.

NOTE : PASSIFS AVEC INFIXES.

Ce paragraphe pourra être passé à une première lecture. Ces passifs ne se rencontrent guère que dans le langage parlé. Ils sont formés par l'infixe *in* et très rarement *on* placé entre la première lettre de la racine et la seconde : *tr*, *ts*, *dr*, compte comme une seule lettre.

Ex.: Valy réponse; vinaly être répondu
Sokatra ouverture; sonokatra être ouvert

<i>Racine</i>	<i>Passif.</i>	<i>Duplicatif</i>	
Bàbo	binàbo	binàbobàbo	être pris, être capturé
Bèta	binèta	binètabèta	,, levé en 'air
Didy	dinidy	dinidididy	,, coupé
Fantina	finàntina	finàntimpàntina	,, choisi

Ainsi de suite avec les racines ; *fitaka* trompé ; *gehy*, lié ; *jery*, vu ; *jinja*, moissonné ; *paoka*, action de fondre sur ; *rirotra*, étendu ; *sintona*, tiré dehors ; *tsentsina*, bouché ; *zezika*, battu, et d'autres racines déjà vues.

VOCABULAIRE.

Simba détruit, gâté ; foana en vain, follement.

EXERCICE XLIII.—Traduire en Français.

Nodinidin' ny ankizy ny hena, ka nozarazaraina. Efa nosinimbako ny anjaran' ny ankiziko. Nofehezinao mafy va ny entana? Efa noginehiko mafy izy, tompoko. Nopinaoky ny vorona ny fandrika, ka noginejan' ny tady izy. Madio va ny rano? Efa hitako, ka madio. Nozinezikay ny ombiny, ka nokinapoky ny rainay mafy izahay. Notineriteriny foana ny orony, ka marary. Zinezikao mafy loatra ny soavalinay, ka andrao maty. Nozinaran' ny olona ny ombiny. Nokinapokapoko kely ny zanako. Aza sotroina ny rano, fa nodinikan' ny alika izy. Nofinitaky ny ankizy ny zazakely, ka dia nosonotrony ny rano maloto. Inona (no) notinorin' ny rainao tamin' ny Alahady? Notinerinay ny fary, ka tapaka telo izy. Notsinentsinao ny sofinao, ka tsy nandre izay notinoriko hianao. Norinirodrirotro ny sofiny, ka nokinaikiny aho.

Il y a d'autres formes passives que l'on verra plus tard.

26° VERBES ACTIFS. 1° VERBES EN MI.

Les préfixes actifs les plus fréquents sont *mi* et *man* : nous les étudions d'abord. Le préfixe *mi* est le plus simple : il s'ajoute à la racine sans changement d'accent. Dans l'impératif l'accent généralement s'avance d'une syllabe ; si la racine est terminée en *a* on n'y ajoute rien, sinon on ajoute un *a*. Il y cependant des exceptions et les terminaisons de l'impératif sont très variées : il faut les apprendre par l'usage.

En même temps nous donnerons la forme relative du verbe qui se forme de l'impératif en rejetant *m* et ajoutant *na* : l'impératif relatif se forme généralement en mettant *o* à la place de *na* excepté quand le mot renferme déjà un *o* : on remplace alors *na* par *y*. Quelquefois *o* et *y* remplacent *ana*.

Le passé à la voix active se forme en changeant *m* en *n* et le futur en changeant *m* en *h*. Pour le relatif on met *n* et *h* au commencement du mot. Les verbes actifs prennent les pronoms à la forme du sujet. Le complément indirect est régi presque toujours par la préposition *my*.

Milaza aho je dis | Milaza aminao aho je te dis.
Milaza azy aho je dis cela, je le dis.

Racine		Verbe		Impératif	Relatif	Impér. Rel.
Laza	{ une nouvelle un rapport	milàza*	dire	milàza.	ilazàna	ilazao
Lanja		milànja*	peser, porter sur l'épaule	milanjà	ilanjàna	ilanjao
Hira	un chant	mihira*	chanter	mihirà	ihiràna	ihirao

Dera	louange	midèra*	louer	miderà	ideràna	iderao
Kapa	coup	mikàpa*	couper	mikapà	ikapàna	ikapao
Vory	assemblé	mivòry	rassembler	mivoria	ivoriana	ivorio
Tsangana	levé, dressé	mitsàngana	dresser se promener	mitsangà-	itsanga-	itsangàno
		mitsangantsa- ngana				
Janona	arrêté	mijanona	arrêter	mijanòna	ijanònana	ijanòny
Tranga	apparence	mitrànga	apparaître	mitrangà	itrangàna	itrangao
Solo	substitut	misolo*	substituer	misolóa	isolòana	isoloy
Ady	combat	miàdy	combattre	miadia	iadiana	iadio
Ala (voa)	éloigné, écarté	miàla	s'en aller	mialà	ialana	ialao
Antso	appel	miantso*	appeler	miantsoà	iantsoàna	iantsoy
Tsara (voa)	jugé	mitsàra	juger	mitsarà	itsaràna	itsarao
Haino(voa)	entendu	mihaino*	écouter	mihainò	ihainòana	ihainoy
Hanina	nourriture	mihinana*	manger	mihinàna	ihinànana	ihinàno

*L'astérisque indique les verbes qui peuvent être à la fois transitifs et intransitifs.

EXERCICE XLIV.—Traduire en Français.

Milanja ny vato ny olona. Hilaza aminao rahampitso aho. Tsy nihi-
ra omaly izahay. Mihainoa ahy, rankizy. Mitsangana. Nitsangantsan-
gana omaly ny anadahiko. Nivory ny olona tamin' ny Alatsinainy.
Mijanona kely ny omby. Niady ny ondry. Niala tamin' ny Alarobia
ny raiko. Nitsara ny olona izy. Mitranga any atsinanana ny masoandro.
Miantsoa ny namanao, ka avia hihinana. Misolo ahy izy anio, fa nosoloako
izy omaly. Mihirà, rankizy. Mivoria, ry havako. Mikapà ny hazo.
Mihinàna ny peso. Mialà, fa tsy tiako hianao.

DU RELATIF.

Il est difficile de se rendre compte de l'emploi et de la signification du
relatif. Pour le moment nous n'en ferons usage que dans le cas où nous
voudrions dire que l'action exprimée par le verbe a été causée par quelque
chose qui s'est faite en un certain moment ou en un certain lieu. Il est
généralement précédé de *no*.

Ex. : *Omaly no nialako* (relatif) c'est hier que je partis, hier, je partis.

On remarquera qu'au point de vue de l'emploi des pronoms le relatif
est considéré comme un passif. Le sujet de la phrase devient le comp-
lément du relatif. Le mot à mot de cette phrase est à peu près ceci : hier
a été le temps où je suis parti.

Le relatif a souvent un sens partitif.

Ikapao ny hazo Coupez de ce bois (une partie de ce bois).

Tsy misy amaliako Je n'ai pas de quoi répondre.

Naturellement en ajoutant les pronoms suffixes le *na* disparaît.

VOCABULAIRE.

Ovlana	quand (passé)	Andriamànitra	Dieu
Fatratra	beaucoup	Fohy	court
Dia	et, alors	Lava	long
Amy	préposition employé devant les noms propres		

EXERCICE XLV.—Traduire en Français.

Aza mikapa ny hazo, andrao simbasimbana foana izy. Tamin' ny Alahady (no) nialako tany. Milaza aminao tokoa aho, fa raha tsy mazo-to hianao, dia hokapohin' ny rainao mafy. Niantso ny namako aho, fa tsy tonga izy. Omaly hariva (no) nideran' ny rainao anao fatratra tamin' ny namako tafavory tao. Aza mitsangana foana ao hianao, andrao hitan' ny olona ka teneniny. Omaly (no) nilazako tsara ny teninao taminy, ary nekeny tsara izay rehetra voalazako taminy. Miderà ny Tomponao. Miantsoa ny namanao. Mivoria, ry olona. Misaora ny Andriamanitra ao am-ponao. Hiala atỳ aho rahampitso Alarobia. Mihirà ao an-tranon' Andriamanitra. Ny olona midera an' Andriamanitra mivory ao an-tranony izao. Izao (no) nilazako azy.

EXERCICE XLVI.—Traduire en Français.

Venez ici et chantez, mes enfants. Allez-vous en. Je ne vous aime pas. Ne criez pas (miantsoantso) follement, mais dites moi ce que vous désirez (irinao). Quand partez vous (relatif) ? Nous nous réunirons dans la maison dimanche. Vous nous l'avez dit vendredi. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés. Ne me dites pas ce qu'il a dit. Je ne m'en irai pas aujourd'hui, si vous m'attendez demain. Voilà comment (izao no) je l'ai chanté (relatif). Dépêchez-vous, de peur que votre père ne s'en aille et que nous ne lui parliez pas. Je vous le dirai, si vous me le dites. Nous l'écoutons. Mon père se promenait dans le champ quand j'arrivai. L'enfant restait tout droit en parlant. Je mangerai mon riz, car j'ai faim.

2° VERBES EN *MI* (suite).

Les terminaisons des impératifs relatifs sont très variées : elles on d'ailleurs beaucoup de rapport avec les terminaisons passives : l'étude des premières sera beaucoup facilitée par la connaissance des dernières.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>		<i>Impér.</i>	<i>Relatif</i>	<i>Impér. Rel.</i>
Foha	action de se	mifóha	s'éveiller	mifohàza	ifohazana	ifohazy
Tony	au repos	mitóny	être au repos	mitonía	itoniana	itonio
Teny	un mot	miténý	parler	mitenéná	itenénana	itenéno
Tohy	un noeud	mitohý	joindre	mitohíza	itohizana	itohizo
			attendre	miandràsa	iandràsana	iandràso
Andry	attendu	miandry	prendre soin de			
Rohy	corde	mirohy	lier	mirohíza	irohizana	irohizo
Fantina	choisi	mifántina	choisir	mifanténá	ifanténana	ifanténo
(voa)			[sus			
Taingina	placé dessus	mitaingina	monter des-	mitaingéná	itaingénana	itaingéno
Kápoka	coup	mikapoka	battre	mikapóha	ikapóhana	ikapohy
Araka	selon	miaraka	aller avec	miaràha	iaràhana	iaràho
			aller ense-			
			mble, suivre			
Resaka	conversation	miresaka	causer	miresàha	iresàhana	iresàho
Tarika	conduit	mitàrika	conduire	mitarihá	itarihana	itariho
Vidy	prix	mividy	acheter	mividiàna	ividiàana	ividiàno
Fidy (voa)	choisi	mifidy	choisir	mifidiàna	ifidiàana	ifidiàno
Anatra	conseil	mianatra	apprendre	mianàra	ianàrana	ianàro

Rakotra	couverture	miràkotra	couvrir	mirakôfa	irakôfana	irakôfy
Sokatra (voa)	ouvert	misokatra	ouvrir	misokâfa	isokâfana	isokâfy
Aro	défense	miàro	{ défendre protéger	miarôva	iarôvana	iarôvy

VOCABULAIRE.

Fasana	tombe	Seza	chaise
Rankizy	enfants (vocatif)	Lain-tsambo	voiles de navire
Tafon-trano	toit	Tavoahangy	bouteille

EXERCICE XLVII.—Traduire en Français.

Hitaingin-tsoavaly aho rahampitso. Hividy vary any an-tsena amin'ny Zoma isika. Nifidianana izay tsara. (Ex. d'emploi du relatif partitif.)* Miarova anay. Miaraha aminay. Rakofy ny zanakao. Misokatra ny fasana. Izao (no) nianarako izany. Mifohaza hianao raha maraina. Mikapoha ny amboanao, tempoko. Nahoana (no) rohizanao ny saka? Mitohiza ny kofehy. Nitanty vola ny olona omaly. Mitony tsara ny rivotra. Hiresaka izany isika raha tonga ny sakaizantsika. Mitari-bato ny havanay hanaovana trano. Mifantina ny peso tsara sy ratsy ny ankizy. Miteny mafy ny olona. Mitenena, fa mihaino aho. Mifoha maraina ny olona mazoto, ka dia mifohaza, rankizy. Mividianana soavaly.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>		<i>Impératif</i>	<i>Relatif</i>	<i>Impér.</i>	<i>Relatif</i>
Kodia	roue	mikodia	rouler	mikodiàva	ikodiàvana	ikodiàvo	
Adidy	{ respon- sabilité	miadidy	{ être res- ponsable de	miadidia	iadidia	iadidio	
Jery	regard	mijery	regarder	mijerè	ijerèna	ijereo	
Teté	goutte	mitètè	suinter, goutter	mitetèva	itetèvana	itetèvo	
Fafa (voa)	balayer	mifafa	balayer	mifafà	ifafàna	ifafàno	
Vely	couper	mivèly	battre, peser	mivelèza	ivelèzana	ivelèzo	
Hohoka	retourné	mihohoka	retourner (actif)	mihohôfa	ihohôfana	ihohôfy	
Velatra (voa)	{ répandu étendu	mivelatra	étendre	mivelàra	ivelàrana	ivelàro	
Sambotra	captif	misambotra	{ prendre, attraper	misambôra	isambôrana	isambôry	
Iditra		miditra	entrer	midira	idirana	idiro	
Fôna		mifôna	{ demander pardon	mifôna	ifônana	ifôny	

EXERCICE XLVIII.—Traduire en Malgache.

Nous sommes responsables de lui. Le livre est couvert de papier. Retournez votre chaise. La bouteille est retournée. Ne retournez pas votre assiette. Nous étendrons les voiles du navire, quand (raha) le vent viendra du Nord. Je vous parlerai lundi. Le garçon attrape une souris. L'homme a attrapé le rat hier. Parlez, père, car votre enfant écoute. Attendez nous. Choisissez les pêches mûres. Nous battons le chien, s'il nous mord. Nous irons ensemble à la maison de votre père. Le toit de la maison suinte. Les gens entrent dans la maison. Apprenez bien. Pardonnez-moi.

* Les passifs et les relatifs sans sujets de l'idée exprimés répondent à notre construction avec le mot "on."

27° VERBES AUXILIAIRES AVEC LES VERBES CTIFS.

Avec tous les verbes actifs on peut employer comme des sortes d'auxiliaires les mots *mahazo*, *mahay*, *mety*, et *tia*.

Mahazo (Impératif, mahazoa)	pouvoir, n'avoir point d'empêchement à faire quelque chose
Mahay (Impératif, mahaiza)	pouvoir, être capable de
Mety	pouvoir, consentir à
Tia	aimer, bien vouloir, désirer et aussi être aimé

Tia est contracté en *te-* devant les verbes en *mi* et en *ta* devant les verbes en *ma*. Il est toujours suivi du futur quand la phrase est à l'actif et il lui est alors joint par un trait d'union.

Mahazo mihira aho	je puis chanter (personne ne m'en empêche)
Mahay mihira aho	je puis chanter (je sais chanter)
Mety hitory aho	je puis prêcher (je le veux bien)
Mahaiza mibira	sachez chanter

Il ne faut jamais mettre *azo* ni *hay*, passifs de *mahazo* et de *mahay* devant les verbes actifs. Au contraire le mot *tia* à la fois actif et passif s'emploie indifféremment devant les actifs et les passifs. Ex : *te-hanao azy aho* ou *tiako hatao izany* je veux bien le faire.

Mahantra pauvre	Mba	particule exprimant le respect, la surprise, le désir, le que du subjonctif ; afin que ; aussi
Mitoriteny prêcher	Kely	après les verbes, surtout précédés de <i>mba</i> signifie parfois, s'il vous plaît

Racine		Verbe		Impératif
Antra	pitié, compassion	miantra	avoir pitié	miantrà
Tany	cri, lamentation	mitomany	crier, pleurer	mitomania
Vavaka	prière	mivavaka	prier	mivavàha
Lalào	jeu	milalào	jouer	milalàova.

EXERCICE XLIX.—Traduire en Français.

Mahay miresaka ny zanakao. Te-hiditra aho. Mahazo miteny aminao va aho? Mety mijery ny zaitrano aho. Aza mety hofitahina hianao. Tsy mahazo mifafa ny trano anio izy. Tsy mahay mitaingina soavaly aho. Tsy nety nitarika ny vato ny olona omaly. Mety mitoriteny va hianao? Omaly no nitoriako teny, ka sasatra aho anio. Te-hilaza zavatra kely aminao aho, ka mba mihainoa ahy tsara. Eny, mety mihaino anao ihany aho, ka mba lazao izay tianao holazaina. Mahazo mijery kely ny bokinao va aho, tompokolahy? Eny, anaka, mijere izay tianao hojerena. Tsy mbola voaresatsika ny teny nolazainao tamiko omaly. Eny, fa rahampitso ihany (no) hiresahantsika azy, raha mba tianao izany. Mba omeo vola kely aho, tompoko, fa mahantra aho. Tsy mety miantra anao intsony aho, fa malaina tsy mety miasa akory hianao. Aza mitomany, anaka, fa homeko peso mamy hianao. Eny, tompoko, fa ny raiko maty (no) itomaniako izao.

EXERCICE L.—Traduire en Malgache.

Je désire causer avec vous, monsieur. Cela est bon, et dites moi aussi ce que vous désirez. Quel est le prix de votre maison? Mon cheval est très bon marché, désirez-vous l'acheter? Oui, j'aimerais (mba) à l'acheter,

s'il n'est pas trop cher. Pourquoi (Inona no) l'enfant pleure-t-il (relatif) ? Je ne sais pas pourquoi l'enfant pleure. Puis-je chanter ? Oui, chantez. Pouvez-vous prendre soin (mitandrina) de mes bœufs ? Les hommes s'éveillèrent tôt. Le garçon bat son petit chien. Ne battez pas votre petit chien, enfant. Désirez-vous regarder ma maison ? Nous ne pouvons aller ensemble aujourd'hui ; car je ne suis pas libre (afaka). Votre frère désire-t-il causer avec vous ? Nous pouvons jouer aujourd'hui, et nous prions demain.

28° NOMS VERBAUX EN *MP* ET *F*.

Il y a trois sortes de noms très employés formés de l'indicatif actif et de l'indicatif relatif et dont la formation est très simple. La connaissance de leur mode de formation accroit du même coup énormément le nombre de mots connus.

1° En mettant un *p* entre *m* et *i* du préfixe des verbes actifs en *mi* ou entre *m* et *a* du préfixe des verbes en *man* on forme le nom de l'agent qui fait l'action indiquée par le verbe.

Mihira je chante ; *mpihira* le chanteur.

2° En mettant un *f* à la place de *m* dans l'actif on obtient le nom de la chose faite.

Miteny parler ; *fiteny* discours.

3° En mettant *f* devant le relatif indicatif on a une sorte de nom relatif qui participe un peu des différents sens du relatif.*

Ivoriana relatif de mivory s'assembler

Fivoriana place habituelle où l'on s'assemble, temps habituel des réunions
Ces noms prennent les pronoms suffixe suivant les règles déjà dites.

Toetra	état, condition	mitoetra	demeurer, résider	mitoëra
Hevitra	pensée	mihèvitra	penser	mihèvèra
Tsena	marché	mitsena	sortir pour se rencontrer	mitsenà
Varotra	vent	mivàrotra	vendre	mivaròta

EXERCICE LI.—Traduire en Français.

Maro ny mpihira, tsara ny fihirana nataony, ka nidera azy ny olona. Ny fiteninao dia tsara, ary ny filazanao ny tenin' ny rainao dia tiany avokoa. Miaraka amin' ny fivavahana izaho sy izy. Maro ny olona tao am-pivoriana (any f) omaly. Lasa any an-ala ny mpikapa hazo. Ny fivelinao ny hazo dia mafy tokoa. Aza mianatra ny fiteny ratsy hianao ; ary aza avela hitoetra ao am-ponao ny fiheverana maloto. Vitsy ny mpividy, ka dia mora avokoa ny zavatra namidy tany an-tsena. Vory betsaka tany an-tsena ny mpividy sy ny mpivarotra tamin' ny Zoma. Tsara va ny rakotra novidinao tany an-tsena ? Eny, tsara tokoa izy, ka azo atao

* Il est souvent difficile de saisir la différence du nom verbal tiré de l'actif ou tiré du relatif. En général, celui tiré de l'actif indique une action se répétant souvent, habituelle et par suite la façon dont se fait cette action. *Tsara ny fiteniny azy* : il le dit bien (sa façon de le dire est bonne), *fiasa*, le travail ; *fiasana*, l'outil.

firakotra tsara. Mafy loatra ny fikapokao ny omby, ka mba mihevera, andrao matinao izy. Mitoetra ao an-trano ny havanao. Malaina ny mpiasa, ary ratsy ny fiasany.

29° VERBES CAUSATIFS ET RECIPROQUES.

Les verbes en *mi* et en *man* ont une forme causative que l'on obtient en insérant *amp* entre l'*m* et la voyelle du préfixe.

Ex. : *Miteny* parler, *mampiteny azy aho* je le fais parler ;
Mamory rassembler, *mampamory ny olona aho* je fais rassembler les gens.

Un infixe de réciprocité *if* se met à la même place que *amp*, préfixe de causalité surtout avec les verbes en *man* et *ma*. Il est beaucoup moins employé seul avec les verbes en *mi* qui prennent en général l'infixe réciproque causatif *ifamp* dans le sens du simple réciproque. Ex *mifampijery* se regarder les uns les autres.

Ex. : *mamory* rassembler ; *mifamory* se rassembler les uns autres.

Quelquefois cet infixe est plus compliqué comme avec le verbe *tia* aimer.

Mifankatia s'aimer les uns les autres.

On peut combiner les deux infixes de causalité et de réciprocité pour former des verbes causatifs réciproques.

Mihira chanter, *mifampihira isika*, nous nous faisons chanter les uns les autres.

Avec les verbes en *ma* on a les deux infixes *ifamp* ou *ampif*.

Pour s'habituer à ces infixes il serait bon de prendre quelques uns des verbes en *mi* ou en *man* déjà vus et de former toutes les formes possibles en même temps que les noms correspondants.

Ex. : *mamaly* répondre ; *mampamaly* faire répondre ; *mifamaly* se répondre l'un à l'autre ; *mifampamaly* se faire répondre l'un à l'autre ; *mampifamaly* (peu usité) faire se répondre (d'autres personnes) l'une à l'autre.

EXERCICE LII.—Traduire en Français.

Mifampiresaka ny olona. *Mampividy* soavaly anao aho. *Mifampijery isika*. *Mampiasa* ny olona va hianao ? *Mifampilalao isika*. *Mifampiantso* ny ankizy. *Mampikapa* hazo isika. *Mifampihira* ny zaza. *Mifampianatra* izahay. *Mampivavaka* ny olona ny mpitoriteny. *Mifampitarika* vato ny sakaizantsika sy ny havantsika. *Tsara* ny nampivelezantsika ny vato omaly. *Milalao* ka *mifampisambotra* ny ankizy. *Tsara* ny *fiampianarana*. *Mety* dia *mety* ny *mifampidera*. *Nifampitaingina* soavaly ny zazalahy ; ary *nifampilalao* ny zazavavy. *Tsy* *mety* ny *mifampijery* foana. Ny *fiainoako* ny *teninao* dia *nampifaly* ahy. *Aza* *mampiady* akoholahy, *rankizy*, fa *tsy* *tsara* izany. *Hifampiandry* isika. *Nifampiteny* ny olona. *Nampiady* ondrilahy ny zaza. *Nifampijery* foana ny olona. *Mifampianara*, ry havako

Les verbes causatifs en *mamp* forment des passifs. L'*m* initial est rejeté et on ajoute la terminaison passive qui convient à la racine, l'accent suivant la règle des passifs. Ex. : *teny* dont le passif est *tenénina* ; *mampiteny* donne *ampitenénina*, et *ifampitenénina*, *mampamaly* donne *ampamaliana*, *ifampamaliana*, *ampifamaliana*.

EXERCICE LIII.

Ecrire les formes causatives, réciproques et passives de

Mihira	chanter	milaza	dire	mifôha	réveiller	mijery	regarder
Miâsa	travailler	miady	combattre	miâraka	suivre	mitârika	conduire
Miântso	appeler	miândry	attendre	mikâpoka	fouetter	mirâkotra	couvrir
Mivädika	retourner	miânatra	apprendre	mitôhy	joindre	mikodia	rouler
Mifafa	balayer	mirôhy	lier	mifântina	choisir	mitândrina	soigner

EXERCICE LIV.—Traduire en Français.

Hampiandrasiko ahy ny ankizy. Nampifohaziko ny olona tamin' ny fito. Hampivadihiko ny latabatra. Hampiasaiko ao an-tanimbariko ny ombinao. Hampihoseko ny soavaly ny tanimbariko amin' ny Alarobia. Nampianariko hivavaka ny zanako tamin' ny Alahady. Tsy hampidirikoko ho ao an-tranontsika va ny olona ? Eny, ampidiro izy. Nampitohiziko ny tady, ka voarohy ny saka. Nampisamboriny vola aho, ka mbola tsy nomeko ny azy. Nampitandremako ny zanako ny trano. Nampiarahiko olona ny ombiko. Hampivadihina ny latabatra rahampitso. Ampifafao ny ankizy ny trano. Nampihiraiko ny zanako ny hira nampianarinao ahy. Ampiadin' ny olona ratsy fanahy ny akoholahy. Nampirakofana lamba ny zaza.

30° VERBES ACTIFS EN MAN.

La plupart des verbes *mi* étaient intransitifs, les verbes en *ma* ou *man* sont au contraire généralement transitifs.

Mivory se rassembler

Mamory rassembler

Le préfixe *man* fait souvent tomber la consonne initiale de certaines racines.

Devant les racines commençant par une voyelle, ou les consonnes *d*, *g*, *j*, le préfixe *man* est simplement ajouté et les impératifs et les relatifs ont mêmes formes que pour les verbes en *mi*.

Racine

Asa	manàsa	inviter à un repas, aiguïser	manasà	anasàna	anasao
Afaka libre	manàfaka	délivrer	manafaha	anafàhana	anafàho
Eso mépris	manéso	mépriser	manesôa	anesoana	anesoy
Ontàny	manontàny	demander	manontania	anontaniana	anontanio
Ova changé	manôva	changer	manovà	anovana	anovay
Omé donné	manomé	donner	manomeza	anomezana	anomezo
Ampy assez	manampy	ajouter	manampia	anampiana	anampio
Iry	maniry	désirer	maniria	aniriana	anirio
Eky consentement	manéký*	consentir	maneké	anekéna	anekeo
Esotra enlevé, jeté	manésotra	oter, jeter	manesora	anesorana	anesory
Anatra conseil	mananatra	donner conseil	mananàra	ananàrana	ananàro
Antena	mananténa	espérer	manantenà	anantenàna	anantenao
Dona frappé, heurté	mandona	frapper, heurter	mandonà	andonana	andony
Didy commande-	mandidy	commander	mandidia	andidiana	andidio
Gehy lié [ment]	mangéhy	lier, relier	mangehéza	angehézana	angehezo
Gadra chaîne	mangàdra	enchaîner	mangadrà	angadràna	angadrao

VOCABULAIRE.

Entana bien, paquet	Vahoaka peuple, foule
Sabatra sabre, sasatra fatigué	Lefona lance, éperon

* Plus usité *manaiky*.

EXERCICE LV.—Traduire en Français.

Manasa ny antsiny ny raiko. Mianeso ny olona ny ankizy ratsy. Manefa ny asany ny rahalahiko. Manafaka ny ondriny ny mpiandry. Maneke ny anatra tsara nomeny anao. Manantena aho fa ho tonga fain-gana ny olona andrasanao. Manesotra ny entana ny olona. Mandidy ny olona ny mpanjaka. Mangadra ny olona meloka ny mpitsara. Mando-na ny varavarana ny anabaviko. Mangeheza ny entanao. Mananara ny zanakao mba tsy hiteny amin' ny sakaiza ratsy izy. Aza manasa ny antsinao anio, fa rahampitso (no) hanasa azy isika. Tsy mety ny manome vola ho an' ny olona malaina.

EXERCICE LVI.—Traduire en Malgache.

Il invitera nos amis demain. Vos conseils au peuple dans la maison de Dieu hier ont été bons. Nous enlèverons les assiettes et le riz. Le domestique vous donnera dix pêches. Ils méprisaient leur frère et ne voulaient pas accepter l'avis de leur père. Mon ami frappe à la porte. Je désire travailler. Mon ami me délivra. Il ajouta dix bœufs la nuit dernière. Coupez la viande. Espérez le bien. Reconnaissez votre faute et le juge vous libérera. L'eau couvrait (nanafotra) la maison. Achevez (manefa) votre travail rapidement. Le serviteur vient pour ôter le riz et les volailles.

31° VERBES EN *MAN* REJETANT LA PREMIÈRE CONSONNE DE LA RACINE.

Les consonnes initiales *k, s, t, ts*, et quelquefois *h* de la racine tombent après *man*.

Kaikitra (voa) mordu	manaikitra	mordre	manekèra	anekèrana	anekèro
Karàma	gages	manaràma	{ engager louer à gages	manaramà	anaramàna anaramao
Ketsa	plants de riz	manètsa	planter le riz	manetsà	anetsàna anetsao
Sasa (voa)	lavage	manàsa	laver	manasà	anasàna anasao
Sokatra	ouvert	manòkatra	ouvrir	manokàfa	anokàfana anokàfy
Solo	substitut	manolo	substituer	manolòà	anolòana anoloy
Soratra	écriture	manoratra	écrire	manoràta	anoràtana anoraty
Tao (voa)	travail	manao	faire	manaova	anaovana anaovy
Tsindrona	{ percé, ai- guillonné	manindrona	{ percer, ai- guillonner	manindròna	anindrònana anindròny
Tsingina	soudure	maningina	souder	maningina	aninginana aningino
Tsangana	droit	manangana	{ dresser, placer	manangàna	anangànana anangàno
Tsiry	jeune pousse	maniry	pousser	maniria	aniriana anirio

VOCABULAIRE

Vifotsy	étain	Tifitra	coup de feu
Adala	sot	mitifitra	fusiller
Akanjo	un habit	mitifira	(impér.), tifirina (pas.)

EXERCICE LVII.—*Traduire en Français.*

Hanetsa isika anio. Hanarama olona valo hilanja azy ny rainao rahampitso. Tsy mety manaikitra anao ny saka, ka aza taitra foana. Hanasa lamba ny ankizy anio hariva. Ny andro maina (no) tsara anasana lamba. Maniry tsara ny hazo novidiko taminao tamin' ny Alakamisy. Manolo ny anao aho. Maningina ny vata vifotsy ny lehilahy. Manao trano ny anabaviko. Manindrona ny ombiny ny ankizy. Manorata ny anarako, tompoko. Omaly (no) nanoratako ny anaranao, ka hosoratana indray va anio? Manokafa ny vata hanesorako ny akanjoko. Manangana ny omby hotifiriny ny mpitifitra. Manapaka ny zanany ny rainy. Aza manao ahy ho adala. Ny teninao foana no nanaovako anao ho adala.

Verbes (suite).

<i>Racine</i>							
Haja	respect	manàja	respecter	manajà	anajàna	anajao	
Hety	ciseaux	manèty	tondre	manetèza	anetèzana	anetèzo	
Sazy	amende	manàzy	{ mettre à l'amende	manazà	anaziana	anazio	
Takàlo	échange	manakàlo	{ trafiquer échanger	manakalòza	anakalòzana	anakalòzy	
Tafy	habillé	manàfy	habiller	manafia	anafiana	anafio	
Tendry	fixé, désigné	manèndry	fixer, désigner	manendrè	anendrèna	anendreo	
Tery	pressé	manèry	presser, obliger	manerè	anerèna	anereo	
Tentina	{ tache, action de barbouiller	manentina	{ tacheter, barbouiller	manentèna	anentènana	anentèno	
Tohy	nœud	manòhy	joindre	manohiza	anohizana	anohizo	
Tolotra	{ donné, présenté	manolotra	donner, présenter	manolòra	anolòrana	anolòry	
Tompo	maître	manòmpo	servir	manompóa	anompòana	anompoy	
Topy	{ coup d'œil rapide, action de jeter	manopy	{ jeter un coup d'œil, lancer de l'eau	manopàza	anopàzana	anopàzy	
Toto	{ action de piler action de donner des coups de corne	manòto	{ piler, donner des coups de corne	manotóa	anotóana	anotòy	

EXERCICE LVIII.—*Traduire en Malgache.*

Mon père mettra le paresseux à l'amende. Son frère leva les yeux en l'air. Il m'offrit dix bœufs. J'écrirai votre parole dans mon cœur. Il força le peuple à travailler. Dressez le bois. Mon ami vêtit le pauvre homme. Il me barbouille la figure. Nous ferons un nœud à la corde et prendrons le rat. Echangez votre argent. Donnez-moi votre chapeau et votre habit. Ne lavez pas vos habits ici, car l'eau est sale. C'est le samedi que les gens lavent leurs habits. C'est le dimanche que (no) nous nous assemblons dans la maison de prières. C'est le vendredi que nous achetons et vendons au marché. La lance perça le bœuf.

32° Verbes actifs en *man* renforçant la première lettre de la racine.Les consonnes *h, l, r* et *z* donnent après *man, g, d, dr, j*.

Racine				Impér.	Relatif	Impér. Rel.
Halatra	vol	mangalatra	voler	mangalàra	angalàrana	angalàro
Hataka	demande	mangataka	demander	mangatàha	angatàhana	angatàho
Lao	oublié	mandao	abandonner	mandàoza	andàozana	andàozy
Latsa	reproche	mandatsa	reprocher	mandatsà	andatsàna	andatsao
Leha		mandèha	aller	mandehàna	andehànana	andehàno
Lena	mouillé	mandèna	mouiller	mandèma	andèmàna	andèmo
Rapaka (voa)	saisi	mandrà-paka	saisir avec la bouche	mandrapàha	andrapàhana	andrapàho
Rara	défense	mandràra	{ défendre, prohiber	mandràra	andraràna	andrarào
Rava	{ gâté, détruit	mandrava	{ détruire, je-ter par terre	mandravà	andravàna	andravao
Re	entendu	mandrè	en tendre	mandrenèsa	andrenèsana	andrenèso
Refy	une brasse	mandréfy	mesurer par brasses	mandrefèsa	andrefèsana	andrefèso
Resy	vaincu	mandrèsy	vaincre	mandresè	andresèna	andreseo
Roso	{ parti, départ	mandròso	{ continuer, progresser, avancer	mandrosòda	androsòana	androsoy
Zaitra	couture	manjaitra	couture	manjàira	anjàirana	anjairo
Zanaka	{ enfant, intérêt de l'argent	manjanaka	placer à intérêt	manjanàha	anjanàhana	anjanàho
Zera	jeté par terre	manjèra	jeter par terre	manjèra	anjeràna	anjerao

EXERCICE LIX.—Traduire en Français.

Manjanaha vola aminy. Mandena ny tany ny ranonorana. Aza man galatra. Mangataka, dia homena. Mandondona, dia hovohana. Mandrosoa, ry havako. Mandehana raha mbola mazava ny andro. Tsy mandre aho. Nandrava ny nataon' ny zaza ny vehivavy. Handresy azy ihany isika, raha miady amintsika izy. Nanjera ny manda nataon' ny olona omaly ny ranonorana. Mandrefesa lamba hovidiko, tompoko, fa tsy mety ny nanjairako ny lambanao. Nandrapaka ny amboa ny mamba, ka laniny. Nandao ny Rainy any an-danitra ny Tompo, ka tonga taty antany Izy. Nandatsa ahy ny zanakao, ka nandrara azy tsy hanao izany intsony aho.*

Continuation du Tableau des verbes.

Racine				Impératif	Relatif	Impér. Rel.
Haro	mélange	mangàro	mêler	mangaròda	angaròana	angaroy
La (voa)	refusé	mandà	refuser	mandàva	andàvana	andàvo
Lamina (voa)	ordonné	mandàmina	mettre en ordre	mandamina	andaminana	andaminno
Lanja	Poids	mandànja	peser	mandanjà	andanjàna	andanjao
Lany	épuisé, fini	mandàny	{ finir, épuiser, dépenser	mandania	andaniaana	andanio
Latsaka	tombé	mandàtsaka	tomber par terre	mandatsàha	andatsàhana	andatsàho
Lona	trempe	mandóna	tremper	mandòma	andòmana	andòmy
Lositra	désertion	mandòsitra	{ désertir, fuir	mandosira	andosirana	andosiro

* En malgache après les verbes de défense on fait précéder le verbe objet de la défense de la négation. Ex. *Nisakana onay tsy hanao izany izy* : il nous a empêchés de le faire (*tsy hanao izany*).

Raraka	répandu	mandrarakà	répandre	mandraràha	andraràhana	andraràho
Roaka	chassé	mandròaka	chasser	mandroàha	androàhana	androàhy
Zaka	{ qu'on peut supporter, dont on dis- pose	manjàka	régner	manjakà	anjakàna	anjakào
Zato		manjàto	devenir riche	manjatóa	anjatóaana	anjatoy
Zehy	empan	manjàhy	mesurer à l'empan	manjehè	anjehèna	anjeheo

EXERCICE LX.—Traduire en Malgache.

Je ne puis pas mesurer les cieux. J'avancerai. Nous avons trempé le riz, et il pousse. Il abandonnera ses mauvais amis. La fille a répandu l'eau. Elle ne sait pas bien coudre. Mesurez les cieux si vous pouvez. Ce fut hier que nous le demandâmes. Il mêle le riz et le miel. Il me chassa au loin et cependant je ne lui ai point reproché. Nous jetâmes le couteau par terre et nous prîmes la fuite. Le chat s'empara de la viande. Le chien se sauva et je ne pus l'attraper. Pouvez-vous jeter cette pierre par terre. Non, je ne peux la jeter par terre, car je suis trop petit. Nous viendrons demain, et les gens nous suivront. Domppez le mal. Refuse les conseil des mauvais amis. Ne dépensez pas follement votre argent.

33° VERBES EN *MAN* AVEC RACINES COMMENÇANT PAR DES LABIALES.

Les racines commençant par des labiales *b p f v* rejettent généralement ces lettres, l'*n* de *man* devenant *m*. Quelquefois le *b* subsiste et *v* se change parfois en *b*.

Racine		Verbe		Impératif	Relatif	Rel. Impér.
Babo	captif	mamàbo	{ prendre capturer	mamabòà	amabòana	amaboy
Beta	{ levé soulevé	mambèta	soulever	mambetà	ambetàna	ambetao
Fana	chaud	mamàna	chauffer	mamanà	amanàna	amanao
Faoka	(voa) essuyé	mamàoka	essuyer	mamàoha	amàohana	amàohy
Petraka	mis, placé	mamètraka	{ mettre, placer	mametràha	ametràhana	ametràho
Vaha	(voa) délié	mamàha	délier	mamahà	amahàna	amahao
Vaky	brisé	mamàky	briser	mamakia	amakiana	amakio
Vela	laissé	mamèla	{ laisser, pardonner	mamelà	amelàna	amelao
Velatra	{ ouvert (voa) étendu	mamèlatra	{ ouvrir, étendre	mamelàra	amelàrana	amelàro
Veraka	(voa) brisé	mamèraka	{ ouvrir, briser un seau	mameràha	ameràhana	ameràho
Vitrana	couture	mamitrana	coudre	mamitràna	amitràna	amitràno
Voly	(voa) planté	mambòly	planter	mambolè	ambolèna	ambolèo
Voha	(voa) ouvert	mamòha	{ ouvrir, défaire	mamohà	amohàna	amohào
Vonjy	voa sauvé	mamónjy	sauver	mamonjé	amonjéna	amonjeo
Vory	(voa) assemblé	mamóry	assembler	mamorina	amorina	amorio
Vangy	(oaa) visité	mamàngy	visiter	mamangia	amangiana	amangio
Firatra		mamirapiratra	briller	mamirapi- ràta	amirapiràtana	amirapiràto

Indro	voici, or donc
Fefiloha	digue
Fehy	haie, clôture

EXERCICE LXI.—*Traduire en Français.*

Indreo, avy mamangy antsika ny mpianatra. Mamelà ny helokay, Andriamanitra ô! Mamonjy antsika rehetra ny Tompo. Mamabo ny olona ny mpiady mahay. Nametraka ny zanany tao an-trano ny vehivavy. Hovonjeny izay rehetra manatona azy. Andriamanitra ô! mamonje anay. Tsy namoha ahy ny raiko omaly maraina, ka izany (no) tsy namonjeko ny omby. Tsy mahay mambeta izany aho. Namaha ny ondry nafatotrao ny sakaizanao. Mamboly vary ny olona. Namaoka ny latabatra ny ankizy. Mamoria ny zaza, fa tonga ny rainy. Namitrana ny lambako ny zaza nahay nanjaitra. Namaky ny lovia sy ny fitaratra ny zaza maditra. Mamirapiratra tsara ny fitaratra. Mamana rano ny reniko.

CONTINUATION DES VERBES.

Banga	{ ébréché, édenté	mambànga	faire des brè-	mambangà	amban- gàna	ambangao
Fantatra	connu, su	mamàntatra	savoir, essa-	mamantàra	amantà- rana	amantàro
Fetra	limite	mamètra	fixer une li-	mamèra	amèrana	amèro
Fikitra	action de se cram- ponner	mamikitra	se crampon-	mamikira	amikira- na	amikiro
Foha (voa)	éveillé	mamôha	éveiller	mamohàza	amohàza- na	amohàzy
Folaka	brisé, rompu, dompté	mamolaka	rompre, sou-	mamolàha	amolàha- na	amolàhy
Petaka	attaché à	mamètaka	attacher à, poser un carreau	mametàha	ametàha- na	ametàho
Vita	fait, fini,	mamita	finir	mamità	amitàna	amitao
Voatra	préparé	mambòatra	{ préparer, arranger	mamboara	amboàrana	amboàry
Vokaiky		mamokàiky	s'asseoir tris- tement	mamokaikè ou mamò- kèha	amokai- kèna ou amo- kèhana	amokaikèo ou amo- kèho

EXERCICE LXII.—*Traduire en Malgache.*

Essayez (de faire) le bien. Avez-vous dompté votre cheval? L'homme tient fortement son argent. Votre père vous pardonnera si vous lui demandez pardon. Les domestiques ouvrent les paquets. Ne vous asseyez pas ainsi tristement, mais levez-vous et avancez. L'homme mit un carreau et l'enfant le cassa. Ce fut hier que nous étendîmes nos voiles. Nous préparerons notre maison, car les enfants vont venir nous visiter. L'homme ne prit pas l'esclave. Je ne puis ouvrir la porte. Les gens firent des brèches dans la haie. L'eau brisa la digue et le peuple s'enfuit. Ouvrez la porte pour que vos amis puissent entrer (relatif).

34° LE PRÉFIXE *MAN* DEVANT LES MOS COMMENCENT PAR *M* ET *N*.

Devant *m* et *n* le préfixe *man* devient *ma*.

<i>Racine</i>	<i>Verbe</i>			<i>Impératif</i>	<i>Relatif</i>	<i>Rel. Impér.</i>
Mosàvy	sorcellerie	mamosàvy	ensorceler	mamosavà	amosaviana	amosavio
Nenina	regret, remords	manènina	regretter, se repentir	manenèna	anenènana	anenèno
Nara	froid	manàra	avoir froid	manarà		
Ngadona	son du pilon	mangadona	piler, battre	mangadona	angadona-	angadóny
Nato	écorce d'un arbre, teinture	manàto	teindre en rouge	manatóa	anatóana	anatoy
Neno	son	manèno	résonner	manenóa	anenóana	anenoy
Ngina		mangina	être silencieux	mangina	anginana	angino

VOCABULAIRE.

Tabatàba	bruit, clameur	Alóha	devant, avant
Tabatabaina	troublé par le bruit	Aciana	après
Mitabataba	faire du bruit	Lakilósy	cloche
Mikoratàba		Laona	mortier à riz

EXERCICE LXIII.—Traduire en Français.

Mangina, ry zaza, fa aza mitabataba foana. Ny nenina tsy aloha, fa aoriana. Manara ny zaza. Manato ny lambany ny vahoaka. Mangina tsara, fa tsy mitabataba intsony ny mpianatra. Nikorataba fatratra ny olona omaly, fa very ny ombiny. Maneno ao an-ala ny vorona. Naneno ny akoholahy. Tsy mahay maneno ny akohovavy. Manenina aho, ka tsy hataoko intsony izany. Maneno ny lakilasy, ka dia hianatra izao isika, fa tonga ny mpampianatra. Rakofy lamba aho, ry ineny, fa manara aho. Tsy mahay mandratra antsika ny mpamosavy. Aza taitra foana, fa tsy mahay mamosavy tsy akory ireny (ils). Rafotsibe (vieille femme) very laona : miandry izay hingadonany.



35° PREFIXES VERBAUX *MIAN* ET *MITAN*.

La principale signification de *mian*, c'est le mouvement vers ; pourtant il a aussi d'autres significations comme celle de demeurer dans un endroit.

Mitan signifie surtout se mettre dans l'état indiqué par la racine ou accomplir complètement l'action de la racine.

<i>Racine</i>		<i>Verbe</i>		<i>Impératif</i>	<i>Relatif</i>	<i>Rel. Impér.</i>
Avàtratra	nord	mianavàra-	aller au nord	mianavarà-	ianavaràta-	ianavaràto
Atsimo	sud	mianatsimo	id. au sud	mianatsinòma	ianatsinòmana	ianatsinòmy
Atsinànana	est	miantsinà-nana	id. à l'est	miantsinànana	iantsinànà-nana	iantsinànàno
Andrèfana	ouest	miankan-drèfana	id. à l'ouest	miankan-drefàna	iankandre-fànana	iankandre-fàno

Ala	forêt	mianàla	aller à la forêt	mianalà		
Trano	maison	miantràno	aller dans la maison	miantranòà	iantranòà-	iantranoy
Tsena	marché	miantseàna	aller au marché	miantseàna	iantseàna	
Vozona	cou	miambòzo-	porter sur le cou	miambozò-	iambozòna-	iambozòny
Fofò	giron	miampòfo	nourrir dans son giron	miampofòà	iampofòana	iampofoy
Lahatra	ordre, rang	mitandàha-	se tenir en rang	mitandahà-	itandahàra-	itandahàro
Fody	retour	mitampòdy	aller et revenir en un jour	mitampo-	itampodia-	itampodio
Vonkina	resserrement	mitambòn-	être plié (sur-	mitambon-	itambonkè-	itambokè-
		kina	tout en parlant des membres)	kèna	nana	no
Votsotra	qui glisse	mitambò-	être incliné et prêt à tomber	mitambo-	itambotsò-	itambotsò-
		tsotra		tsòra	rana	ry
Ondrika	inclination	mitanòn-	incliner le corps	mitanon-	itanondrè-	itazondrè-
		drika		drèha	hana	ho
Holika	spirale	mitangòli-	tourner en spirale	mitangolè-	itangolèha-	itangolèho
		ka		ha	na	
Pesona		mitampèsò-	demande-continuellement	mitampesò-	itampesò-	itampesòny
		na		na	nana	
Ila	côté	mitanila	aller sur le côté de la route	mitanilà	itanilàna	itanilao
Hirika	trou, crevasse	mitangiri-	être percé, crevassé	mitangiri-	itangiriha-	itangiriho
		ka		ha	na	

Hòdinàto écorce du *nato* qui donne une teinture rouge.
Vàkana perles ; *Kidòro* lit ; *Godika* corbeau.

EXERCICE LXIV.—Traduire en Français.

Miankandrefàna hianareo, fa aza mitampisaka (se presser sur le côté de) amin' ny vato maloto. Hianavaratra va hianao ? Aza mandry any, fa mitampodia. Miambozona inona ireny ankizy ireny ? Iambozòny ny vakana, rankizy. Mitandahara, fa aza mitanilanila foana. Inona (no) itanondrehanao ? Ny alaheloko no mampitanondrika ahy. Mitangolika ny fandrahan' ny rano. Aza mitampesona raha tsy omeny ny azy. Mitambotsora, fa miankandrefana loatra hianao. Miampofo ny zanany ny vehivavy. Miantranoa, tompoko e. Maro dia maro ny mpiantsena, ka dia mitanila ny goaika sy ny vorona. Aza tangirihana ny fefiloha. Mianala ny olona, ka mora ny tantely. Aza mitondra hodinato miantsinanana, andrao ataon' ny olona ho adala hianao (proverbe). Oviana (no) niantranoana ny vadinao ? Mitambokena, fa fohy ny kidoro.

Ces verbes peuvent prendre les préfixes réciproques et causatifs de la même façon que les verbes en *mi*. On peut former avec eux des noms indiquant les agents ou l'état au moyen de *p* entre *m* et *i* et *f* remplaçant l'*m* initial.

36° VERBES AUXILIAIRES EMPLOYÉS AVEC LES VERBES EN *MAN*.

Nous avons déjà vu l'emploi de *mahazo*, *mahay*, *mety*, et *tia* avec les verbes actifs en *mi* : ils peuvent s'employer de la même façon avec les verbes en *man* mais *tia* est contracté en *ta*. Ex. : *ta-handeha aho* je désire aller.

Verbes non compris dans les précédentes listes.

Mahazo	pouvoir, obtenir	mahazòà	ahazòana	ahazoy
Mahay	capable de	mahàiza	ahàizana	ahàizo
Mandro	se baigner	mandròà	andròana	androy
Mino	croire	minòà	inòana	inoy
Manana	avoir	manàna	anàna	anàno
Homèhy	} rire	mihomèhèza	ihomèhèzana	ihomèhèzo
Mihomèhy				
Maka	chercher	makà	akàna	akao
Mila	désirer	milà	ilàna	ilao
Misy	il y a	misia	isiana	
Manisy	mettre dedans	manisia	anisia	anisiso
	ou sur			
Mody	revenir chez soi,	modia	odiana	odio
	prétendre			
Momba	accompagner	mombà	ombàna	ombao
Monina	demeurer	monèna	onèna	onèno
Homana	manger	homàna*		
Manonôfy	réver	manofisa	anofisana	anofiso
	Jiro la lampe	Sahàla égal, équivalent		
	Halina la nuit dernière	Rahona nuage, tempête		

EXERCICE LXV.—Traduire en Français.

Modia, rankizy, fa efa hariva ny andro. Ta-handeha ihany aho, fa tsy avelan' ny olona. Mahaiza mandeha, andrao mandratra anao ny vato. Mahazoa fianarana. Mandroa amin' ny rano, dia hadio hianao. Mino aho, fa mety mamonjy ahy hianao. Minoa ny anatry ny rainao sy ny reninao, fa ta-hanao soa anao izy. Maka ny ombiko aho, fa tonga atỳ an-tsahanao izy. Ny hodianay dia lavitra, ka handroso amin' ny alehanay izahay. Asio solika ny jiro. Tsy nody ny ondry omaly hariva, ka dia manenina aho izao, satria tsy notandremako tsara izy. Tsy mila izany aho. Haka ny akanjoko aho, andrao manara aho raha alina. Nanonofy aho halina, ka nonofisiko fa tonga mpanjato aho. Tsy marina anefa ny nofiko.

NOMS VERBAUX FORMES DES VERBES EN *man*.

On peut former les noms verbaux déjà vus à propos des verbes en *mi* par l'insertion du *p* entre l'*m* et la voyelle du préfixe *man* ; par le changement de *m* en *f* à l'actif indicatif et par le préfixe "*f*" au relatif

EXERCICE LXVI.

Lire et former les noms verbaux des verbes suivants.

(1°) Manao, manefy, mandeha, mangalatra, manasa, maneso, manàna-tra, manapaka, manampy.

* "*Homana*" a comme passif le mot "*hànina*" dont l'impératif est "*hàno*" et est beaucoup plus employé que "*homàna*."

(2°) Manolo, manaja, mandanja, mandroso, manao, manjaitra, mandatsa, mametraka, mametra.

(3°) Mamonjy, maniry, manery, manapaka, manaja, mandositra, mandre, mandresy, mamoka, mamela, manjaka (zaka).

EXERCICE LXVII.

Lire et indiquer les causatifs de verbes suivants.

Mamonjy, mamaky, manolo, manasa, manefa, mandidy, manova, manety, mangataka, manjaitra, mandroaka, mandanja, mandeha, mamoha, mam-boly, mamboatra, manenina.

EXERCICE LXVIII.

Lire et fermer les causatifs réciproques des verbes suivants.

Mamonjy, mamaky, mamabo, manery, manaja, manome, manasa, maneno, mangina, mamela, mamita, mamoha, mam-boly, mandrefy, mangataka.

FORMES PASSIVES DES VERBES EN *NAMPAN* :

Les verbes en *mampan* et *ampifan* ont aussi une forme passive. L'*m* initiale est rejetée et on ajoute la terminaison passive qui convient à la racine, tandis que l'accent subit le changement de place ordinaire.

De Manao on forme	mampanao d'où	ampanaovina
Mandrefy	mampifandrefy	ampifandrefesina
Mamonjy	mampifamonjy	ampifamonjena
Manasa	mampifanasa	ampifanasaina

EXERCICE LXIX.—Ecrire les formes passives des verbes.

Maka, mamonjy, manaikitra, mandositra, misamotra, manentina, mamela, mametra, mangadona, mamaoka, mangaro, mandatsa, manafaka, mamitrana, mandeha, mametraka, mametaka, mamokaiky, mangeja.

37° LE VERBE IRREGULIER "*HOE*."

Hoe est un verbe très employé surtout dans des locutions, combiné avec d'autres verbes. On le joint à *manao*, *mihira*, *miteny*, *milaza*, et il se traduit le plus souvent par "en disant." *Manao hoe* signifie simplement dire : au passif *atao hoe* appelé, nommé.—On emploie d'ailleurs *hoe* avec toutes les formes des verbes actives, passives et relatives.

Mihira hoe izy il chante en disant.

Ce verbe *hoe* a une forme active intransitive 'hoy.'

Hoy izy il dit
Hoy izy hoe il dit ces paroles (mot à mot il dit en disant).

Le mot *hoe* est quelquefois employé à la fin d'une phrase interrogative et signifie alors est-ce vrai ? est-ce bien cela que vous dites ?

Handeha hoe ? Devons-nous partir réellement ?

Maty hoe ? Mort, dites-vous ?

Cet emploi est considéré comme une élégance de style.

EXERCICE LXX.—Traduire en Français.

Misy lehilahy atao hoe Jaona. Niteny tamiko izy ka nanao hoe : 'Avia isika hihira anio.' Ary nihira izy ka nanao hoe : 'Misy famelana (heloka) ho anao.' Hoy izy hoe : 'Midira ao an-tranoko.' Izany (no) nanaovako hoe : Eny, afaka aho. Hanetsa rahampitso hianareo hoe ? Eny, hanetsa tokoa isika. Marary hoe ? Ary dia niteny izy hoe : Tongava rahampitso. Ary dia niantso ny olona ka nanao hoe : Vonoy izy. Ary ny rainy nanontany azy hoe : 'Aiza (no) hamoriantika ny olona ?' Ary dia novaliany hoe : 'Ao an-tranoko ihany (no) hatao fivoriana.' Ao an-tranonao hoe ? Eny, ao an-tranoko avaratra ihany.

38° DES AUXILIAIRES 'EFA,' 'MADIVA,' 'AOKA' ET 'TOKONY.'

Ces quatre auxiliaires qui s'emploient devant toutes les formes du verbe sont toujours suivis du futur.

Madiva ho, efa ho veulent dire presque.

Efa ho vita, efa hanao sur le point de faire.

Madiva hitranga ny masoandro le soleil est sur le point de se lever

Aoka ho est une forme employée pour le subjonctif dans le sens de l'impératif.

Aoka hojereko que je voie, laissez-moi voir.

Aoka handeha isika allons nous en.

On emploie aussi *aoka* dans le sens de c'est assez ; on dit aussi *aoka izay* pour "c'est assez."

Aoka aloha veut dire attendez un peu.

Tokony ho s'emploie pour traduire "il faut" ou le verbe devoir.

Tokony ho tonga izy il devraient être venus.

Tokony hanao izany isika nous devrions faire cela.

Tokony ho devant les nombres signifie aussi environ.

Tokony ho fito ny akoho il y a environ sept poules.

Tokony ho eto izy il est quelque part par là.

EXERCICE LXXI.—Traduire en Français.

Efa handeha izao isika, ka dia tokony hiaraka isika, andrao misy very ny ombintsika. Aoka aloha, fa mbola tsy tonga ny mpitarika. Aoka

hiaraka isika. Andraso kely, fa efa ho tonga ihany ny olona andrasantsika. Eny tokoa, madiva ho tonga izy. Tsy tokony hidera an' Andriamanitra va ny olona rehetra? Eny, ka aoka hataontsika rehetra izany, fa manisy soa antsika Izy. Tokony ho zato ny olona mivory ao amin' ny lavanty ataon' ny rainao. Madiva ho masaka ny vary, ka asaovy mipe-traka ny olona. Efa tafapetraka izy. Tokony ho hainao va izany? Eny, tokony ho haiko ihany.

39° PRONOMS RELATIFS ET INTERROGATIFS.

(1°) Il n'y a qu'un seul pronom relatif 'izay' qui s'emploie pour tous les cas, tous les genres et tous les nombres.

Aoka izay handeha hi- tsangana	} Que	{ celui qui doit ceux qui doivent	} s'en aller	{ se lève se lèvent
-----------------------------------	-------	--------------------------------------	--------------	------------------------

(2°) Les pronoms interrogatifs sont

Iza, zovy qui? quoi? An' iza, an-jovy de qui?

Inona quoi? que? An' inona? où?

Par le redoublement de *iza* précédé de *na* on traduit "quiconque."

De même, *na inona na inona* quoi que ce soit.

Les pronoms interrogatifs sont généralement suivis de la particule *no*.

Iza no handeha? Qui ira?

EXERCICE LXXII.—Traduire en Français.

Iza no tsara, ny manaiky handeha fa tsy lasa, sa ny mandà ka mandeha ihany? Aninona no anaran' ny tanàna izay halehantsika? Na iza na iza no mety handeha, dia hotendreko. Izay mazoto mianatra dia hahay. Zovy no izy? Na zovy na zovy no miteny dia hataoko meloka. Na inona na inona no ataonao, ataovy tsara sy marina. An' iza ny antsy lehibe ao antananao? Tsy an' iza tsy an' iza izy, fa ahy ihany. Marina izay nolazainao tamiko, ka tsy nandainga hianao. Inona no mety hataontsika hahazoantsika famonjena? Izay rehetra manaiky izany, atsangano ny tanany. Tsy azoko ekena ho marina izay nolazainao tamiko. Moa tsy menatra hianao amin' ny lainga izay nataonao tamin' ny rainao?

40° PRONOMS DEMONSTRATIFS.

Ce sont les seuls mots malgaches qui prennent la marque du pluriel en insérant l'infixe *re* après la première syllabe : singulier *ity*, pluriel *irety*. Ils offrent cette particularité d'emploi qu'ils doivent être répétés avant et après le mot qu'ils déterminent.

Izany olona izany

cette personne.

Ity zaza ity

cet enfant.

Iny omby entina hovanoina iny

ce bœuf pris pour être tué.

Par l'insertion de l'infixe *za* après la première syllabe on forme d'autres pronoms démonstratifs qui s'emploient pour les deux genres et pour déterminer des objets ou des idées non vues, mais simplement rappelées ou conçues.

<i>Singulier (vu)</i>		<i>Pluriel (vu)</i>		<i>Sing. et plur. (non vu)</i>
Ity	{ celui-ci	iretỳ	ceux-ci	izatỳ
	{ celui-là	irèto	ceux-ci	izàto
Io	id.	irèo	ceux-là	izao
Itsy	id.	irèttsy	id.	izàtsy
Iny	id. la-bas	irèny	id.	izàny
Iròà		ireròà	id.	izaròà
Irỳ	id (un peu plus loin)	irerỳ	id.	izarỳ

EXERCICE LXXIII.—Traduire en Français.

Tsara izany ombinao izany. He entiko miaraka amiko ity zanakao ity. Aza miteny amin' ireo olona ireo. Izao ataoko izao (no) tokony hianaranao, anaka, hahazanao tsara ny hanaovana azy. Tiako dia tiako ireto mpianatra mazoto ireto. Tsy hiditra amin' ireo trano maloto ireo aho. Izao fananarako anao izao (no) tokony hampitandrina anao tsara, andrao diso amin' izany zavatra izany indray hianao. Iny lalana alehanao iny (no) izy, fa ireroa mahazo any an-tanàna tsy misy olona fantatrao. Tsara loatra izato alikanay izato. Io alika miady amin' ny ombintsika io no mahay milomano indrindra.

41° ADJECTIFS.

La langue malgache n'est pas riche en adjectifs et il existe différents moyens de les remplacer.

Les adjectifs français en 'able' et 'ible' s'expriment en mettant *azo* devant les verbes passifs.

Azo entina transportable

Tsy azo s'emploie pour les adjectifs qui veulent dire le contraire des adjectifs en 'able' ou 'ible.'

Tsy azo atao impraticable

Les verbes sont souvent de réels adjectifs : *lehilahy mihira* (ou *mpihira*) un homme chantant.

VOCABULAIRE.

Azo hanina	mangeable	Azo sambòrina	possible à	Fetsy	rusé spirituel
Azo refèsina	mesurable		prendre	Vony	jaune
Azo vakina	lisible	Saiky	presque	Lolo	papillon
Azo lazàina	mentionable	Fohy	court	Sahirana	embarrassé
Azo jerèna	visible	Lava	long	Antitra	vieux
Azo adika	traduisible	Avo	haut	Tanòra	jeune
Azo tefèna	malleable	Iva	bas	Vaovao	nouveau
Azo zaràina	divisible	Kamo	pareseux	Mofa	pain
Azo atao	praticable	Tendrombòhitra	montagne	Hono	on dit, dit-on
		Mpanjàka	roi, reine		

EXERCICE LXXIV.—Traduire en Français.

Tsy azo vakina ny soratrao. Hanao trano vato izahay, ka io azo jerena io (no) izy. Honina ao amin' ny tanàna misy manda vato, hono, ny mpanjaka. Trano vato ny trano fivavahana iangonanay. Azo tefena va io vy lava io? Tsy azo refesina ny lanitra, ary tsy azo zaraina ny rivotra. Tsy azo atao izany. Azo samborina va io lolo vony io? Eny, ka sambo-ry. Tsy azo hanina ny mofo sy ny hena nentinao. Azo adika ihany ny teny voasoratrao, fa tsy azo lazaina amin' ny olona izy. Sahirana hianao mijery io tendrombohitra avo saiky tsy azo jerena io. Azo vakina va ny teny ao amin' ny bokinao vaovao io? Azon' ny tanora vakina izy, fa tsy azon' ny antitra angaha. Fetsy loatra io saka fotsy io. Sambo vy. Trano tany. Trano fitaratra. Hono ihany izany ka tsy marina loatra.

42° ADJECTIFS DÉRIVÉS AVEC LE PRÉFIXE 'M' OU 'MA.'

La plupart des adjectifs commençant avec *m* ou *ma* sont des dérivés où l'accent reste sur la racine. D'ailleurs ces mots ont des formes verbales, en particulier un impératif. Ils prennent d'autre part les signes du passé et du futur à savoir *m* changé en *n* pour le passé et en *h* pour le futur pour les adjectifs formés sans contraction, et *ho* pour le futur mais sans changement pour le passé, pour les autres. Exception pour *malahelo* qui fait *halahelo* et en province *nalahelo*.

Racine	Adjectif	Impér.	Racine	Adjectif	Impér.
Arina	marina	vrai, juste	Hery	mahery	fort
Faty	maty	mort	Tetika	matetika	souvent
Aloka	màloka	ombreux			fréquent
Endrika	mendrika	convenable	Halana	mahàlana	espace, peu
Erika	merika	pluvieux			fréquent
		brumeux	Vesatra	mavesatra	lourd
Hantsina	mantsina	sentant	Risika	marisika	actif
		mauvais	Inty	mainty	noir
Hasina	masina	sainte	Izina	maizina	sombre
Heloka	meloka	coupable	Itso	maitso	vert
Henatra	monatra	honteux	Ody	maody	craintif
Dio	madio	propre	Ola	maola	sans re-
Loto	malôto	sale			pos, sot
Hitsy	mahitsy	droit	Orina	maorina	droit,
Tanjaka	matan-	fort			vertical
	jaka		Alahélo	malahélo	pauvre,
Rivo	marivo	bas			triste
					lôva

Les adjectifs depuis *madio* jusqu'à *marisika*, plus *malahelo*, font leur futur en changeant *m* en *h* et ne changent pas au passé : les autres prennent *no* et *ho*.

L'impératif a presque toujours un sens optatif. Les duplicatifs des adjectifs sont semblables à ceux des verbes.

Ex. : *marimarina*, *malotoloto* : les contractés seuls redoublent le préfixe *m*.

EXERCICE LXXV.—Traduire en Français.

Malotoloto ny tananao. Madiodio kokoa* ny azy noho ny ahy. Olona nialahelo izany vehivavy izany. Matanjaka ihany ny azy, fa matanjaka kokoa ny anao. An' iza io soavaly maintimainty io? An' ny raiko io ka novidiny tamin' ny rahalahinao omaly ihany. Tsara indrindra amin' ny ombinao rehetra io ombilahy fotsifotsy io. Raha ho faty aho, matesa ny olona, fa raha ho faty ny havako, matesa ny omby. Mahereza amin' ny fianarana. Tsy mahitsy loatra ny soratrao izay nataonao omaly, ka ataovy tsaratsara kokoa ny ataonao izao. Mateteha amin' ny fikapohanao azy. Maizimaizina ny andro, ka tsy hitako ny lalana. Madiova, rankizy. Mahalana loatra ny ketsanao. Marisika dia marisika izany lehilahy izany. Mamimamy kokoa noho ny fary ny tantely.

* NOTE : Voir le numéro suivant (N° 43).

43° COMPARAISON DES ADJECTIFS.

Les adjectifs ne changent pas de forme quand on les emploie au comparatif ou au superlatif. Par la duplication on obtient un positif diminutif ; le comparatif se marque en mettant *noho* après l'adjectif, le superlatif par *indrindra*.

Ex. : Tsara tsaratsara tsara noho tsara indrindra
 bon assez bon meilleur que très bon

Le superlatif absolu se traduit aussi par *ratsy dia ratsy*

Le superlatif relatif par *ny...indrindra* ou par *amin' ny...*

Ex. : ny ratsy indrindra ; ratsy amin' ny.....rehetra
 le plus mauvais le pire de tous

Le comparatif admet quelques nuances.

Ratsy lavitra noho beaucoup plus mauvais que

Ratsy kokoa noho un peu plus mauvais que

Remarque : Devant *kokoa* les malgaches emploient presque toujours le duplicatif. Ex. : *ratsiratsy kokoa*.

EXERCICE LXXVI.—Traduire en Malgache.

Mon enfant est plus sage que le vôtre. Les oiseaux sont plus facilement effrayés aujourd'hui qu'hier. Il était tout à fait honteux. A qui est ce chat ? Il est à ma mère. Le jour est un peu brumeux. Otez l'eau, car elle sent mauvais. Cet homme-ci est beaucoup plus coupable que celui-là. Mon frère est plus âgé que le vôtre. Notre route est beaucoup plus directe aujourd'hui qu'hier. Vous le lui avez dit souvent, dites le lui plus souvent encore. Le ciel est très noir. L'eau est très basse. Les plants de riz sont plus verts que l'herbe. Vous plantez vos arbres trop espacés. La journée sera un peu brumeuse. Il était un peu honteux, quand je lui dis qu'il nous trompait. Mon fardeau était plutôt plus lourd que le vôtre.

44° ADJECTIFS DÉRIVÉS FORMÉS AU MOYEN DE SUFFIXES

Ces adjectifs n'ont ni impératifs, ni temps passé.

Racine

Kibo	ventre	kibóina	{ au ventre gonflé de fièvre, cha- touillé
Vato	pierre	vatòina	{ comme la pierre
Kiry	obstina- tion	kirína	obstiné
Tazo	fièvre	tazóina	fiévreux
Saudry	bras	sandria-avec de na bras	grands
Bika	forme	bikàna	de belle forme
Vava	bouche	vavàna	loquace
Vody	reins	vodiana	{ aux reins, solides
Tsanga-	debout	tsangàna-	grand, im-
na		na	posant
Tenda	gorge	tendàna	à la gorge large, glout- toa
Vay	furoncle	vàinana	qui a des furoncles
Mosàry	famine	mosarèna	éprouvé par la famine
Kankana	vers	kankànina	qui a des vers
Nofo	chair	nofósana	qui a de l' embonpoint

Racine

Sery	rhume	serèna	enrhumé
Fery	blessure	ferèna	qui a des blessures
Fasika	sable	fasèhina	sablonneux
Vovoka	poussière	vovohina	{ poussier- eux, ver- moulu
Hazaka	{ croûte, darter	hazàhina	couvert de croûtes
Vaoka	favori	vaohina	qui a des favoris
Fonitra	personne	fonètana	robuste
Olitra	ver	olèrina	{ vers mangé des
Somotra	barbe	somòrina	barbu
Fingo-	le dessus de	figò-	à la cheville
tra	la cheville	rana	forte,
Sarotra	cher	sarotiny	difficile à satisfaire
Vintana	{ bonne fortune	vintànina	qui a une bonne for- tune
Kisina	somnolence	kisinina	{ ensommeil- lé, indolent
Fo	cœur	foizina	{ emporté: violent

Ny	lahy	le mari	Sady....no	tous les deux....et (conj.)
Ny	vavy	la femme	Ranjo	jambe

EXERCICE LXXVII.—Traduire en Français.

Kirina loatra ny soavalinao, ka dia nokapohiko mafy. Tendana, hono, ny alikanareo. Aza omenao ny zaza iny peso olerina iny, andrao kanka-nina izy. Vavana loatra iny vehivavy tazotazoina iny, ka noroahinay. Sarotiny ny lahy, ka dia kirina ny vavy. Nahita lehilahy bikana sy zazakely seriserena, ary ondry kirina izahay omaly hariva. Nisy fery kely ny tongony taloha, ary izao hazakazahina ny ranjony. Niady tamin' i Jaona io lehilahy vaohina sady tsanganana io ka resiny, satria kirina sady foizina no nofosana iny Jaona iny. Vovohina ny hazo, ka naka ny vovo-ny hatao ody fery ny ankizy. Nisy mosary tano Egypta, ka dia mosarena ny tany fito taona. Ny tazoina (no) kisinina matetika, ary ny tendana (no) kiboina sady kankanina. Jereo iny lehilahy foniponetana sady sandriana iny, fa mikasa hanjera ny manda izy. Fasehina loatra ny tanimboliko, ka tsy mety miasa azy ny olona vainana, andrao azon' ny fasika, hono, ny vainy. Bikana Saoly. Tsanganana Jonatana. Kirina loatra Samisona. Irỳ lehilahy fipongorana irỳ (no) no namono izay omby kibokiboina sady vodivodiana izay omaly maraina. Kibokiboin' ny nama-ny ny zaza, ka dia nihomehy izy.

45° IDIOTISMES D'ADJECTIFS.

Quelques phrases où entrent certains adjectifs sont très employées dans les salutations et compliments.

Tsara va, tompoko e ! (Salutation pour une personne d'un haut rang).
Velôma, soàva, tsarà ! Adieu, soyez bon.

Maréna token-trano ! Puisse votre vie intime être droite (salutation à l'usage des jeunes mariés).

Masina ? Soyez saint, c'est à dire libre des mauvaises influences.
C'est une manière assez répandue de dire bonsoir.

Remarque : On peut employer les comparatifs d'une manière absolue en supprimant *noho*.

Tsaratsara kokoa izany Cela est mieux.

Mamy indrindra io C'est le plus doux.

En mettant *koa raha* entre l'adjectif deux fois répété on a ce qu'on peut appeler un superlatif conditionnel.

Mamy koa raha mamy doux, s'il y a quelque chose de doux.

Les adjectifs sont souvent joints aux passifs et relatifs, comme suit.

Mora atao	facile à faire
Mora ianàrana	facile à apprendre
Sarotra avéla	difficile à quitter
Sarotra itenénana	difficile à dire

46° ADJECTIFS AYANT UN COMPLEMENT DIRECT.

Ex. : Menatra azy aho Je suis honteux de lui

Akaiky azy izany Cela est près de lui.

M. W. F. Cousins donne les exemples suivants :

Adàla	sot	Feno	plein de	Maimbo	sentant mauvais
Antònona	convenable pour	Gaga	étonné de		une certaine odeur
Ampy	suffisant pour	Henika	} plein de	Mendrika	convenable
Betsaka	ayant beaucoup de	Hiboka		Sahy	sans crainte de
Be	ayant un grand	Manina	désirant	Sasatra	fatigué de
	nombre de		vivement	Tahaka	comme
Diboka	plein de	Manitra	parfumé de	Voky	satisfait
Diso	avoir tort, perdu			Vitsy	ayant peu de

VOCABULAIRE.

Hady	fossé	Elatra	aile
Manidina	voler (avec des ailes)	Vazàha	Européen, étranger
Andriana	le souverain	Mpivaro-kéna	boucher
Toaka*	rhum		

* Dans ce mot les deux voyelles forment presque une diphtongue dont la prononciation est très voisine de la diphtongue *ao* et égale sensiblement notre *o* bref.

EXERCICE LXXVIII.—*Traduire en Français.*

Antonona anao ireo kiraronao vaovao ireo. Ampy azy ny nonentsika azy. Gaga azy ny olona, fa tsy nitomany izy. Maimbo hena ny tranon' ny mpivarokena. Voky hena ny alika, ka dia mandry izy. Akoholahy maneno an-tsena : tsy hery, fa manina ny tany nilaozany. Maimbo toaka izany lehilahy antitra izany. Tahaka azy indrindra io. Tahaka ny lalitra, ka kely sahy andriana. Akohokely latsaka an-kady : hanidina, tapaka elatra ; hiantso, kely feo. Be vary ny teny aminay. Heni-bary (henika vary) ny saha rehetra. Feno vola ny vata keliko (vatako kely). Menatra ny nataony izy. Adalam-bola (adala vola) izato lehilahy izato.

EXERCICE LXXIX.—*Traduire en Malgache.*

Cet homme a honte de son fils. Je suis fatigué de vous. La maison en est remplie. Les étrangers n'ont pas beaucoup d'argent. Cela est suffisant pour nous. La maison est parfumée de miel. Nous avons peu de bœufs. Cela vous est convenable. Je suis triste à cause de lui. Cet excellent homme soupire après son fils perdu. Sa demeure est près de nous. Notre maison de prière est pleine de monde. Mon ami est comme vous. Aimait-il cela ? Ce chapeau vous va bien. Qu'aucun mal ne vous arrive. Que votre vie domestique soit honnête, enfant. C'est difficile à chanter, mais ceci est facile à dire. S'il y a quelque chose de solide, cela est solide. Les bœufs furent facilement volés.

47° LES NOMBRES.

On a déjà appris les nombres jusqu'à dix. On forme les nombres ordinaux en faisant précéder le cardinal de *faha*, excepté pour *enina* et *efatra* qui, commençant par une voyelle, ne reçoivent que le préfixe *fah*. On ne dit pas *fahiray* on emploie *voalohany* pour premier.

On forme des nombres fractionnaires avec le préfixe *ampàha* joint au suffixe : *ampàhadiminy*, le cinquième. Le *tra* de *efatra* est rejeté *ampahafany* le quart.

Les nombres cardinaux deviennent multiplicatifs, c'est à dire indiquent combien de fois une chose est faite par le préfixe *in*.

Ex. : intelo trois fois. Dans l'emploi de ce préfixe les initiales *r* et *s* sont renforcées suivant la règle de formation des noms composés en *dr* et *s*, *f* se change en *p* ; le mot *arivo*, mille ne prend pas le préfixe *in*.

Enfin le préfixe *fanin* employé conjointement avec le suffixe *ny* répond à l'idée exprimée par, en combien de fois a-t-on fait une chose. Ex. : *fanindroany* en deux fois ; *fanintelony* en trois fois ; *faninefany* en quatre fois ; *fanindiminy* en cinq fois. On emploie rarement ce préfixe avec des nombres plus élevés. On pourrait appeler ces adjectifs numériques fréquentatifs.

EXERCICE LXXX.

Dresser le tableau des nombres, cardinaux, ordinaux, fractionnaires, multiplicatifs, fréquentatifs, depuis, un jusqu'à dix.

Remarque : il y a trois mots pour un : isa, iray, iraika.

Isa s'emploie quand il est le premier terme d'une série de nombres énoncés en comptant. *Iray* c'est simplement un et *iraika* est employé avec *faha* pour former les nombres ordinaux tels que onzième, vingt et unième. En malgache on place les chiffres de divers ordres d'unité dans le sens inverse du français ; on énonce d'abord les unités puis les dizaines, etc., on joint les unités au nom du chiffre exprimant les dizaines par *Amy* on met *ambin' ny* quand ce dernier chiffre est dix.

Iraika ambin' ny folo, onze. Roa ambin' ny folo, douze, etc. Roa-polo, 20.

Iraika amby roa-polo, vingt et un. Telo-polo, 30. Efa-polo, 40. Dimam-polo, 50

Enim-polo, 60. Fito polo, 70. Valo-polo, 80. Sivy folo, 90. Zato 100.

Roan-jato, 200. Telon-jato, 300, etc. Arivo, 1000. Iray alina, 10,000.

Iray hetsy, 100,000. Tapitrisa, 1,000,000.

EXERCICE LXXXI.

Refaire le tableau de tous les chiffres de différentes espèces jusqu'à 1000 au delà duquel il en est certains qu'on n'emploie plus.

Indray s'emploie pour traduire de nouveau. *Imbetsaka* signifie beaucoup de fois. Les nombres ordinaux sont employés comme fractionnaires dans les mesures.

Fahatelo-m-bary,	le tiers d'une mesure de riz.
Faheni-m-bary,	le sixième d'une mesure de riz.
Fahafiry ny tranonao ?	Combien (de longueur) a votre maison ?

Les nombres distributifs sont formés en redoublant le nombre cardinal et préfixant *Tsi*.

Tsindidy, un par un. *Tsitelotelo*, trois par trois.

Kilasy	classe	Sakany	largeur de	Ala	forêt.
Lavany	longueur de	Hahavony	hauteur de	Lavanty	vente.

Teloina, teloy (impératifs) ; efarina, efàro.

On a aussi indroàsina, inteloina être fait deux, trois fois.

Hafriana ? veut dire en combien de jours ? on y répond par indroà andro en deux jours ; hateloana en trois jours ; hefarana en quatre jours ; hadimiana en cinq jours ; henèmana en six jours ; hafitòana en sept jours ; havalòana en huit jours ; on n'emploie guère ces adjectifs au delà du huitième.

On place parfois les nombres numéraux devant les noms dans certaines expressions.

Efa-polo lahy quarante hommes (nom autrefois donné aux étudiants de l'Ecole normale).

Diman-jato lahy les gardes.

Fòloalindàhy l'armée (cent mille hommes).

EXERCICE LXXXII.—*Traduire en Français.*

Nantsaka impiry hianao? Indimy. Iza no voalohany? Ny rahalahiko (no) voalohany, ary izaho (no) fahafito amin' ny kilasy. Dimy amby fitopolo amby roan-jato amby arivo. Firy ny omby novidinao tany an-tsena omaly? Telo ambin' ny folo (no) novidinay. Makà fahatelo-bary amin' ny vata be. Fahafry moa ny trano fivavahana any aminareo? Fahavalo ny lavany, fahefatra ny sakany, ary fahadimy ny hahavony. Manisà folo. Ento atỳ amiko ny omby iraika ambin' ny folo. Nisy diman-jato va ny olona tafangona tao an-trano fivavahana tamin' ny Alahady? Mande ha tsiefatrefatra ny ankizy. Tokony ho telon-jato ny isan' ny olona.

EXERCICE LXXXIII.—*Traduire en Malgache.*

Combien d'enfants avez-vous? Cinq. Apportez moi dix assiettes et douze cuillers. Combien d'aiguilles avez-vous achetées à la vente? J'ai acheté cinquante-cinq mille trois cents épingles. Seize mille trois cent soixante-cinq. Trois neuvièmes. Combien de fois m'avez-vous vu (relatif)? Dix sept fois. M'avez-vous appelé, monsieur? Oui, je vous ai appelé deux fois. Combien d'oiseaux avez-vous vus dans la forêt? J'en ai vu environ quatre vingt-dix. Combien de fois avez-vous fait cela (relatif)? Cent fois. Deux quatorzièmes. Pouvez-vous compter (jusqu'à) cinquante? Oui, je puis compter (jusqu'à) un million. Cent trois mille six cent quatre-vingt seize. Les bœufs s'en vont un par un.

48° NOMBRES AYANT DES FORMES VERBALES.

Quelques nombres ont des formes verbales en *mi*.

Miróa, mitêlo, miêfatra, être divisé en deux, trois, quatre parties et des formes en *man*.

Manindróa, manintêlo, faire une chose deux fois ou trois fois.

EXERCICE LXXXIV.—*Traduire en Français.*

Aza manindroa izany fanao ratsy izany. Aron' ny tany sy ny fanjakana ny foloalindahy. Tsy mety matory amin' ny alina ny diman-jato lahy. Aoka hoteloina izany pesonao izany. Hateloan' andro taorian' ny namonoana Azy (no) nitsanganan' ny Tompo tamin' ny maty. Hafriana hianareo (no) tany an-dalana avy tany Toamasina? Havalooana ihany, fa nandeha faingana ny ankizy nilanja anay. Efaro ny nasainy hataontsika, ka aoka isika efa-dahy samy hanao ny anjarany. Aza indroasin'ao intsony izany, andrao kapohiko mafy hianao. Samy mahazo fampianarana ny Efa-polo lahy nampianarin' ny Vazaha. Namory ny vahoaka rehetra ny mpanjaka, ka hefarana izy (no) nivory tao Antananarivo.

49° PRÉFIXES VERBAUX *MIHA* ET *MANA*.

Miha mis devant une racine forme un verbe intransitif. On l'a appelé le préfixe progressif, parcequ'il donne l'idée de quelque chose qui peu à peu arrive à l'état exprimé par la racine. Ex. : *Miharàtsy* signifie "devenir peu à peu mauvais."

TABLEAU.

<i>Racine</i>				<i>Impératif.</i>	<i>Relatif.</i>	<i>Impér. Rel.</i>
Tondraka	qui déborde	mihatondra- ka	enfler, gon- fler (sur tout en parlant des rivières)		ihatondra- hana	ihatondràhy
Hendry	sage	mihahendry	devenir sage	mihahen- drè	ihahendrè- na	ihahendreo
Loza	féroce	mihalóza	„ féroce	mihaloza	ihalozana	ihalozaoy
Tsara	bon	mihatsàra	„ bon	mihatsarà	ihatsaràna	ihatsarao
Dio	propre	mihadio	„ propre	mihadiôva	ihadiôvana	ihadiôvy
Loto	sale	mihalôto	„ sale	mihalotôa	ihalotôana	ihalotoy
Hery	fort	mihahery	„ fort		ihaherèzana	ihaherèzo
Maizina	sombre	mihamaizi- na	„ sombre	mihamaizi- na	ihamaizina- na	ihamaizino
Zava	clair, brillant	mihazava	„ clair	mihazavà	ihazavàna	ihazavao
Maro	beaucoup	mihamaro	„ nombreux	mihamaròa	ihamaròana	ihamaroy
Betsaka	beaucoup	mihabè- tsaka	„ nombreux	mihabetsà- ha	ihabetsàha- na	ihabetsàho
Ory	malheureux	mihao-ry	„ malheur- [eux	mihao-ria	ihao-riana	(?)
Tomba- ndahy	viril	mihatôm- bandahy	„ viril	—	—	—
Fana	chaud	mihafana	„ chaud	mihafanà	—	—
Hatsiaka	froid (subst.)	mihanga- tsiaka	„ froid	mihanga- tsiàha	ihangatsiàhana	
Manga- tsiaka	froid (adj.)	mihaman- gatsiaka				

Mana comme préfixe a à peu près la même valeur que *man* mais il exprime aussi l'idée d'une action continue pour faire ou rendre ce qui est exprimé par la racine. Ainsi *manaràtsy* signifie, faire en sorte qu'on rende quelque chose d'autre mauvais.

<i>Racine</i>				<i>Impératif</i>	<i>Relatif</i>	<i>Impér.</i>	<i>Rel.</i>
Marina	vrai	manamà- rina	{ rendre vrai, prouver	manamarina	anamarinana	anamarino	
Vao	neuf	manavao	renouveler	manavàzoa	anavàozana	anavaozy	
Mavo	brun	manamàvo	{ brunir, rendre vil	manamayôa	anamayôana	anamavoy	
Hanitra	doux par- fum	manamàni- tra	parfumer	manamanira	anamanirana	anamaniro	
Zimba	abus	manazimba	abuser	manazimbà	anazimbàna	anazimba	ao
(voa)							
Morona	le bord	manamôro- na	aller près du bord	manamorôna	anamorônana	anamorôny	
Jamba	aveugle	manajamba	aveugler	manajambà	anajambàna	anajambao	
Kimpy	{ action de fermer les yeux	manakimpy	fermer les yeux	manakimpha	anakimpiana	anakimpio	
Raozy	rose	Hainandro	éclat du soleil	Ronôno	lait		
Jakoba	Jacob	Fitàratra	verre, miroir	Nono	mamell s		
Rotika	déchiré	Ka	et, alors	Ro	jus, liquide		
		Toy izao	comme suit				

EXERCICE LXXXV. — Traduire en Français.

Tany Egypta (no) nihamaroan' ny zanak' i Jakoba. Nihahery izy, ka dia tsy tia azy ny mpanjaka. Mitsangana, mihazava, fa tonga ny mampahazava anao. Anamavoy ireo lamba ireo, fa mihamaro ny mpividy lamba mavo. Mihafana ny andro izao, ka manamorona ny ony ny zaza-lahy. Inona no anakimpianao ny masonao? Ny masoandro mihazava loatra (no) anakimpiako ny masoko. Ihaherezo ny asanao. Aza ihatsarana vava foana ny havanao. Inona no ihalotolotoanareo toy izao? Tsy mihaloto aho akory, fa ny rano (no) manamavomavo ny tavako. Ho avy ny vahoaka amin' ny Alakamisy, ka izany (no) ihadiovan' ny tanàna. Efa hendry ihany hianao izao, nefa mihahendre kokoa. Manamitra ny olona tafavory ato an-trano io raozy ambony latabatra io, fa manajamba azy ny hainandro amin' ny fitaratra. Aza manazimba ny anatry ny rainao. Aza manamarina ny meloka. Mihamaizina kokoa, ry volana. Mihalozana loatra iny lehilahy iny. Hianareo mihamaditra (no) ihalozany toy izao. Ihalozay, fa sady mihamaditra no mihamalaina. Mihamangatsiaka ny tanako. Hianao tsy mety misotro ronono, ka izany (no) ihangatsiahany.

(NOTE: Pour le sens des relatifs employés dans cet exercice voir les explications données au paragraphe 69.)

50° LE PRÉFIXE VERBAL MAHA.

Maha (ou *mah* devant les voyelles), probablement dérivé du verbe *mahay* est peut être le préfixe de l'emploi le plus étendu : il peut en effet s'ajouter à n'importe quel mot, ou même à une phrase toute entière. On peut l'appeler à lui tout seul le verbe potentiel. Il exprime le pouvoir de faire une action, pouvoir dans tous les sens d'ailleurs, aussi bien la puissance que la capacité.

Tokana veut dire, seul, isolé : *mahatòkana dia izy* signifie il peut aller seul [m. à m. il peut être seul (en) marche (dia)].

Tsy mahavita izany aho je ne puis l'achever.
Ny mahizy azy ce qui fait, que cela est bien cela ; ce qui fait être lui même.

TABLEAU.

<i>Recine</i>				<i>Impératif</i>	<i>Rel.</i>	<i>Impér. Rel.</i>
Faly	content	mahafaly	rendre content	mahafalia	ahafaliana	
Ravo	ravi	maharavo	id. ravi	maharavoa	aharavàna	aharavoy
Sao	bon	mahasoa	id. bon, faire du bien	mahasoa	ahasoàvana	ahasoàvy
Toky	confiance	mahatòky	{ id. confiant, donner confiance	mahatòky	ahatokiana	ahatokio
Lala	(?)	malalala	savoir	mahalalà	ahalalàna	ahalalao
Samba- tra	béni	mahasam- batra	rendre très heureux	mahasam- bàra	ahasambà- rana	ahasam- bàro
Ory	malheureux	mahory	id. malheureux	mahoria	ahoriana	
Noana	affamé	mahanòana	{ affamer, donner faim	mahanòana	ahanoàna	
Voky	satisfait	mahavòky	satisfaire	mahavokisa	ahavokisana	
Faty	cadavre	mahafàty	faire mourir	mahafatesa	ahafatésana	ahafatésao

<i>Racine</i>				<i>Impératif</i>	<i>Rel.</i>	<i>Impér. Rel.</i>
Afaka	libre	mahàfaka	délivrer	mahafàha	ahafàhana	ahafàho
Mora	facile	mahamòra	rendre facile	mahamorà	ahamoràna	
Teraka	enfanté	mahatéraka	rendre capable d'enfanter	mahaterà-ha	ahateràhana	
Gaga	étonné	mahagàga	étonner	mahagagà	ahagagàna	ahagagao
Salàma	sain	mahasalama	rendre sain	mahasalamà	ahasalamàna	ahasalamao
Finàri- tra	joyeux	mahafinàri- tra	id. joyeux	mahafinare- ta	ahafinaréta- na	ahafinaré- to
Hendry	sage	mahahéndry	id. sage	mahahendré	ahahendréna	(?)

51° FORMES CAUSATIVES DE *MIHA*, *MANA* ET *MAHA*.

<i>Indicatif</i>	<i>Causatif</i>	<i>Causatif relatif</i>	<i>Réciproque</i>
Mihamàro	mampihamàro	ampihamaràna	mifampihamàro
Manatsàra	mampanatsàra	ampanatsaràna	mifampanatsàra
Mahafàly	mampahafàly	ampahafaliana	mifampahafàly

Les noms en *mp* et *f* sont rarement usités excepté pour le préfixe *man* ou *mana*. Les mots les plus usités provenant de ces verbes sont les noms en *faha* provenant du préfixe *maha* soit de l'indicatif, soit du relatif. Ce sont des noms abstraits, contentement, ravissement, bienfait ou grâce, confiance, etc. Les noms formés de l'indicatif sont rarement pris d'une façon absolue et prennent les pronoms suffixes. L'exercice suivant montrera leur emploi.

Tamby gages.

EXERCICE LXXXVI.—Traduire en Français.

Mahagaga ny fahavokin' io omby io. Mahasalama ny fahatsaran' ny tranonao. Mahafinaritra ny fahalalana. Mahanoana ny miasa. Mahory ny andro ahafatesana, fa mahafinaritra ny andro ahaterahana. Afaho amin' ny fahoriana izahay, Tompo ô ! Tambin' ny ota ny fahafatesana. Mahafohy fiainana ny toaka. Mahizy azy indrindra ny teninao. Tsy mahatoka-dalana aho, fa kely. Mahafaty ny fahanoanana. Mahalala ny fahafaliany va hianao ? Mahatezitra ahy ny fanaon' io zazalahy io. Mahavokisa ireo ondry ireo, ry ahitra, fa ta-hahita ny fahavokiny aho. Tsy misy fahafahan' ny olona amin' ny fahafatesana. Maharavo anay tokoa ny fahamorana' io mpampianatra io. Faingana ny fahafatin' ny jiro halina, fa tsy toy ny fahafatiny matetika. Mahasoa ny fahasoavan' Andriamanitra. Ny fahatahorana an' Andriamanitra (no) voaloham-pahendrena.

52° PRÉFIXE VERBAL *MANKA*.

Un autre préfixe verbal est *manka* ou *mank* devant les voyelles. C'est un préfixe transitif qui signifie la plupart du temps "regarder comme."

Mankamàmy garder comme doux.

Quelquefois il signifie "mouvement vers," "aller vers."

Mankàny aller là.

D'autres fois enfin il a un sens causatif

Mankaràry rendre malade.

<i>Racine</i>	<i>Verbe</i>			<i>Impératif</i>	<i>Relatif</i>	<i>Impér. Rel.</i>
Sitraka	qui plaît	mankasi-	{ récompenser,	mankasi-	ankasitrà-	ankasitrà-
	agréable	traka	{ prendre plaisir à	tràha	hana	ho
Mamy	doux	manka-	regarder comme	manka-	ankama-	ankama-
		mamy	doux	mamia	miana	mio
Telina	{ avale,	mankaté-	{ exprimer du	mankate-	ankatelé-	ankatelé-
	acceptable	lina	{ plaisir de,	léma	mana	mo
			{ approuver			
Fy	délicieux	mankafy	{ considérer	mankafiza	ankafizana	ankafizo
			{ comme délicieux			
Hala	hai	mankahàla	hair	mankahalà	ankahalàna	ankahalàna
Laza	renommée	mankalàza	adorer, glorifier	mankalazà	ankalazàna	ankalazàna
Rary	(?)	mankaràry	rendre malade	mankara-	ankararia-	ankarario
				ria	na	
Hia	maigre	mankahia	id. maigre	mankahià-	ankahiàza-	ankahiàzo
				za	na	
Ary, amy	là	mankany	{ aller là	mankanésa	ankanésana	ankanésa
		mankamy				

On emploie aussi *manka* avec les autres adverbes de lieu *mankao*, *mankatỳ*, *mankeróa*, *mankàiza* ; mais seul *mankany* a un impératif et un relatif.

On emploie les noms en *mp* et en *f* formés de l'indicatif. Ceux provenant du relatif sont assez employés.

Ex. : *fankasitràhana* récompense, plaisir ; *fankamamiana* plaisir, etc. *Ambànilànitra* le peuple ; *amana* et, avec, ensemble

EXERCICE LXXXVII.—Traduire en Français.

Fantatsika rehetra ny fankahalan' Andriamanitra ny ratsy. Mankasitraka ny vahoakany ny andriana, ka hoy izy hoe : "Ny fankasitrahana, ny fankatelemana, ry ambanilanitra, fa manan-drany aho, manan-dreny, manana anareo ambanilanitra ; fa veloma hianareo, hotahin' Andriamanitra." "Mankanesa atsy aoriako, ry Satana." Mankarary ny hatsiaka. Mankahia ny fahoriana. Mpankalaza an' Andriamanitra ny mankamamy ny teniny. Mankany Ikopa ny rano. "Tahaka ny homam-bary, ka samy mankafy ny am-bavany." Ankasitraho tsara ny zanakao, raha manao marina, ary aza ankahalaina akory, fa anaro raha manao ratsy. Nankaty amiko ny anabaviko omaly. Hividy sy hivarotra (no) ankanesantsika any an-tsena matetika. Mampahory ahy ny ankahiazanareo ny ombiko. Ny mpankasitraka am-bava dia tsy tian' ny ankasitrahana. Ny hoe, "veloma, soava, tsarà," tsy mahavelom-bady aman-janaka. Nankàiza ny tanteliko teto ?

53° PRÉFIXE VERBAL *MA*.

Ce préfixe, qui est probablement une abréviation du préfixe *man* ou le résultat de certaines crases, forme des verbes transitifs et intransitifs et comme les autres préfixes actifs il forme des noms en *mp* et *f* de l'indicatif, en *f* du relatif. Les formes causatives et réciproques sont aussi en usage.

Ainsi de <i>Tory</i> sommeil on forme	matory	dormir (impératif, matoria)
	mpatory	dormeur
	fatory	manière de dormir
	fatoriana	temps du sommeil
	mampatory	faire dormir
	ampatorina	qu'on fait dormir (ampatorio)
	mifampatory	se faire dormir les uns les autres
	ifampatoriana	action de se faire dormir

Ces verbes sont assez rares. Presque tous sont contenus dans le tableau suivant.

<i>Racine</i>	<i>Actif</i>		<i>Impér.</i>	<i>Relatif</i>	<i>Impér. Rel.</i>
Hita	mahita	voir	mahità	ahitana	ahitao
Toky	matoky	avoir confiance	matokia	atokiana	atokio
Aritra	mahàritra	endurer	maharéta	aharétana	aharéto
Handro	mahàndro	cuire	mahandrôa	ahandrôana	ahandroy
Tory	matôry	dormir	matoria	atoriana	atorio
Andro	mandro	se baigner	mandrôa	andrôana	androy
Anana	manana	avoir	manàna	anànana	anàno
Aka	maka	chercher	makà	akàna	akao
Hay	mahay	{ être habile, savoir	mahàiza	ahàizana	ahàizo
	Miaramila	soldat	Famindrampo	miséricorde	
	Rihana	plafond	Andrao	de peur que	

EXERCICE LXXXVIII.—Traduire en Français.

Mahita antsika rehetra Andriamanitra. Mahareta ny mafy tahaka ny miaramila tsara hianao. Matoria, fa alina. Matokia an' Andriamanitra, fa maharitra ny famindrampony. Mahandroa vary, rankizy, fa noana ny zaza. Ny faharetana amin' ny marina (no) ananantsika sitraka amin' ny olona. Androy io rano mafana io. Makà solika, andrao maty ny jironareo. Mahaiza mianatra mba ho hendry hianao. Tsara izany fahaizanao mipaika vato izany. Ny fakanao ahy omaly dia tsy nekeko, satria tsy hitako izay nahafahako tamin' iny. Tsy tsara ny fatoriantsika halina, satria betsaka ny voalavo nikorataba tao ambony rihana. Ny fananan' ny olona (no) tsy mampatory azy indraindray. Mahareta amin' ny fanaovan-tsoa, fa mahamendrika antsika indrindra izany.

54° NOMS ABSTRAITS EN HA ET HA...ANA.

Nous avons déjà étudié les noms abstraits en *faha* : voici ce que dit le père Webber sur le sens respectif de ces différents mots abstraits : hatsàra voudrait dire la bonté intérieure, la bonté en elle même ; hatsarana la bonté extérieure, vue dans ses actes. Fahatsaràna la bonté comme source d'actes bons. Toute fois il est difficile en pratique de reconnaître ces distinctions.

Tsara	bon	hatsàra	hatsarana	bonté
Ratsy	mauvais	haràtsy	haratsiana	méchanceté
Maitso	vert	hamaitso	hamaitsoàna	état de ce qui est vert
Lava	long	halàva	halavàna	longueur
Vaventy	large	havaventy	havaventésana*	énormité
Tanòra	jeune	hatanòra	hatanoràna	jeunesse
Mena	rouge	haména	hamenàna	rougeur
Fohy	court	hafohy	hafohézana	brièveté
Be	beaucoup	habé	habeàzana	grandeur
Kely	peu	hakély	hakelézana	petitesse
Vao	neuf	havao	havàozana	nouveauté
Antitra	vieux	hahantitra	hahantérana	vieillesse
Ela	long (en parlant du temps)	hahéla	hahelàna	longueur (du temps), longue durée

Ora heure | Tsy mihoatra pas plus que | Vòankazo fruit
 Sasany' quelqu'un, la moitié | Voninkazo' Fleur

EXERCICE LXXXIX.—Traduire en Français.

Mampiseho ny hatsarany izany. Derain' i Solomona ny hatsaran' ny fahendrena. Tahaka ny ketsa ny hamaitsony. Ny fahamaitson' ny ahitra dia mahafinaritra. Roa ambin' ny folo ora (no) hahelan' ny alina izao. Miasà raha mbola tanora, fa ho avy ny fahanterana, ka tsy hahazo miasa intsony hianao. Tsy mihoatra izao ny hamenany. Mahagaga ahy izany havaventin' izany amboa izany. Fahadimy ny halavan' ny hazo. Mahadikidiky ny olona ny haratsian' ny hena. Malemy ny hahantitry ny voankazo sasany.

Verbes passifs venant de noms abstraits.

Les noms abstraits en *ha* forment des passifs.

Hatsaràina	être rendu meilleur	hatsarao	Hamaitsoina	être rendu vert	hamaitsoy
Hazavàina	„ éclairé	hazavao	Habeàzina	„ élargi	habeàzo
Halavàina	„ allongé	halavao	Havàozina	„ renouvelé	havàozy
Hatanoràina	„ éclairci de te-	hatonarao	Hamaizina	„ assombri	hamaizino
Hamoràina	„ facilité [inte]	hamorao	Haratsina	„ trompé, mé-	haratsiao
		ou hamo-		prisé, calom-	
		ray		nié	
Hafohézina	„ raccourci	hafohézo	Hamafina	„ endurci	hamafio
Hakelézina	„ rapetissé	hakelézo	Hasiàhina	„ mis en colè-	hasiàho
				{ re contre	

Tezitra, fâché | Feo, son, voix | Vahiny, étranger, visiteur

EXERCICE XC. Traduire en Malgache.

Rendez vos paroles claires pour que tout le monde puisse comprendre votre pensée. Je les ai rendues claires, mais je ne sais pas pourquoi ils n'y ont pas acquiescé. Eclaircissez le jaune et le vert, car le rouge est plutôt clair. Attends un peu, de peur de la gâter en la rendant plus claire. La lampe est trop brillante, et les souris n'y viendront pas, mais si vous l'obscurcissez un peu, elles viendront. Ce fardeau est grand, aussi allongez la corde. Ne rendez pas féroce les bœufs des gens de peur de rendre furieux leurs propriétaires. Si vous raccourcissez la corde, elle ne sera plus assez longue. Parlez un peu plus haut, car je ne puis entendre quelques unes de vos paroles. Votre temple est maintenant neuf, amis, et renouvelez aussi vos pensées. Ne dites pas du mal des paroles des vieillards. Améliorez la maison, car l'étranger viendra. Ne traitez pas les gens trop doucement, de peur de les voir devenir obstinés.

* Plus usité *haventésana*.

55° NOMS DÉRIVÉS TERMINÉS EN *ANA*

Il y a encore d'autres noms dérivés terminés en *ana*.

<i>Racine</i>	<i>Dérivé</i>		<i>Racine</i>	<i>Dérivé</i>	
Tsangana	tsangàna	rectitude, état de ce qui est debout	Lambana	lambàna	largeur
Serana	seràna	port de mer	Sampana	sampàna	embranchement, carrefour
Vovona	vovòna	le faite d'une maison	Fatotra	fatòra	liens
Levina	levèna	enterrement	Lahatra	lahàra	ordre
Valona	valòna	rouleaux (comme une pièce de calico)	Toetra	toéra	position, lieu
Horona	horòna	rouleaux de papier	Hary	haréna	richesse
Tokona	tokòna	seuil	Saly	salàza	mât
Lanona	lanòna	jeu, fête	Tety	tetèza	pont
Tana	tantàna	maillet	Fehy	fehèza	paquet, fagot
Mipàsoka, mipasôha	{ repasser, adoucir		Midina	descendre	rac. idina
Fahavàtratra	{ été		Manàntona	pendre	id. hantona
			Tsihy	natte	

EXERCICE XCI.—Traduire en Français.

Aza mitsangana eo an-tokonana, fa mankarary ny sery ny mitsangana eo. Lanonana fahavaratra, ka ny maraina ihany no izy. Aza mandrava laharana. Tapaka, hono, ny tetezana, ka nampanamboarina halina ihany izy. Miharia harena ho anareo any an-danitra. Notolorany horonantaratsy sy voninkazo iray fehezana izy teo amin' ny sampanan-dalana mankany an-tanàna. Ity toerako ity dia antonona ny tsihy iray lambanana ihany. Akao tantanana aho hipaihako ity vato mainty ity hanaovantsika tokonana. Ametrahan' ny Andriana miaramila ny seranana rehetra. Aza malahelo diso levenana, fa ny ho faty mbola ho be. Nahita zavatra tahaka ny valonan-damba nidina avy any an-danitra Petera. Faharoa ambin' ny folo sy irain-jehy (no) halavan' io vovonana io. Triaro manaraka ny tsanganany ny lamba, fa aza tapahina amin' ny lambanany. Ahantòny amin' ny salazana ny tady. Pasohy tsara iny lambako iny, ary aza atao valonan-balo, fa ataovy valonana efatra. Ary notapahiny ny fatorany, ka faly izy.

56° L'ARTICLE DÉFINI.

Ny est le seul article défini. On l'emploie pour définir des noms communs ou pour rendre substantifs des adjectifs, des verbes, etc. Il s'emploie après *tahaka*, *toa*, *ohatra* dans les comparaisons.

Devant tout nom accompagné de suffixe pronom on doit le mettre : on le rencontre souvent avec les noms abstraits et avec les mots *anan-kiray*, *sasany*, *maro* et *rehetra*.

Vody	racines comestibles	Toho	sorte de poisson
Vomànga	topinambours patates	Vovo	filet
Fangady	bêche, pioche	Volo	couleur
	Ràharàba		affaire

EXERCICE XCII.—*Traduire en Français.*

Aza manamarina ny meloka, na manitsy ny diso. Gaga ny fangady, fa tsy misy vody ny vomanga. Mamy ny siramamy, nefa ny fary mba mamy talohany. Fy ny atỳ, mamy ny arỳ. Tsara ny mijery ny mamy, fa tsaratsara kokoa ny mihinana azy. Ny anao atao, fa aoka hataoko ny ahy. Ny madio iray, ny maloto roa, ka telo izany no isan' ny azy. Tahaka ny reniny ihany ny zaza. Ohatry ny saka ny habeny, fa ny sofiny ohatry ny an' ny ondry. Toy ny totozy sy ny voalavo: iray volo fa tsy iray raharaha. Toy ny toho miditra am-bovo: mazava idirana, fa maizina ivoahana. Jereo ny marina, ary diniho ny mahitsy. Fotsy ny olona sasany, ary mavomavo ny sasany. Maro ny te-ho mahay, fa tsy avelan' ny halainana. Nihaona tamiko ny lehilahy anankiray omaly. Samy tokony hidera an' Andriamanitra ny olona rehetra.

57° OMISSION DE L'ARTICLE.

On met l'article devant les noms en apposition. au vocatif, devant les noms employés adverbialement ou un nom employé pour particulariser le sens d'un adjectif ou d'un verbe ; enfin après *ne* : ce dernier cas sera considéré à propos de *no*.

EXERCICE XCIII.—*Traduire en Français.*

Ravelo mpampianatra. Rakoto mpanefy. Rainay Izay any an-danitra. Alikanao io. Nifoha maraina ny goaika. Miasa alina ny voalavo. Nikapoka ahy tehina izy. Tsara trano ny raiko. Miova endrika ny voninkazo. Voaova lamba ny zaza. Hakapoka anao no nampitondra ny ahy tehina. Nanoratra epistily maro Paoly Apostoly. Masiaka iny ombinao iny Matory hariva ny zanakao. Tsara ravina ny hazo. Namely totohondry azy ny sasany. Hanasa ny akanjoko no nanalako anao. Mihirà, anaka. Ny eo amoron-dalana no tranony. Mahadiki-diky ahy Rabe mpivaro-kena. Ratsy akanjo ny malahelo. Vitsy teny ny olona hendry. Lambanao ity. Niova hevitra indray ny lehilahy. Ratsy rivotra ny tanànanareo. Nampividy omby sy ondry ary vorona aho. Nasehon-dRakoto mpanoratra ny taratasy sy ny vidiny.

58° ARTICLE PERSONNEL.

Les Malgaches ont un article personnel *I* employé devant les noms propres. Les préfixes personnels *Ilay*, *Ilehy*, *Ra*, *Ray* (pluriel) et *Andriana* sont aussi usités en pareil cas. On met presque toujours ces particules devant les noms propres, cependant on les rencontre quelquefois devant les noms communs.

Zandry	cadet frère ou sœur plus jeune	Ranaivo	} noms de personnes
Zoky	ainé	Ravao	
Ranaotra	} beau frère, belle sœur	Rabôto	
Naotra		Ramatôa	
Ikàky	père	Màty	nom de respect pour une femme
Inèny	mère	Ày	être en danger, mort
			o !

EXERCICE XCIV.—Traduire en Malgache.

Ce plaît à la maîtresse, et nous le ferons. Oui, cela est bien, cadet. Levez les yeux, madame, et regardez cette montagne, car c'est là qu'est votre frère aîné. Andrianaivo, dit l'homme à son fils, va chercher du bois Dites à votre femme, brave homme, qu'il y a là de beaux vêtements. Ton ami te souhaite le bonsoir. Ilaivao chante, et Andriamatoa Rakoto pleure. Je suis en danger, ô gens. Bonsoir, vous tous. Probablement le maître considère ces choses là comme vraies et il y consent. Votre parole est-elle vraie beau-frère ? Et le garçon dit : "Qui est le Dieu de mon père et de ma mère ?" Appelle Iboto, et donne lui le chien.

59° COMMENT ON SUPPLÉE AU MANQUE D'ARTICLE
INDÉFINI.

Il n'y a pas d'article indéfini en malgache. On y supplée par l'omission de *ny* ou par l'emploi de *anankiray* et *sasany* dans le sens de un certain ; ou encore en employant le pronom relatif *izay* dans un sens indéfini ; enfin en employant le verbe *misy*.

Miala satroka ôter son chapeau.

EXERCICE XCV.—Traduire en Français.

Nahita omby mavo izahay. Misy saka mainty ao. Voron' olona iny. Hano izay tsara. Makà vato. Itondray vilia sy antsy aho. Nisy miamamila namono alika tamin' ny Alakamisy. Zavatr' andriana iny, ka mialà satroka. Olona malaza ny rainy. Mahafaly ahy, ka homeko peso izay miteny malemy. Misy olona ao an-tranonay. Alikà io. Nitaingina soavaly fotsy izy. Manana akanjo aho. Misy nosy atao hoe Java. Miala mankany.

60° LES ADVERBES DE LIEU.

Se rapportant aux choses vues :

Etỳ, etikatra	ici
Eto, etoana	ici (un peu plus loin)
Eo	là
Etsy, etsiana, etsikatra	là (plus près)
Eny	là (général)
Erôu, erôana, erôkatra	là bas
Erỳ, erikatra, irỳ, irikatra	là bas, un peu plus loin

Serapportant aux choses non vues :

atỳ, atikatra
Atô, atôana
Ao
Atsy, atsiana, atsikatra
Any
Arôu, arôana, arôakatra
Arỳ, arikatra

En général ceux commençant par *e* se rapportent aux choses vues, ceux en *a* aux choses non vues. Les formes en *katra* et *roana* ont un sens plus large que les formes simples.

Tous ces mots prennent les marques du passé et du futur ainsi que nous l'avons déjà vu.

Quelquefois ils sont placés avant et après le nom comme les pronoms démonstratifs.

Any an-trano any là dans la maison

En mettant *ho* entre un adverbe répété deux fois, on lui donne un sens indéfini ou un sens se rapportant au temps.

Ato ho ato quelque part pa ici

Tato ho ato dernièrement

Teo vout aussi dire récemment

Précédés de *avy* ils peuvent être traduit par. de là, d'ici.

EXERCICE XCVI.—Traduire en Malgache.

L'argent est dans ma main. Nous achèterons des objets au marché. Où est allé Ranaivo. Il est allé dans le champ. Il y a un couteau sur la table. Ambatomiangara est là-bas. Où cela ? Là à l'ouest. Là bas ? Oui. Votre aîné est là bas sur la route, et allez vers lui. Il ne l'a pas laissé aller. Pose là ton lamba, car ici c'est sale et il pourrait s'abîmer. Là ? Non, sur la chaise. Il y a un bœuf féroce, dit-on, là bas. Il n'est pas du tout là le bœuf féroce, mais là au dessous. Il n'est plus là, mais il est parti loin au sud. Au sud, où ? Là bas au sud. Je l'ai mis quelque part là. Il n'est pas là, mais peut-être est-il descendu par là bas. C'est là sa maison. Où cela ? Là-bas. Lavez-vous là les habits ? C'est là que je le laverai, car Ankatso est trop loin. Prenez vos bœufs aux champs, Iboto, mais ne montez plus là bas. L'herbe a verdi dernièrement, mais il y a quelque temps elle était presque sèche.

61° ADVERBES DE TEMPS

La tableau suivant est celui des principaux adverbess de temps.

Anio	aujourd'hui (présent)	Miaraka amin' izay,	aussitôt
Androàny	id. (passé) [et futur]	Niaraka tamin' izay	id. (passé)
Omaly	hier	Hatrizay	depuis
Ampitso, rahampitso	demain	Rahatrizay,	à l'avenir
Afak-ampitso	} après demain	Fahizay ou Fahizàny	en ce temps là
Raha afak-ampitso		Hatrizay hatrizay,	éternellement
Raha afaka atsy ho	} dans quelque temps	Fahiny,	dernièrement
atsy kokoa		Matetika	souvent
Androtriny, andro-	} juste à ce moment là	Indraindray,	quelquefois
trizay		Tontolo andro, ma-	tout le long du
Isan-andro	chaque jour	ndritra ny andro,	jour
Isam-bolana	chaque mois	Hatry naraina	depuis le matin
Isan-droa volana	tous les deux mois	Mandrakariva,	continuellement,
Isan-enim-bolana	tous les six mois		toujours
Isan-taona	chaque année	Lalandava,	incessamment
Ankehitriny	} maintenant	Rahateo,	déjà
Ankehitrinio izao,		Rehéfa, reheféfa	bientôt, tout à l'heure
amin' izao		Tsy mbola,	pas encore
Vao faingana, hai-	} tout récemment	Fony,	quand (passé)
ngana		Na oviana na oviana	jamais (passé et prés.)
Tamin' izay,	là dessus, alors	Na rahoviana na ra-	id (futur)
		hoviana	

EXERCICE XCVII.—Traduire en Français.

Ingahy le maître.

Anio raha hihaino ny feony hianareo ; aza manamafy ny fonareo. Tsy hanoratra intsony aho raha afak' ampitso. Niandry hatry naraina ny olona. Miakatra isan-enim-bolana ny mpampianatra. Tonga ato antrano izy izao. Nitomany lalandava ny zazakely, fa narary izy. Niasa mandritra ny andro izahay. Tonga androtr' iny ny taratasin'ny Vazaha. Ho maina ny ahitra raha afaka atsy ho atsy. Hano miaraka amin' izay ny varinao, ry Iboto, fa handeha faingana isika. Masaka rahateo ny hena, ka tsy hahandro azy intsony akory hianao. Mividy "Teny Soa" dimam-polo amby roan-jato isam-bolana Ingahinay. Tsy mbola nahita lolo tsara tarehy ohat' ity aho hatrizay nahavelomako. Novidiko androany ity satroka ity. Nitentina loko mena, hono, ny olona tarỳ avaratra ary fahiny ; ary izao sasany ny tanany raha azon' ny loko. Hoy ny rai-ny hoe : "Modia," dia nody niaraka tamin' izay izy. Miakatra atỳ antanana indroa isan-taona izy rehetra. Mivavaka intelo isan-andro izay lehilahy izay.

62° ADVERBES DE MANIÈRE.

Fatratra	Extrêmement, vigoureu- sement	Kokóa	un peu plus
Tsimóramóra	facilement	Aza, avy	même
Tsikèlikely	degré par degré	Saiky, saika, vaiky	presque
Tsipótípótika	par morceaux	Madiva ho	{ presque
Loatra	excessivement, trop	Efa madiva ho	
Mainka	plutôt, d'autant plus	Hafóto-pè	jusqu'aux cuisses
Koa	aussi	Havaniana	id. id. reins
Kosa	au contraire	Hahèlika	id. au coude
Eny	oui	Hatènda	id. à la gorge
Tsia	non	Hafàladia	id. à la plante des pieds
Tsy	pas	Hakitro	id. aux talons
Aza	ne....pas	Halohàlika	id. id. genoux
Angàha, an- gamba	peut-être.	Havàva	id. à la bouche
Tokony ho	probablement	Samy	individuellement
Sendra	par hasard	Avokóa (après le mot)	entièrement, tout à la fois
Raha tàhiny	si par hasard	Avy	chacun, chaque

EXERCICE XCVIII.—Traduire en Français.

Aza omena tsipotipotika ny volako, fa omeo avokoa. Saiky maty izy, raha tsy nandeha tsimoramora ny soavaliny. Tokony ho vitako intelo manao angaha ity. Milalao ny ankizy, fa nanoratra kosa aho. Mamy ireto ; ity koa mamy, sady manitra fatratra. Madiva ho faty ny jiro. Efa ho hariva ny andro, ka mody avokoa ny akoho. Nokapohinao angaha ny soavaly, ka mihamaditra loatra izy. Ny omby aza mahalala ny tompony, ka mainka ny olombelona. Raha tàhiny tonga anio ny zandriko, dia hirahiko hankany aminao izy. Angamba tsy ho tonga anio ny zandrinao, fa mihatondraka ny rano, ka tonga hahelika izy izao. Io aza (no) atahoranareo. Aza matahotra foana, ry naotra, fa azontsika avokoa ny vidin' omby. Hano tsikelikely ny varinao. Mafimafy kokoa ny vato noho ny hazo, nefa mora vaky kokoa kosa ny vato, raha sendra mitovy ny hateviny.

63° ADVERBES DE QUALITE.

On supplée au manque d'adverbes de qualité par des adjectifs, des compléments avec prépositions ou des verbes. Ex. : Tsy tiako mainty izany, je n'aime pas beaucoup cela (mainty, pour beaucoup). Nihira tsara chanter bien. Manao am-pitaka agir en trompant. Naka an-kafetsena obtenir artificieusement. Manao am-pifehezana agir avec autorité.

<i>Rahoviana</i> ?	quand (futur) on a déjà vu ?
<i>Oviana</i> ?	quand (passé) ?
<i>Akôry</i> ?	comment ?
<i>Ahôana</i> ?	comment ?

Manao ahoana ? (au passé *nanao*, futur *hanao*). De quelle manière *atao akoana* (passé *natao*, futur *hatao*) comment ? ces deux derniers mots impliquant certaine difficulté à faire quelque chose.

<i>Tsy mainty</i>	il faut.	<i>Lolom-po</i> {	méchanceté, haine rancune
<i>Misdsaka</i>	être coupé en deux		

EXERCICE XCIX.—Traduire en Français.

Miteny an-katezerana hianao, ka tsy maintsy ho diso. Aiza ny trano-nareo ? Halako mainty ny mihira an-kalainana. Nanao ahoana ny nanoratany ny anarantsika ? Nanoratra tsara izy. Oviana (no) novidina ny satrokao ? Atao ahoana (no) fahandro ny vary ? Akory hianao, ry havako ? Aza manao an-dolom-po amin' ny namanao. Miteny malemy izy. Rahoviana hianareo (no) hankary aminay ? Manao ahoana ny reninao ? Natory am-pihinanana io zazakely io, ka hatao ahoana izy ? Milomano mitsangana Ranaivo. Mitomany an-kahoriana Ramatoa. Vaky nisasaka ny lovia. Triatra mitsivalana ny lambako. Triatra mitsangana ny akanjoko, ka mba zairo kely.

64° LES PRÉPOSITIONS.

Les prépositions simples sont peu nombreuses ; les principales sont les suivantes :

<i>Amy</i>	à, de, avec, vers, sur	{	<i>Araka</i>	suyvant, selon
<i>Any</i>	appartenant à		<i>Hatra</i>	de, jusqu'à
<i>Akàiky</i>	près de		<i>Ho, ho any</i>	pour
<i>Afa-tsy</i>	excepté		<i>Mandraka</i>	jusqu'à ce que
<i>Ambàraka</i>	jusqu'à ce que		<i>Noho</i>	à cause de
			<i>Tandrify</i>	opposé à

Aroboby (impér. passif) (racine *roboka*) mettez dedans.

Ata ry faites, quelquefois, placez.

EXERCICE C.—Traduire en Français.

Niresaka taminy aho, ka nolazainy (tami-)ko ny heviny. Avia hiresadresa, fa mahafaly ahy ny miresaka aminao (avec). Andeha hiaraka aminay (avec), anaka. Aza entinao mankany aminy (à) iny boky iny, fa avy taminy (de) ihany izy. Aroboby amin' ny rano ny tongotra. Atao-

vy amin' (sur) ny ngorodona ny elonao. Ho avy angamba ny olona amin' ny Asabotsy. Aza alainao ireo taratasy ireo, fa an' (appartenant à) i Jaona. An' (appartenant à) iza kosa ireto penina ireto? Misy voninkazo tsara tarehy eo akaikiny (près de). Tsy manana sakaiza afa-tsy Rakoto izy. Aza miala eto ambara-pahatongan' ny reninao. Arindrino ny varavarankely ambara-pihinako. Andrasomandra- (jusqu'à ce que) pihaviny. Firy moa ny isa hatramin' (depuis) ny iray ka hatramin' (jusqu'à) ny iraka amby roa-polo? Hatramin' (depuis) ny Aogosta ka hatramin' (jusqu'à) ny Martsa dia mafana ny andro. Vidiko ho an' ny sakaizako ireto zavatra ireto, fa ho any (à) Toamasina izy raha afak' ampitso. Nekeko ihany ny teninao noho (à cause de) ny fitiavako ny rainao. Nitsangana tandrifin' ny Andriana ny zanany.

65° PRÉFIXES SERVANT A FORMER DES PRÉPOSITIONS.

Il y a quatre préfixes qui servent, joints à des noms, à former prépositions composées, ce sont *a*, *an*, *am* et *i*. Les plus usitées parmi ces prépositions sont :

A-. Afovàna (fo et voa) au milieu de

Alôha devant, avant

Aoriana, ariana derrière, après

Amôrona sur le bord de

Atsimo au sud de

Avàtratra au nord de

Atainàna à l'est de

Am-. Anatrêhana (atrika) en présence de

Anàty (aty) au dedans de

An-dafy de l'autre côté de, à l'étranger

An-dany id.

An-défitra (lefitra) à la gauche de

An-doha sur, à la tête de

An-drefana à l'ouest de

An-èlanèlana entre

An-ila au côté de

An-ivona (ivo) au milieu de

An-koatra (hoatra) au delà de

An-kavia (havia) à la gauche de

An-kavàna (havàna) à la droite de

An-kila (ila) sur le côté de

An-tampona au sommet de

An-tenatèna dans le milieu de (comme
[sur une route])

An-telsina (sisina) sur le bord de

Am-. Ambàny au dessous de, en bas

Ambòny au dessus de, en haut

Am-povòany au milieu de

Am-badika (vadika) de l'autre côté de

Am-pita de l'autre côté d'une rivière

Am-boho (voho) au dos de

I-. Ifôtotra (fototra) sur l'arbre

Imàso (maso) à la vue de

Ivèla hors de

Ivôho derrière, au dos de

Avo be très haut. Zavona brouillard. Lalimoara buffet, armoire

EXERCICE CI.—Traduire en Malgache.

Il a transporté la table au milieu de la maison. Il est parti devant moi, et il est allé là bas dans l'est. Je me suis levé derrière toi. Il y a beaucoup de grands arbres au bord du fossé au sud du village. Assieds toi à la gauche de ton père, car ton aîné s'assied à sa droite. Pourquoi cet homme attend-il au côté de la porte? Il y a quelques nuages au sommet de la montagne. C'est au milieu de la route qu'il nous a rattrapés (tratra). Tous nos amis demeurent au bout du village. On l'amena devant le juge et celui-ci ordonna qu'on le fouettât aux yeux du peuple. Reste à mon côté, mais ne demeure pas derrière moi. C'est sur la table que tu as posé mon chapeau, ou bien sous la table? Je l'ai laissé au fond de l'armoire, monsieur. Allez de l'autre côté de cette montagne, mais ne restez pas au milieu et n'allez pas jusqu'en haut. Il y a un couteau au fond de cette chaise bleue. Ces bananes mûrirent sur l'arbre et c'est ce qui les a rendues douces. Il est tombé au milieu et il est difficile de le retirer. Il est couché sur le côté et il a de la peine à se lever.

67° AUTRES MANIÈRES DE TRADUIRE LES PREPOSITIONS.

Les verbes *avy*, *miala manatona*, *mamaky*, *manodidina*, *manaraka*, *mi-solo*, *miaraka* sont souvent employés pour traduire des prépositions indiquant certains mouvements ; comme dans les phrases suivantes.

Tonga *avy* any Ambohimanga ny ankizy
Avy tany Namehana no nihavian'ny rainy
 Ento *miala* ny soavalinao, hoy ny di-
 man-jato lahy
 Ka dia nentiko *niala* faingana izy

Ento *manatona* ny reniny io zaza io
 Mandeha *mamaky* ny tsena ny omby
 Notarihin'ny *namaky* ny tanàna ny miara-
 milany

Mitsangana *manodidina* ny rainy ny
 zanani-lahy
 Fa nipetraka *nanodidina* ny reniny ny
 zanani-vavy

Valio *manaraka* ny nataony izy
 Apetraho eo iny *hisolo* ilay very

Andeha *miaraka* amin' ny sakaizanao
 Nitondra ny zanany *niditra* izy
 Noroahina *nivoaka* ny omby
 Aza atsipy *mihoatra* ny manda ny vato

Les enfants sont venus *d'*Ambohimanga
 Son père est venu *de* Namehana
Eloignez votre cheval *d'*ici, dirent les
 gardes
 Aussi je l'emportai (éloignai) *loin de là*
 rapidement

Conduisez cet enfant *vers* sa mère
 Les bœufs vont *à travers* le marché
 Il conduisit ses soldats *à travers* la ville

Les fils se tenaient *autour* de leur père

Les filles étaient assises *autour* de leur
 mère

Répondez-lui *selon* ce qu'il a fait
 Mettez celui-là *à la place* de celui qui
 est perdu

Allez *avec* votre ami
 Il mena son enfant *dedans*
 Les bœufs furent mis *dehors*
 Ne jetez pas la pierre *par dessus* le mur

67° (suite) AUTRES MANIÈRES D'EXPRIMER LES PRÉPOSITIONS.

Bien des verbes renferment en eux-mêmes l'idée d'une préposition.

Mitomany voankazo ny zazakely
 Aza *mihomehy* olona hianareo, anaka
Nifady hen-ondry ny ray aman-dreniny
 taloha
Hiala akanjo aho, fa handro

Aza *mandainga* azy intsony
 Aza *misangy* zaza raha eo am-piango-
 nana

Miery ny havanao va hianao ?
 Malaina *hiera* azy amin' ny mpampia-
 natra aho

Ho lavo ny zazakely, fa *mitaingina* am-
 pianany

L'enfant *pleure pour* un fruit
 Ne riez de personne, mes enfants
 Le père et la mère *s'abstenaient autre-*
 fois de mouton
 Je me *débarrasserai de* mon habit, car
 (je vais) me baigner
 Ne lui *mentez plus*
 Ne *jouez pas avec* les enfants quand
 ils sont dans l'église
 Vous *cachez-vous de* votre parent ?
 Je ne désire pas (m. à m. je suis paresseux)
demandez permission pour lui au maître
 L'enfant tombera, car il *monte sur* le
 mur

Souvent aussi le relatif sert à exprimer des prépositions ; les phrases suivantes montreront quelques emplois du relatif.

Nitondrany vola aho

Je fus celui { *à* } qui il apporta de
 l'argent ; il apporta de l'argent pour
 moi ; ou, il m'apporta etc.

Nividianany akanjo ny reniny

{ Sa mère fut la personne pour qui il acheta
 un habit ; il acheta un habit *pour* sa mère
 Il bâtit une maison pour son enfant
 On travaille pour les légumes ; c'est pour
 avoir des crabes (foza) que sont faits les
 canaux, on suit le prince pour de la
 viande.

Nanaovany trano ny zanany
 lasana avoko ; itataram-pozs ; anaraha-
 na Andriana hena

Quelques verbes gouvernent deux accusatifs.

Mamely sabatra azy izy.
Namely totohondry azy aho.

Il le frappe d'une épée
Je le frappai de mon poing

Les suffixes pronoms au passif et au relatif expriment la préposition par.

Nokapòhiny aho.
Nanalantsika ny vola

Je fus battu par lui ; il me battit
Une partie de l'argent fut prise par nous.

68° LA PARTICULE "NO."

Cette particule est difficile à bien saisir pour les commençants qui ne doivent l'employer que s'ils sont sûrs qu'elle est nécessaire. On a déjà montré son emploi dans quelques phrases interrogatives. L'exercice suivant montrera son emploi après les mots *izao* et *hoy* suivis d'un verbe passif, ou d'un nom verbal.

Rafòzana beau père, belle
mère
Manèry (tèry) obliger, presser

Tsy ahòako, je ne me soucie pas de,
cela ne me fait rien
Milévina être enterré
Mandevina, enterrer

EXERCICE CII.—Traduire en Français.

Izao no lazainy, ary izac no fiteniny, tompoko. Hoy no navaliko. Izao no resany. Hoy no fihiranao azy : "La, la." Ary hoy kosa no fihirako azy : "Mi, dô." Izao no lazaiko aminao, tompokolahy : Tsy ahoako ny zavatra rehetra, raha tahiny ho tsara fanahy hianao. Ary izao no tenin' ny olona : Amboleo ny hazo, vidio ny vary, zarao ny vola, ka mankanesa atỳ aminay indray. Ary izao no navalinay azy. Tsy misy orana, ka tsy azo ambolena ny hazo, ary lany ny vola ka tsy misy hamidy vary, ary ny vola efa voazara rahateo. Hoy ny fitenin' i Rota tamin' ny rafozany hoe : "Aza manery ahy handao anao, fa ho oloko izay olonao, ary ho Andriamanitro izay Andriamanitrao, ary hilevina amin' ny tany izay hilevenanao aho." Iza no marina ?

La particule *no* est employée aussi pour attirer l'attention sur certains mots, pour renforcer le sujet d'un verbe qui se place alors avant lui. La première phrase de l'exercice se traduira par : Ce sont de douces paroles qui, etc.

Lélàfo (lèla et afo) flamme
Mìdrika monter
Osa lent

Tròzona une baleine
Mìondrika se courber, s'incliner
Parasily soie

EXERCICE CIII.—Traduire en Français.

Ny teny malemy no mahamora harena, ary ny vava mahery no mam-pifanditra. Ny rano no tsy miorika, ary ny lelàfo no tsy miondrika. Ny soavaly no faingam-pandeha, fa tsy ny ondry akory ; ary ny tana no osa fandeha indrindra, fa tsy ny totozy. Ny ankizy no nandriatra ny akanjonao, tompoko, fa tsy izaho. Ny elefanta no lehibe indrindra amin' ny biby rehetra manan-tongotra, ary ny trozona no lehibe indrindra amin' ny ao an-dranomasina, fa ny liona kosa no mahery indrindra angaha. Jaona no anarany. Ny parasily no lamba saro-

bidy indrindra. Vavan' olona va no tsy hitiavan-kavana? Ny hatsiaka no itafian-damba; ny mosary no ihinanan-kanina. Ny alaheloko no ito-maniako. Atsy no tranon' ny mpivaro-kena. Aiza ho aiza no nametra-hanao ny bokiko? Izay manaiky ihany no iraho. Ny lava no tapaho, ary ny fohy no tohizo. Ny voankazo masaka ihany no vidio. Raha sitrakao, tompoko, ny soratra no aoka hataoko. Ny hira aloha no tokony hataoko lavorary. Ny marary ihany no aza avy. Io voankazo iray io no tsy hohaninareo. Tsy hananatra anao betsaka aho, fa ny miady amin' olona no aza atao. Ary ilay akanjoko no aoka tsy hozairina, fandrao simbanareo foana.

No peut encore renforcer un complément : on met alors le complément devant la phrase en le faisant suivre de no.

No quelquefois annonce une explication comme dans la phrase : Izàho no miteny izany, ny alaheloko : ce qui m'a fait parler ainsi, c'est mon chagrin.

Enfin les trois dernières phrases de l'exercice CIV montreront son emploi comme contraction de *nahoana no* dans des phrases interrogatives où on met une légère critique.

Aridy responsabilité, blâme. *Ravòny* nom de fille.

EXERCICE CIV.—Traduire en Français.

Tamin' ny taona 1869 no nandorana ny sampy. Tamin' ny Janvier faha-29 no vitany ny raharahanay. Amin' ny andro ihinananareo azy no ho faty hianareo. Tamin' ny taona 1881 no teraka ny zanako. Tamin' ny Zoma no maty ilay omby masiaka. Ny sampanan-dalana no nahazo adidy, ny toko tapaka. Izaho no niteny izany, ny alaheloko anareo. Isika no nahay nihira, ny hazotoantsika. No tsy nopasohinao ny lambako? Fa no triarinareo ireto taratasin' olona? No tsy babena ny zazakely, ry Ivony?

69° LE RELATIF.

Le relatif s'emploie dans différentes circonstances. Il sert surtout à traduire les relations que nous indiquons en français par un certain nombre de prépositions, par ex. Ils ont fait cela pour leur mère : Ny reniny no nanaovany izany. On voit que l'objet régi par la préposition devient le sujet du relatif : le sujet français devient le complément indirect de ce dernier et se construit comme l'agent des verbes passifs.

Bien souvent une phrase française renfermant un complément indirect se traduira par une phrase relative où ce complément deviendra le sujet. Ex. : Je te chanterai ce chant ? Hihirako ity hira ity hianao. Il y a alors l'idée que c'est "en faveur de" toi que j'accomplirai l'action du verbe.

2° Le relatif s'emploie aussi dans le sens d'un passif partitif ; quand on veut indiquer qu'une partie seulement de l'objet a été considérée. Ex. : nanotazan' ny vehivavy ny voankazo rarana. La femme cueillit quelques uns des fruits défendus ; aza ihinananao ny hena : ne mange pas de viande.

Nous donnerons d'abord une liste de mots qui peuvent être employés indifféremment comme passifs ou comme relatifs.

<i>Racine</i>	<i>Racine</i>	<i>Racine</i>
Anànana anana possédé	Iantràna antra plaint, dont	Itokànana tokana mis de côté
Anontani- ontany demandé	on a pitié	Itokiana toky en qui on a
ana	Iaretana aritra souffert	confiance
Ankasitr à sitraka remercié	Ilàozana lao abandonné	Itomania- tany pleuré
hana	Inòana ino cru	na
Ambolàna voly planté	Inonòana nono sucé	Izahàna zaha regardé
Atahorana tahotra craint	Isàonana saona dont on por	
Ianàrana anatra enseigné	te le deuil	

Lèla-penina plume. *Ondrikèly* agneau.

Le verbe *manala* prendre, enlever, passif *alaina* a deux relatifs : *anàlana* (régulier) et *angalàna*.

EXERCICE CV.—Traduire en Français.

Izahao lela-penina anankiray, hono, ny zandrinao, Rajaona. Inoy kely ihany izay rehetra nolazainy. Amonoy akoho ny vahiny. Itondray peso aho. Akao rano kely ny rainao, fa mangetaheta izy. Ivaroty lamba ireo mpivaro-kena ireo. Aniraho olona hilaza amiko, raha tahiny hitanao izy. Anesory voankazo amin' ireto tsara, ka anatero Rakoto. Anomezo azy kely io solika io, rankizy. Ividiano siramamy kely izahay, ry zoky. Hividianana sira hoe? Anesory ity rano ity, fa feno loatra. Anario, hono, iretsy vato iretsy. Nanalako anankiray ilay peninao tao am-bata kely. Hilazako ny resatsika va izy? Itokiako izay voalazanao. Itomanian' ny zazakely ny reniny. Ianaro aloha ity boky ity. Inonon' ny ondrikelly ny reniny. Ilazao izy fa ho avy Razafy.

69° (suite) RELATIF.

On emploie aussi presque toujours le relatif quand on veut insister sur l'époque ou le lieu où s'est faite l'action du verbe ou sur la manière dont elle s'est accomplie.

Ex. : Je suis parti hier *omaly no nialako*. C'est alors l'adverbe français ou le complément indirect qui semble devenir le sujet : mais presque toujours le mot *no* vient le renforcer. Toutes les prépositions accompagnant le pronom relatif (à qui, de qui, dont, pour qui etc) ne peuvent de même se traduire que par le relatif :

Ex. : L'homme à qui j'ai parlé viendra : *ho avy ny olona izay nitenenako*.

EXERCICE CVI.—Traduire en Malgache.

Je rentre quand il fait nuit. C'est demain que nous viendrons. Combien de fois vous enseignerai-je? Voilà deux fois que je lui dis. En Emyrne habitent beaucoup d'étrangers. C'est dans l'eau que vit la baleine. C'est là qu'habitaient autrefois les gens. Voilà deux mois que nous vous avons quitté. C'est à cause de ton idée que je t'ai suivi. Voici pourquoi nous le ferons. C'est son obstination qui m'a fait l'abandonner. J'aime manger de la canne à sucre à cause de sa douceur. Voilà pourquoi je vous ai tous réunis. C'est avec nos ciseaux que les gens ont coupé l'herbe. C'est par sa force qu'il m'a pris mes affaires, mais non par ma faute. C'est sa sagesse qui lui a fait justifier son fils. Combien vends-tu ton ombrelle, ami? Cinq francs, voilà ce que j'en retirerai,* car c'est ce que je l'ai achetée.

* Note : Quand un verbe indique le prix d'un objet il se construit comme lorsqu'il s'agit ny temps ou de la cause de l'action.

69° (suite) RELATIF.

On emploie aussi le relatif comme complément des noms pour traduire nos infinitifs précédés de "à" ou toute autre expression composée de valeur semblable : Ex. : Une cruche pour porter de l'eau : *siny itondrana rano* ; une table à écrire *latabatra anoratana*.

L'exercice CVII montrera l'emploi des formes en *maha*, employées quelquefois transitivement, quelquefois intransitivement.*

EXERCICE CVII.—Traduire en Français.

Ny koratabanareo no tsy aharenasako ny teniny. Amin' ny andro ahavitany no hakako anareo. Ny teny moramora no ahavitana raharaha betsaka, fa tsy horakoraka. Rahampitso no hahalasanantsika ny lambany. Tamin' ny andro nahalasanako no nivarotany ny ombiko. Toy izao no nahazoan' ny rainao ny entany. Anio no hahatongavan' ny taratasi-ntsika. Nahafatesanay omby roa ireny vahiny ireny. Ny ahafatesan' ny omby no hampiseho aminy ny fanajana azy. Hahalaniana vola be ity trano hataontsika ity. Ny ahalanian' ny vola kosa no hahatsara azy. Nahalavoanay roa ny ombinao, tompoko. Andro nahalavoany indrindra no nanofisako azy. Hahalafosako roa ambin' ny folo angaha ireto boky ireto izao. Ary amin' izay ahalafosany no hanaterako ny volanao. Amin' ny boky ianarana marika no hangalantsika ny fanontaniana. Ento any amin' ny efi-trano ambony izay iasako ny kopy fisotroan-dite novidiko omaly.

70° EMPLOI DE MANAO

Le verbe "manao" a une grande variété de significations et d'emplois : on indiquera les principaux dans la liste suivante.

Manao, faire	Manao teniko fe (fa) léhibé, s'établir seigneur sur d'autres gens, imposer sa volonté
Manao hoé, dire	Manao kèly tsy mba mamindro, mépriser ceux d'un rang inférieur
Manao kàratra, jouer aux cartes	(M. à m. Ne pas permettre aux petits de se chauffer)
Manao fanónona, jouer au fanónona (jeu indigène)	Manao havan' ny lahy sy havan' ny vary, ne faire du bien qu'à ses amis
Manao diamànga, jouer aux coups de pieds	Manao azy ho ngeza izy, il se croit quelqu'un
Manao lanónana, s'assembler en grand nombre pour célébrer quelque fête	Manao an-tsitrika, plonger [dos]
Manao angàno, dire des fables	Manao rano tsilany, nager, flotter sur le
Manao fanónona, jouer aux énigmes	Manao rano tsangana, marcher sur l'eau
Manao an-tsavily, jouer à se balancer	Manao batisa, baptiser
Manao danisé, danser	Manao Kriamàsy, célébrer Noël dans une assemblée en plein air
Manao trano, bâtir une maison	Manao ba lava, porter de longs bas
Manao volo, se coiffer [revue]	Manao fanamiana, mettre ses plus beaux atours
Manao matso, se rassembler pour une	Manao didy làva, porter un habit fait de pièces cousues
Manao vary, moissonner, réunir le riz	Manao kiràro vèrinia, porter des souliers de cuir ouverts
Manao fanompòana, faire la corvée	Manao pèratra, porter une bague
Manao ranangy, courir en portant en filanjana	Manao kavina, porter des boucles d'oreiller
Manao ranomàndry, aller lentement en portant en filanjana	
Manao sava-rano, nager en jetant les bras dehors	
Manao lôha-teny tsy mitòvy, agir avec partialité	
Manao soa am-po, agir sans pouvoir légal	

* Note : *Maha* est transitif quand il indique le pouvoir ou la capacité (voir n° 50).

Il est intransitif quand il marque seulement la tendance vers l'état indiqué par la racine ou la cause qui fait que quelque chose est : Ex. *mahafaty* : qui produit la mort. Ny mahisy azy : Ce qui le fait être lui (Gram. Cousins, par. 114 et 153.)

Manao sôri-bilana, se faire une raie à ses cheveux de côté
 Manao vâki-tâmpona, se faire une raie au milieu
 Manao solângà, se coiffer en brosse
 Manao pàtalôha, porter un pantalon
 Manao vy vèry ny ainy, faire d'énergiques efforts
 Manao ditra, être obstiné
 Manao botraïka, être très obstiné
 Manao an-kèry, prendre par force
 Manao kitôatôa, agir au hasard
 Manao ténin' àina agir avec insouciance
 Manao... ho adàla, prendre quelqu'un pour un sot
 Manao dimy an-dàlana, arranger en cinq
 Manao éfa-tôko, faire quatre classes
 Manao ny tavany amin' ny vovoka izy,

Il met sa face dans la poussière
 Manao ny tanany amin' ny vavany izy,
 Il met sa main dans sa bouche
 Manao tahin' Andriamànitra, dire que Dieu vous bénisse; dire adieu
 Manao velôma, dire adieu
 Manao tsara ihany (ou trarantitra) Andriana, saluer le souverain
 Manao maràriràry izany endrikao izany, vous paraîsez malade (m. à m. votre apparence vous fait malade)
 Manao valabàlaka aho izany, je suis épuisé
 Manao adàladàla, paraître sot
 Manao rànômànitra, mettre du parfum sur quelque chose
 Nataoko ho sira io vato io, je pris cette pierre pour du sel

71° MOTS EMPLOYÉS POUR L'ACHAT ET LA VENTE.

Il a paru bon de faire suivre la méthode elle-même de quelques tableaux pratiques.

Mandrànto	faire du commerce
Mividy	acheter
Mivàrotra	vendre
Am-bongadiny	vente en gros
An-tsinjary	} vente en détail
Tsipôtipôtika	
Manômbana	dire le prix
Miàdy varotra	marchander
Angalàna	qu'on peut avoir pour
Rezy aho	j'y perds
Tsy sahy aho	je ne veux pas
Tsy alàiko	je ne le prends pas (c'est
Mâson-karèna	prix d'achat [trop cher]
Tombony	gain
Fatiàntoka	perte
Mizàna	balance
Mizàna mandàinga	balance fausse
Vato mizàna	poids
Vato ràtey	faux poids

Vato mahéry	gros poids
Vato réraka (osa)	poids faibles
Mandanja	peser
Vàkim-bôla	} monnaie coupée
Vakivàkiny	
Mora	bon marché
Sarotra	cher
Misondrotra	augmenter le prix
Mihéna	baisser le prix
Alàiko	je le prends
Fanàmbiny ny anao	prenez le [conclu
Raikitra	c'est bien, entendu,
Ento ary	emportez le
Mahéry	trop
Latsaka	trop peu
Manakàlo	échanger [ange
Sandany	intérêt sur un éch-
Setriny	monnaie à rendre
Heriny	surplus du prix

72° NOMS DES PIÈCES DE MONNAIE.

La pièce de cinq francs a été le seul étalon de monnaie depuis longtemps en cours. Autrefois on pesait l'argent obtenu en coupant cette pièce de cinq francs, au moyen de quatre poids (lôso, kirôbo, sikàjy, rôa-vôamèna). Voici aujourd'hui ce que représentent à peu près ces poids et leur dérivés, avec d'autres monnaies malgaches qui n'ont d'ailleurs pas d'équivalent très nettement déterminé.

Les vraies unités actuellement usitées sont d'abord : le voamena=0f.20 ; le sikajy=0f.60 ; le kirôbo=1f.20 ; le lôso=2f.50, et l'ariary=5f.00.

Le mot : *ila* veut dire côté de et signifie ici la moitié de *ilavoamena*=la moitié de 0f.20=0f.10. Ce mot ne s'emploie d'ailleurs qu'avec le *vo-mena* si bien qu'il entre en composition avec le sens de 0f.10.

Ex : *ilasiray*=*ila* (voamena) *sy iray*=0f.10+0f.20=0f.30 (on dit *lasi-ray*) ; ou *ilasiroa*=*ila* (voamena) *sy roa* (voamena)=0f.10+2 fois 0f.20=0f.50 ; *ilasitelo*=*ila* *sy telo* (voamena) 0f.10 3 fois 0f.20=0f.70.

Le mot "*latsaka*" (en composition *latsa*) signifie moins.

Ex : kirobo latsak' ilany (=1f.20—0f.10) c.à.d. 1f.10 ; ariary latsa-boamena=(5f—0f.20)=4f.80. On emploie le mot *varifitoventy* pour 0f.05.

Ex : voamena latsa-barifitoventy=0f.20=0f.05=0f.15 ; venty=0f.80 ; lasiventy=(ila sy venty)=0f.90 ; venty latsa-barifitoventy=0f.75.

Pour 1f. on a le mot *iraimbilanja*.

Les autres monnaies s'obtiennent par des combinaisons des précédentes expressions où l'usage est le maître. En général on commence à énoncer la valeur la plus petite avant la plus grande.

Il n'y a guère que le mot *सानान्ग* (1f.60) qui s'ajoute à la liste.

Tableau résumé des monnaies employées.

	f. c.		f. c.		f. c.
Varifitoventy	0,05	Iraimbilanja	1,00	Kirobo telo	3,60
Ilavoamena	0,10	Kirobo	1,20	Latsa-benty (s.enten- du ariary)	4,20
Latsa-barifitoventy (sous entendu voamena)	0,15	Kirobo sy ilavoamena	1,30	Latsa-tsikajy	4,40
Voamena	0,20	Voamena sy kirobo	1,40	Latsa-droavoamena	4,60
Voamena sy varifito- venty	0,25	Lasiray sy kirobo	1,50	Sikajy sy ariary	6,60
Lasiray	0,30	Sasanangy	1,60	etc.	
Roavoamena latsa-ba- rifitoventy	0,35	Lasiroa sy kirobo	1,70		
Roavoamena	0,40	Sikajy telo	1,80		
Lasiroa	0,50	Venty sy kirobo	2,00		
Sikajy	0,60	Loso latsa-droavoamena	2,10	Monnaies tombées en désuétude	
Lasitelo	0,70	Loso latsa-boamena	2,30	f. c.	
Venty	0,80	Loso	2,50	Efatrambatry	0,275
Lasiventy	0,90	Voamena sy loso	2,70	Roanambatry	0,14
		Lasiray sy loso	2,80	Varidimiventy	0,035
		Sikajy dimy	3,00	Variraiventy	0,007
		Venty sy loso	3,30		

Les comptes malgaches se faisaient en prenant comme unités 5f,00 puis le sikajy qui est le $\frac{1}{2}$ de 5f,00 puis l'éranambatry= $\frac{1}{4}$ du sikajy, enfin le variraiventy= $\frac{1}{8}$ du sikajy.

73° DES DIVERSES FORMES DE PASSIF.

Nous sentons la nécessité de reprendre les diverses formes de passif.

1° Quelques racines n'ont que le passif en *a* (préfixe) ; ce passif s'emploie pour désigner un certain objet mis dans l'état indiqué par la racine.

Afindra se dit de quelque chose remué	Asàndratra de quelque chose élevé
Ajälý id id que l'on a fait souffrir	Atàmbatra de ce qui est joint ensemble
Akòmbona id id fermé	Avòna de quelque chose noué
Asého id id rendu manifeste, apparu	etc.

2° D'autres racines ont aussi un participe en *ana*, alors le passif en *a* s'emploie pour l'instrument avec lequel l'action est faite, tandis que la forme en *ana* indique ce à quoi l'action s'applique ; très rarement on trouve une forme en *ina* avec même signification que celle en *ana*.

Afäfy se dit de la semence semée	fäfazana du champ qui a reçu la semence
Afàndrika de ce qui est employé comme filet	fàndrihana de ce qui est attrapé
Aldina de l'eau versée	idinana de ce qui reçoit la chose versée
Agèja de la ficelle qui lie	gejàna de la chose liée
Akàpa de la hache, etc., avec quoi on coupe	kapàina de l'objet coupé
Alefa de ce qui est rendu libre	lefàna de l'endroit où tombe ce qu'on en- d ce à quoi on ajoute [voie
Anàmpy de la chose ajoutée	amplana

Apôaka	de ce qui fait explosion	poàhana	de ce contre quoi on tire le canon
Aràkotra	de l'objet employé comme couverture	rakôfana	de ce qui est recouvert
Aràraka	de la chose versée	raràhana	de ce sur quoi on verse
Arôboka	de la chose mise dans une autre	robôhana	ce dans quoi une chose est mise
Arôso	de ce qui est placé devant, comme un met servi	rosôana	de la personne devant qui on place le met
Atàfy	du drap employé comme vêtement	tafiana	de la personne vêtue
Ateté	de l'eau tombant goutte à goutte	tetévana	de la personne sur qui tombe l'eau
Atsipy	de la chose jetée [goutte tsipazana]		de la personne sur qui on jette
Atsôboka	de ce qui est placé dans, comme une cuillère dans le jus	tsobôhana	du jus qui reçoit la cuillère [l'objet]
Avàrina	de ce qui est jeté par terre, ou envoyé à la côte	varinana	la côte ou le vaisseau où on envoie les objets
Azèra	de ce qui est tombé par terre	zeràna	de l'objet, du sol frappé par l'objet qui tombe

3° D'autres racines ont trois formes en *a*, *ana* et *ina* : ces deux dernières ayant des sens différents.

Ex. : *Loko* couleur, colle

Alôko	se dit de la couleur ou peinture mise sur un tableau, de ce qui
Lokôana	de ce qui est peint, collé [est collé]
Lokôina	de l'action par laquelle un objet est collé
Roboka	mis dedans
Arôboka	de ce qui est mis dans l'eau
Robôhana	de l'eau où on met quelque chose
Robôhina	de la personne allant dans l'eau
Soroka	se tenir de côté pour ne pas être percé d'une lance
Asôroka	du bouclier qui détourne les lances
Sorôhana	de la lance détournée
Sorôhina	ou sinôroka de l'herbe arrachée pour rendre propre un sentier

Tafy

Atàfy	du vêtement qu'on revêt
Tafiana	ou Tinàfy , de la personne revêtue
Tafina	de l'acte de revêtir quelqu'un

Takona

Takona	caché
Atàkona	de ce qui sert à cacher quelque chose
Takônana	ou Tinàkona , de ce qui est caché
Takônina	se dit de quelque chose porté par des gens marchant en file

Tampoka

Tampoka	soudain
Atàmpoka	de ce qui est frappé soudain, comme de l'eau
Tampôhana	de l'eau froide qu'on met à chauffer
Tampôhina	qu'on surprend à l'improviste

Tomboka

Tomboka	action de creuser
Atômboka	de la chose creusée
Tombôhina	tinômboka de l'acte par lequel quelque chose est creusé
Tombôhana	étant accusé fausement

Tontà

Tontà	vieux, pressé
Atontà	se dit d'un livre imprimé
Tontàina	de l'action par laquelle on imprime
Tontàna	sur quoi on frappe

Tony

Tony	calme
Atôny	du vent calmé
Tonina	de ce qui est mis en repos, comme l'esprit
Tonéna	du lavage des habits

Toro

Atôro	de la route qu'on indique
Torôana	de la personne à qui on indique
Torôina	de quelque chose écorcé

Quand il n'y a qu'une seule forme il n'y a aucune difficulté d'emploi

Ex : Akómboko ny vavako	Je ferme la bouche
Haséhontsika ny antsika	Nous montrerons les nôtres
Nahòdina ny kodia	La roue était tournée

Quand il y a deux formes, la difficulté est aisée à surmonter. Par exemple vous avez une mauvaise lanterne (*fanàla*) et vous voulez la remplacer, *soloana* s'emploiera pour la mauvaise et *asolo* pour la bonne, celle qui remplace

Nosoloana ny fanàla ratsy	On a remplacé la mauvaise lanterne.
Ny fanàla tsara no nasolo ny ratsy	Une bonne lampe remplace la mauvaise.

Ou bien encore, Vous avez une somme d'argent, par exemple cinq francs vous y ajoutez un franc ; les cinq francs seront *ampiana* et le franc sera le *anampy azy*.

Quand il y a trois formes il devient plus difficile de comprendre les nuances de signification entre les passifs en *ana* et ceux en *ina* excepté quand ils ont un sens tout à fait différent.

Avec le mot *tafy* nous formerons trois phrases où nous soulignerons le sens des trois formes passives.

Lamba fotsy no atafiko azy	Un vêtement blanc est ce que j'emploie pour le vêtir
Lamba fotsy no tafiko	Un vêtement blanc est ce que je porte
Tafako lamba fotsy izy	Il est habillé par moi d'un lamba blanc.

74° MANIÈRE DE TROUVER LA RACINE D'UN MOT.

Il est très important de connaître la racine d'un mot donné, d'abord parce que cette racine est nécessaire pour trouver le sens du mot, les dictionnaires ne donnant que les racines ; d'autre part la connaissance de la racine donne celle d'un grand nombre de mots ; enfin il suffit pour se familiariser avec la langue d'en retenir les racines, les préfixes, suffixes, infixes étant toujours les mêmes.

Nous supposerons d'abord que l'on connaît la voyelle accentuée du mot.

I. On considère les lettres à la gauche : si elles forment un préfixe on le retranche. Les préfixes peuvent être :

1° Passifs *voa*, *tafa*, *a* ; quelquefois l'*a* de *voa* et de *tafa* appartient à la racine, le préfixe n'étant que *vo* ou *taf* par suite d'élosion.

2° Actifs *mi*, *ma* ou *man* ou quelquefois simplement *m* ou ces préfixes avec les infixes causatifs et réciproques *mampi*, *mampan*, *mpampi*, *mpampan*, *mifampi*, *mifampan*, *mampifan*, ou bien *miha* ou *mih*, *maha* ou *mah*, *manka* ou *mank*.

La première lettre de tous ces préfixes peut être changée en *f*, *h* ou *n* suivant qu'on a à faire à un substantif ou à un temps futur ou passé, ou même supprimée dans les relatifs.

Ex. : *mifampiteny*, *fiteny*, *rac*. : *teny*.

Une remarque importante est à faire pour le préfixe *man* ou ses modifications *fan*, *mampifan*. Car la présence de ce préfixe indique, ou bien une racine commençant par une voyelle, ou bien une racine commençant par *s*, *t* ou quelquefois par *h*, *k* et même *ts* avec élision de cette consonne initiale. Un mot commençant par *mano* peut donc avoir une racine soit en *no*, soit en *e*, soit en *to*, *so*, *tso*, *ho*, ou *ko*.

II. On regarde ensuite (surtout s'il n'y a pas de préfixes) la partie à droite de la voyelle accentuée.

(a) On enlève alors tout ce qui est à droite de cette voyelle accentuée si cette partie enlevée commence par une voyelle, la plupart du temps la racine est le mot restant en transportant l'accent d'une syllabe vers la gauche.

Ex. : *lazà ina* = *lazà* et réellement *làza*

esò ina = *esò* *id* *ésò*; *vidina* donne aussi *vidy*

(b) Si, toutefois la voyelle accentuée est un *e*, presque toujours cet *e* doit être changé en *i*. Ex. : *vonjena*, rac. : *vonjy*.

(c) Si, la première lettre de la partie enlevée à la droite est *v*, *s* ou *z* ce sont généralement des lettres ajoutées par euphonie et amenant souvent des changements de lettre de *i* en *e* ou *a*.

Ex. : *diàvina*, rac. *dia*; *dimbasana*, rac. *dimby*; *fafàzana*, rac. *fafy*; *tohizana*, rac. *tohy*

(d) Si cette première lettre de la partie enlevée est *n* il faut ajouter après la voyelle accentuée *na* et changer *e* en *i* s'il y a lieu : enfin l'accent est avancé d'une syllabe vers la gauche.

Ex. : *Fanténana* donne *fantina* comme racine.

(e) Si cette première lettre est *m* on change *m* en *na* et on fait comme dans le paragraphe précédent.

Ex. : *Tandrémàna* = *tàndrina*

Veloma = *vèlona*

(f) Si c'est *r* ou *t* on lui substitue *tra* qu'on ajoute à la racine en faisant aussi comme en (d).

Ex. : *Soràtana* = *soratra*; *fant rina*, rac. *fantatra*.

Avotana, rac. *avotra*

(g) Si c'est *f* on substitue *tra* ou *ka*.

Ex. : *Sokàfana*, racine *sokatra*.

Tahàfina, racine *tahaka*.

(h) Si c'est *h* on substitue *ka*.

Ex. : *Aràhina*, rac. *araka*.

Faàhana *id.* *faoka*.

Il y a naturellement quelques exceptions à ces règles que l'on apprendra surtout par l'usage.

Il est bon d'en donner quelques exemples :

<i>as ana</i>	vient	de	<i>isy</i>
<i>amidy</i>	"	"	<i>vidy</i>
<i>ankabeàzana</i>	"	"	<i>be</i>
<i>anàmpy</i>	"	"	<i>ampy</i>
et ainsi de quelques autres			



CORRIGÉ DES EXERCICES



EXERCICE I.

Deux bas. C'est du sel. Combien y a-t-il de crocodiles? Quatre personnes. Je le suis. Il est heureux. C'est un camélon mais je suis une personne. La canne à sucre est douce. Il y a neuf personnes. Les gens sont étonnés, car les trois crocodiles sont morts. Il y a six personnes et deux bas. Le caméléon et le crocodile sont morts. Le crocodile et le caméléon sont tous les deux morts. Trois blessures. Le riz est cuit. Le sang sera rouge. Je suis étonné. Les huit peintures sont belles. Les deux yeux sont mauvais. Il sera parfumé. Les cinq lambas rouges sont mauvais. Une bonne terre.

EXERCICE II.

Olona enina. Vary tsara. Mamba ratsy folo. Izy aho. Tsara izy. Tsara aho. Ratsy izy. Manitra izy. Manitra (mamy) ny sira. Ny tany. Folo ny ba. Biby ratsy ny tanalaky sy ny mamba. Masaka ny hena. Mena ny ra. Valo ny olona. Lamba dimy. Firy ny olona? Sivy izy. Firy ny maso mena? Faly ny olona, fa manitra (vaovao) ny hena. Maty izy.

EXERCICE III.

Deux mains et quatre pieds. Les cheveux sont blancs. J'ai un chapeau bleu. La route est mauvaise. La pierre et le fer sont durs. L'argent est mauvais (ne vaut rien). J'ai cinq pêches et trois pierres blanches. Il fait nuit. La pierre est brisée. Le fer est cassé. Il a trois boîtes. L'eau est douce. La viande est encore bonne. Huit dents blanches. Il a quatre oiseaux bleus. Combien de chapeaux blancs, et combien de boîtes bleues? Les oiseaux sont morts. Les personnes ont à la fois deux mains et deux pieds. Il a une tête. La pêche est parfumée. La rosée est bonne. La mère est sage.

EXERCICE IV.

Tsara ny rano. Ratsy ny ody. Manana boky tsara folo aho. Ratsy ny hena mena. Mbola tsara ny nify. Fito ny andro sy ny alina. Ny ando, ny peso sy ny vato. Ratsy ny lalana. Ny tanana, ny tongotra, ny olona ary ny tanalaky. Olona fotsy dimy. Vorona manga sivy. Manana loha izy. Manana peso roa sy vato telo aho. Firy ny andro? Loha tsara sy satroka fotsy. Fotsy ny volana. Ny vola sy ny vata. Manitra ny peso. Manana satroka manga telo sy peso mena dimy izy, fa ratsy ny peso. Tsy tsara ny resaka. Tsy mafy ny vato.

EXERCICE V.

Il y aura trois personnes. La pensée est juste. Le couteau est cassé. Le jour est sombre. La bonne mère est heureuse, car l'enfant est sage. Il est encore enfant. Il y a là neuf navires. Il n'y a pas d'oiseaux. J'ai tort, car la route est mauvaise. Le père est étonné, car la boîte est légère. Où sont les moutons et les deux bœufs noirs et le bon repas ? La mère et l'enfant et le père étaient là. J'ai un couteau et un canot, et trois oreilles. Le ciel est bleu. Où sont les sept couteaux ? Qu'est ce qui est vrai ? Où sont les trois étoiles ? Le navire et le vent. Le navire est là, mais où est le vent ?

EXERCICE VI.

Aiza ny satroka mena ? Marina ny olona. Zanaka hendry izy. Aiza ny vola ratsy ? Manana vata tsara enina, sy ondry fotsy fito, ary omby ratsy folo izy. Aiza ny lakana ? Maivana ny ondana. Maivana ny vata. Maizina ny alina. Tsy misy olona any. Hisy lakana any. Tsara ny marina. Meloka ny vy, ary tapaka ny antsy. Maivana ny vato folo. Mena ny lanitra ary misy rivotra.

EXERCICE VII.

L'enfant est fort. Le jour est clair. Le vent chaud vient de l'ouest. Les bœufs sont malades. L'enfant a deux poules et huit œufs. Je suis content, car j'ai sept pêches sucrées. Il y a une poule blanche là hant, et il y a deux moutons entêtés en dessous. La route était longue hier, mais elle ne sera pas longue aujourd'hui. Il y aura là quatre fortes personnes aujourd'hui quand le soir sera venu, toutes paresseuses et entêtées. La pêche est molle, mais la pierre est dure. Où est le nord, le sud et l'ouest ? Le bœuf est fort, mais peut-être le mouton blanc n'est-il pas fort. La lune est de nouveau brillante. La route est droite aujourd'hui, mais elle était sinueuse hier. Où est le café et le thé et l'eau chaude ? C'est bien, car le riz est cuit. Je ne suis pas malade, mais je suis heureux, mes amis. Ceci est faux, mais cela est juste. Où est la mère, car l'enfant est malade. J'ai une aiguille, mais où est le vêtement.

EXERCICE VIII.

Tsy malaina aho. Manana zanaka hendry roa ny ray sy ny reny. Aiza ny omby sy ny ondry sy ny akoho ary ny atody ? Akaiky ny vato, fa lavitra ny rano. Angamba tany ny volana. Marina izany, fa diso ity. Tapaka ny hazo. Finaritra aho. Maditra izy. Aiza ny vata maivana ? Marary izy. Tsy mafana ny rano. Marary izy. Ao izy. Tsy lavitra ny omby, kanefa malaina izy. Mena ny lamba, ary tsara ny fanjaitra. Maloto indray ny rano. Inona (moa) izany ? Omby izy. Tsy tsara izany.

EXERCICE IX.

Le sable est mou, mais la pierre est dure. Les œufs sont bons, mais la poule est petite. Cela est convenable. Dépêche-toi, enfant, car

voici la nuit. Le jour est un peu brumeux. L'ornement est beau. Où est le coq ? Quel est le prix ? Si nous ne nous dépêchons pas, le jour sera sombre. Le canot et les gens sont vite arrivés hier. Nous avons de petites poules et des taureaux de belle forme. L'enfant a de mauvaise huile dont le prix est peu élevé. Nous serons heureux, si le riz est vite cuit. Les bœufs n'ont pas belle apparence. Le vent vient du nord, et le jour sera brumeux. Le thé est chaud et nous ne sommes pas pressés. Si la pêche est douce, combien plus la canne à sucre ? L'aiguille sera cassée, car le vêtement est dur. La vache de belle forme est entêtée. Les gens ne sont pas étonnés, car il y a beaucoup de riz. Le père et la mère seront heureux, si nous venons vite. Dépêchez-vous.

EXERCICE X.

Tsy tsara ny solika. Tsy maika aho, fa tsara ny lalana anio. Any ny olona. Tsy ho merika ny andro. Tsy tonga ny zazalahy. Tapaka ny paingotra sy ny fanjaitra. Manana loha iray sy tongotra efatra ny ombilahy. Maizina ny maraina, ka tsy ho mafana ny andro. Vary tsara betsaka. Manana tanana kely izy. Faingana, ry sakaiza. Nisy solika betsaka omaly. Tsy maika izahay, fa tsy mbola hariva ny andro. Tsy bikana ny zaza. Tsara ny hena, ka ohatrinona ny vidiny ? Gaga ny olona, raha tonga ny lakana. Tahaka ny ondry izy.

EXERCICE XI.

L'assiette est cassée, sœur. Combien y a-t-il d'hommes et de femmes ? Le couteau émoussé est perdu, mais voici l'épingle aigüe. Soyez diligents, hommes. La souris rouge et le rat noir viendront demain. Il y a là deux chiens. L'herbe est verte, mais la terre est noire. Où sont les ciseaux ? Ils sont perdus. L'âne est entêté, et l'eau sera renversée, L'enfant est orphelin. Soyez propre, ami. Il y a un rat de mort, mais la souris est heureuse. Les souliers sont bons, mais le chapeau est mauvais. Le verre est brisé, et l'aiguille recourbée est cassée. Il est parti vite. Où est l'ombrelle, car le jour est chaud ? Le poisson est mort ; et où est l'assiette ? L'âne a deux oreilles. Le miel doux est trop cher. La route est étroite et mauvaise. Le couteau et les ciseaux aigus ne sont trop pas chers.

EXERCICE XII.

Manana rahalahy (ou anadahy) hendry iray sy anabavy (ou rahavavy) hendry roa aho. Ho very ny vola raha tsy faingana isika. Ho raraka ny rano, fa èty loatra ny lalana. Tsy ratsy ny lalana omaly, kanefa tonga ny lehilahy. Kely loatra ny elo, ary saro-bidy ny kiraro. Maditra ny ampondra mainty, fa hendry ny lehilahy. Mamy loatra ny tantely. Sarobidy loatra ny vary, nefa mora ny hazandrano. Manana antsy telo aho ; maranitra ny roa, fa dombo ny iray. Vaky ny lovia folo, ary aiza ny vary sy ny laoka ? Very izy rehetra. Firy ny lehilahy sy ny anadahy (ou rahalahy) sy ny anabavy (ou rahavavy) ary ny zaza ? Lasa ny vorona, fa maty ny iray.

EXERCICE XIII.

Les gens sont-ils arrivés ? Les oiseaux sont-ils partis ? L'argent est-il perdu ? L'assiette est-elle brisée ? L'enfant est-il sage ? Les vaches sont-elles trop petites ? Est-il mort ? Le frère est-il là ? La pierre est-elle noire ? La boîte est-elle légère ? Combien de personnes ? Le couteau n'est-il pas aigu ? La route n'est-elle pas étroite ? Le miel n'est-il pas bon ? L'œuf est-il cassé ? Le bœuf n'est-il pas cher ? Le riz et le mets sont-ils cuits ? Combien y a-t-il de moutons ? Qu'est ce ? Où est le carreau brisé ? L'ami est-il arrivé hier ? Non, mais il arrivera aujourd'hui. Les petits ciseaux sont-ils émoussés ? Non. Le couteau est-il aiguisé ? Non, car il est très émoussé.

EXERCICE XIV.

Mon bœuf et mon argent et mon vêtement sont perdus. Ton bras est-il cassé ? J'ai pris (lasako) votre âne. L'oiseau fut tué par toi (tu as tué l'oiseau) ? Mon père, ma mère et ma sœur sont morts. Combien de gens sont venus ? Où est notre couteau aigu ? Je n'ai pas votre couteau. Tes amis sont-ils huit ? Il y en a trois d'arrivés. As-tu perdu nos pêches ? Non, vous les avez perdues. Notre maison est-elle propre, car notre père est arrivé. Ton bijou est joli. Son œuf est cassé, ou Ses œufs sont cassés. Mon parapluie est cassé. Ton bœuf est-il arrivé hier ? Combien avez-vous de frères ? Votre sœur est-elle malade ? Non, ma sœur n'est pas malade, mais ma mère est morte et notre père est un peu malade. Mon bon petit chien est mort hier soir.

EXERCICE XVII.

Apportez mon couteau. Où est votre domestique, monsieur ? Vendez mon mouton. Ta maison est-elle à vendre ? Elle n'est pas à vendre, madame. Donnez-moi de l'argent. Je n'ai pas d'argent ici, ami. Tenez ferme votre chien, monsieur, car je suis petit. Aime ton père et ta mère, enfant. Votre frère n'était pas ici, monsieur, car il partit hier. Votre maison est-elle là, ou non ! Non, monsieur, car ma maison est ici. Cherchez votre couteau, vos aiguilles, les pêches et nos assiettes. Je ne vois pas la lune, car la nuit est trop noire. Où sont les enfants que vous aimez ? Aucun des enfants que j'aime n'est ici. Je prends votre argent, monsieur.

EXERCICE XVIII.

Amidy va ny ombinao ? Tsia, tsy amidy izy. Omeo vola kely izy. Very ny vatako. Atỳ ny sakako. Tsy maditra ny ampondrany. Aiza ny sakanao, tompokovavy ? Atỳ ny sakako, tompokolahy. Fotsy va ny volonao, tompokolahy ? Tsia, tompoko. Ety va ny lalanao, tompoko ? Tsia, tsara ny lalantsika, tompokovavy. Hendry va ny ankizinao, tompokolahy ? Eny, hendry izy. Madio va ny tranony ? Tsia, maloto izy, tompokolahy. Inona izany, tompokolahy ? Akohoko, tompokovavy. Tianao va ny rahalahinao ? Eny, tompokolahy, tiako izy rehetra.

EXERCICE XIX.

Tapako	Hevitro	Hevitray, hevitsika
Tapakao	Hevitrao	Hevitrareo
Tapany, etc.	Heviny	Heviny, etc.

EXERCICE XX.

Votre écriture est mauvaise. Connaissez vous la route ? Non, je ne connais pas notre route, monsieur. Votre enfant est-il sage ? Ma pensée est juste. Lui avez-vous cassé le pied ? Non, mais le pied du bœuf fut cassé par mon père. Combien de pieds a le rat ? Il en a quatre. Combien avez-vous d'enfants, monsieur ? J'ai six enfants, cinq frères et deux sœurs, monsieur. Vos maisons sont-elles propres ? Oui, elles sont toutes deux très propres. Vous êtes-vous cassé le bras ? Non, mon pied a été brisé par votre bœuf. Notre assiette est-elle cassée ? Oui, monsieur. Combien de nos enfants sont ici ? Il n'y en a pas. Mon enfant est mort, et ses pieds de mon ami sont très malades (mon ami a très mal aux pieds).

EXERCICE XXI.

Madio va ny tananao ? Fantatrao va ny lalana ? Eny, fantatray ny lalana. Hendry ny zanako, ou Tsara fanahy ny zanako. Marina va ny heviny ? Tsia, diso izy. Tapakao va ny tongony ? Firy ny ombinao, tompokolahy ? Folo ny ombiko fotsy. Marary ny zanany, fa finaritra ny rainy. Entonao ny eloko. Alao ny satrony mena. Verinao va ny volnnao ? Tsia, tompoko, mbola atỳ izy. Lasa va ny reninao ? Hitanao va ny lanitra manga ? Eny, tompoko, hitako izy. Fantatrao va ny akaizany ?

EXERCICE XXII.

Il est avec son père. Il y a un bœuf avec lui. Combien de gens sont avec lui ? Apportez-lui les pêches sucrées et le riz cuit. Il y a sept hommes avec ton canot. L'eau où vous êtes est-elle basse ? Non, elle n'est pas basse du tout, mais trop profonde. Le riz que vous avez est-il bon ? Oui, le riz que nous avons est très bon. Les gens avec nous sont-ils sages ? Non, ils ne sont pas sages du tout. Les crocodiles qui sont avec vous sont-ils morts ? Oui, ils sont tout à fait morts. Avez-vous tué le mauvais chien qui était avec vous ? Oui, je l'ai tué hier.

EXERCICE XXIII.

La canne à sucre est à nous. Le mouton n'est-il pas à moi ? Le verre est à nous. Ce n'est pas du tout à nous. Combien en avez-vous ? J'en ai cinq. Avez-vous un chapeau blanc ? Non, les miens sont tous noirs. Connaissez-vous bien les siens ? Oui, je connais bien les siens, et ils sont tous avec lui. Mon enfant est-il avec vous ? Je ne l'ai pas vu avec nous, monsieur. Ce taureau est-il à vous ? Oui, ce taureau est le nôtre, mais la vache est à vous. Donnez-lui de l'argent. Nous n'avons pas d'argent, monsieur. Le mien n'est-il pas avec vous ? Il y en a beaucoup là, monsieur. Avez-vous un chat noir ? Nous n'avons pas de chat noir, car le nôtre est blanc.

EXERCICE XXIV.

Les gens sont dans la maison. Votre chapeau est sur votre tête. Ton ami était avec moi hier. Où est-tu ? Je suis dans la maison. Où est ton livre ? Il est dans la petite boîte, monsieur. Où vont ton père et ta mère ? Ils vont à là porte, monsieur. Combien y avait-il de gens sur

le bateau ? Dix, monsieur, et il y avait neuf bœufs sur le vaisseau. Voistu l'étoile au ciel ? Oui, je vois bien la petite étoile dans le ciel au sud. Amenez dans le champ mes sept bœufs. Mon aiguille est dans tes cheveux. Les gens seront-ils dans ma maison ? Le miel sucré sera-t-il sur l'assiette ? Mettez votre argent en bas. Le mien est-il en bas ? Le riz n'était il pas dans le canot ? Non, il est encore sur le vaisseau. Les gens sont-ils encore sur la route ? Oui, ils ne sont pas encore arrivés ici. J'ai raison mais ma sœur n'a pas tort.

EXERCICE XXV.

Ao amin' ny tany ny vary tsara. Ao am-batanao va ny ba ? Tsia, tompoko, eto an-tongotro ny ba. Inona izany ao an-tananao ? Misy antsy eto an-tanako, tompoko. Any an-danitra. Eto an-tany. Amin' ny tongotro roa. Eo amin' ny vato. Eo an-doviantsika. Ao an tsambo ny lehilahy. Ao an-dakana ny tantely. Ento ho any an-tsambo ny alika. Misy lehilahy ao an-trano. Tsy tao am-bata va ny satrokao ? Tsia, tao an-dalana izy. Nisy alika tao am-baravarana. Tany an-tsaha ny olona rehetra. Ho ao an-dalana ny lehilahy. Marina ny an' ny raiko.

EXERCICE XXVI.

Il nous aime. Venez-vous. Je verrai mon père. Il aimait cela hier, Ton bœuf arrivera demain. Je comprends votre pensée. Vos paroles sont à peu près comprises par moi. J'ai vaincu votre enfant. Je ne suis pas encore capable de faire cela. Nous avons reçu son argent hier soir. Je voyais les étoiles loin là bas dans les cieux. Nous avons cassé le bois hier. Son miel sera fini demain. Votre viande n'était elle pas finie hier ? Je vous connais, mais je ne connais que très peu votre ami. N'avez-vous pas encore terminé mes souliers ? Non, ils ne sont pas encore finis. Venez, ami. Arrivez vite, enfant. J'entends (ou plus souvent : J'ai entendu) votre parole. Mangez votre riz, enfants. Nous avons emporté et votre chien. J'ai trouvé votre père hier. Avez-vous faim ? votre argent

EXERCICE XXVII.

Nentiny izahay. Tia ny borikiny izy. Tia ny zanany ny raiko. Tiako ny reniko. Nentiko ny rano. Avia aty, anaka. Fantatro izy. Haihai-ko izy. Aiza ny zaza tianao ? Hitanao va izahay omaly ? Hitanao va ny trano ? Hitako izy. Tianao va ny alikanao kely (alika kelinao) ? Resy va ny saka ? Tsia, resy ny alika. Vakinao va ny lovia, tompokolahy ? Tsia, vakinao izy. Hainao atao va izany ? Ho avy aho rahampitso. Ho vita ny lalana rahampitso. Azonao va ny teniko omaly ? Eny azoko izy. Homana hazandrano aho. Renao va omaly aho ? Tsia, tsy reko hianao. Noana va ny zaza ?

EXERCICE XXVIII.

J'aime bien ton frère. Je ne vois pas votre maison. Je comprends bien ta pensée. J'ai pris tous tes bœufs. Je puis le faire à peu près. Vous avez emmené avec soin mes bœufs. N'avez-vous pas fini votre riz hier ? Non. Connaissez-vous les bœufs de votre mère ? Avez-vous vraiment dompté le bœuf entêté. Oui, je l'ai bien dompté hier ! Avez-vous vendu

Vendrez-vous tous vos bons chiens. Combien d'enfants à votre père ? Avez-vous apporté chez moi tous les livres de votre père ? Oui, il n'en est aucun que je n'aie apporté. Vos amis viendront-ils demain ? Oui, ils viendront tous. La poule que vous avez apportée hier est très bonne. Votre mauvais chien est tout à fait mort. Oui, il est bien mort. Le miel que vous m'avez vendu est très doux.

EXERCICE XXIX.

L'habit est cousu. Le bœuf n'est pas tué. J'ai presque ouvert la maison. Mon père s'est couché. Le canot s'est renversé. Le soleil est couché. Avez-vous écrit mon nom ? La porte est ouverte. L'oiseau n'est pas encore tué. Le bœuf a été écorché hier. La boîte a-t-elle été fermée ? Avez-vous coupé l'arbre hier ? Votre livre a été placé. La viande est presque coupée. Mes gens ne sont-ils pas assemblés ? La boîte a-t-elle été dressée ? Elle est presque levée. Le bœuf de votre père a été mis dehors. Nos moutons ont-ils été marqués par vous ? Oui, je les ai tous marqués. Connaissez-vous les noms de tous les gens que vous avez inscrits ? Oui, je connais tous ceux que vous avez inscrits.

EXERCICE XXX.

Les bons sont préférables aux mauvais. Ajuste ta petite boîte. Délivre l'oiseau. Trempez le riz. Avez-vous engraisé votre bœuf ? Jetez les pêches par terre. Retournez le papier. Posez (Placez) la chaise. Laissez ton livre. J'ai laissé mon habit hier. Avez-vous fait l'écriture ? Faites-le bien. Oui, je ferai bien tout le mien. Avez-vous parcouru la route que j'ai parcourue hier ? Oui, je l'ai parcourue souvent. J'ai mis votre papier blanc dans la maison de mon frère. Avez-vous dressé la porte de notre maison ? Non, je ne l'ai pas encore menuisée (achevée) mais je la placerai demain, quand elle sera finie. Le mur que vous avez fini hier sera jeté par terre par la pluie. Le riz a été trempé hier. Combien de poules avez-vous engraisées ; je n'en ai pas engraisé du tout, car les miennes sont encore petites. Avez-vous payé l'argent ?

EXERCICE XXXI.

Aseho y ahy ny tananao. Hatambatro ny anao sy ny ahy. Atopazy ny masonao. Azerao ny vato mafy. Hasondrony ny manda. Halefany ny ampondra mainty. Hafindrany angamba ny hena. Natopatopan' ny rivotra ny rano. Aleo resaka tsara toy izay ratsy. Apetraho ny satrokaosy. Nalahako ity lalana ity tamin' ny Alakamisy. Navelako tao an-tranon' ny raiko ny bokiko mena tamin' ny Alahady. Alaharo ny lovia. Haloantsika va ny vola ? Narafitrao va ny latabatra ? Tsia, narafitry ny rahalahiko izy. Mbola tsy nataoko izany, fa maizina loatra ny andro.

EXERCICE XXXII.

Je lui ai bien dit vos paroles. Appelez les gens. L'argent a-t-il été pesé ? Oui, je l'ai pesé. Le bœuf noir sera tué demain. Honore ton père et ta mère. N'avons-nous pas partagé le riz ? Avez-vous bien enduré vos enfants ? *Ou bien* êtes-vous venus à bout de vos enfants, *ou bien* avez-vous pu conduire vos enfants ? Avez-vous tué votre chien ? Oui, nous l'avons tué.

Il nous méprisa et nous blâma trop. Dites-moi quel mouton vous aimez. Je les aime tous. Les mauvaises gens seront jugés demain. Nous vîmes hier soir la viande qui a été partagée, et les gens la crurent (atao) bonne. On a chanté tous les beaux chants. Pouvez-vous le faire (dans le sens de : Savez-vous) ? Oui, je le puis bien. J'ai appelé mon enfant bien fort, mais il n'est pas encore venu.

EXERCICE XXXIII.

Novonoiko ny omby. Lazao amiko ny anaranao. Tsy azoko lazaina aminao ny anarako. Firy ny omby hitanao teo am-baravarana ? Nesoïn' ny rahalahiny sy ny anabaviny izy. Noderain' ny rainy izy. Nokapain' ny lehilahy tany an-tsaha ny hazo. Ento atỳ amiko ny babo nobaboinao. Antsoy faingana ny ankizy. Ataovy tsara ny asanao. Vitako tsara izy. Hainao zaraina va ny peso ? Angamba haiko zaraina, raha homenareo ahy hozaraina izy. Lanjao ho ahy ny volako. Tsy nesoïnao va ny sakaizanao taty ? Tsia, tsy nolatsaiko akory izy.

EXERCICE XXXIV.

Lavez votre habit. Ouvre la porte. Elle est ouverte. Avez-vous assez d'argent ? Non, on en ajoutera encore un peu. Le mur est-il détruit ? Oui, les gens l'ont démolì hier. Donnez-moi de l'argent. Pouvez-vous répondre aux mots de votre ami ? Non, je ne puis réellement pas, monsieur. Combien avez-vous lavé d'habits hier ? Nous avons fini toutes les pêches que vous nous avez-données. Vous avez mêlé mes moutons et les vôtres, et je ne reconnais pas les miens ni les vôtres. Tenez bien votre chien. Déliez votre fardeau. Les gens cassèrent le carreau.

EXERCICE XXXV.

Fotsio ny vata. Tsy haiko fotsiana izy, fa mainty izy. Nosazin' ny rainao hianao, fa tapakao ny elony tsara. Hovoriko faingana ny olona. Azonao torina va izany (dans le sens de vous n'avez pas d'objection à) ? Nolaninay (antsika) avokoa ny rano omaly. Valio tsara. Novahanao va ny entako ? Tsy mbola novahako ny entana, satria tsy hitako izy. Aza tsinina izahay, fa tsy nesoïnay hianao. Novakinao va ny bokinao tsara ? Very ny bokiko tsara, tompokolahy. Aharointsika ny rano sy ny tantely. Tafio ny lambanao. Valio ny teniko. Nodidiako ny hena.

EXERCICE XXXVI.

A-t-on planté le riz. Regardez les étoiles dans le ciel. L'enfant fut sauvé. Oui, il fut sauvé par son frère mercredi. On a bien prêché cela dimanche. Acceptez ma parole aujourd'hui, car vous ne pourrez y consentir demain. Le fer que vous avez travaillé est-il lourd ? Je ne sais pas, car je ne l'ai pas pesé. Les gens ne se sont-ils pas bien ressemblés mardi ? Oui, et il y en avait beaucoup d'assemblés. Vous pouvez bien voir les gens dans le canot. L'enfant malade fut porté sur le dos de sa mère. Votre couteau a été bien travaillé et il est très tranchant. Sauve-moi, ami, car je ne vois pas la route. Choisissez qui vous voulez désigner et envoyez le vendredi. Il me pousse fort, mais je ne peux pas détruire le mur.

EXERCICE XXXVII.

Leur père fit du bien aux enfants de son ami. Rendez bien propre votre maison, car votre sœur viendra demain matin. Rappelez-vous le respect que je montrai pour vous hier et répondez-y bien. L'enfant a été roulé par la pierre. Abstenez-vous des mauvaises habitudes. On ne peut pas marcher sur la route (diavina), car il y a trop de pierres. Prouve tes paroles par tes actes. Peut-être ne s'est-il pas rappelé les mots que je lui ai dits hier dans votre maison ? Je n'ai pas du tout refusé ce que vous avez dit. Les pêches furent partagées en trois et il nous les donna. L'eau a goutté sur le vêtement et il est très sale. Protégez votre bœuf. Nous avons passé à côté de cela hier. Les gens se rappelleront l'enfant laissé dans la maison.

EXERCICE XXXVIII.

Eveillez-moi demain matin. Enveloppez votre livre dans votre lamba. Apporte ici les ciseaux et coupe-moi les cheveux. Il troqua son mouton pour du riz. Il frappa très fort la pierre. Attends-moi, ami. Voulez-vous agrandir mon champ ? Jetez un peu d'eau sur moi. Coupera-t-on aussi les cheveux de votre enfant ? Quittez les mauvais amis. Le chat fut lié par la corde. Allongez la corde de peur qu'elle ne casse. Semez votre semence le matin. Je t'attendrai dans la maison de ma sœur et dépêche-toi. Ta rizière sera foulée par les bœufs demain, aussi réunis-les aujourd'hui. Peut-être avez-vous lié vos bagages ? Oui, je les ai liés avec la corde que vous m'avez donnée. Il y a cinq œufs pourris.

EXERCICE XXXIX.

Les pêches furent choisies, et on vit les bonnes et les mauvaises. Je montai mon âne hier, mais peut-être n'avez-vous pas encore monté votre cheval. Je n'ai plus de cheval, car j'ai vendu le mien. Le bon père entretient son enfant. Avec quoi avez-vous sali votre figure ? Ma mère l'a salie avec de la terre blanche. Les bœufs furent percés de la lance et sept son morts. Les enfants de chez nous furent examinés hier et il n'y en eut pas de capables. Venez me trouver demain matin, car je vous donnerai de l'argent. Goutez le sel. Je l'ai goûté et il était bon. Prends bien soin de ce que tu vas faire, de peur d'avoir tort. Je prendrai soin de tout ce que vous m'avez ordonné de faire. Tire moi de là, car je suis tombé dans l'eau profonde. Oui, je vous en tirerai sûrement. Bonsoir, ami.

EXERCICE XL.

L'eau était gonflée hier et nous ne pûmes la passer (m. à m. nous n'eûmes pas la liberté). Les chevaux furent domptés hier, mais l'âne n'est pas encore dompté. Suis-moi. De quoi parliez-vous là (ou tout à l'heure) ? De l'arbre pas encore coupé. Les bœufs furent conduits par les gens, et aucun ne fut perdu. Vous serez battu si vous êtes entêté. Le juge a condamné les mauvaises gens. Prenez garde que l'eau que vous apportez ne se répande. La femme couvre son enfant, car un bœuf entêté arrive. Marquez ce que vous désirez que j'écrive (sorātana, écrit) Le chien lèche ses mains. J'ai battu terriblement l'âne paresseux. La fumée nous

enveloppait. Mettez-lui de la viande dans la bouche. Je lui tapotai le dos et il me suivit. Il cracha sur mon habit et je l'essuyai. Essuie les assiettes et mets-les dans la boîte.

EXERCICE XLII.

L'avis que vous avez donné aux gens était bon. Ouvrez mon parapluie. On ne peut pas savoir ce qu'il va faire. L'enfant prit l'oiseau. Effrayez les oiseaux et prenez ceux qui sont morts. Cousez votre habit. Vous êtes peut-être effrayé? Notre parent est assis dans la maison. Ouvrez la bouche. Je l'ai bien examiné. La main de l'enfant a été mordue par le chat, et il est malade. Couvrez-moi d'un vêtement, amis. Le parapluie que nous avons ouvert est cher. Je suçai les douces pêches, et elles étaient très sucrées. Nous ouvrimes la boîte et nous en vîmes les bonnes choses. On ne peut savoir ceux qui sont morts. Ecrivez mon nom, monsieur. J'écirai votre nom mercredi, mais je ne puis l'écrire aujourd'hui. Votre père vous a ordonné de nous offrir de la viande.

EXERCICE XLII.

Ecrivez d'abord le papier. Envoyez devant, la viande, les oiseaux et le riz, de peur que la pluie ne vienne. Attendez-moi, ami, car je viendrai demain. Attendez-vous à ce qu'on fera aujourd'hui. Le jour était trop avancé et je n'attendais plus mon père. Nourrissez votre enfant dans votre giron, mère; et mettez vos bras derrière. Ne trompez pas vos camarades par la flatterie de peur qu'ils ne dépensent leur argent. Jésus est notre médiateur vis à vis du Père. Avez-vous cherché Rakoto? Oui, je l'ai cherché. Et où est-il? Je ne puis pas le voir. Peut-être ne l'avez-vous pas cherché? Je l'ai cherché et nous lui avons envoyé deux fois des messagers. Espérez qu'il viendra. On ne peut pas l'attendre plus longtemps. Envoyez encore vers lui, si vous savez qu'il ne viendra pas. Avez-vous retourné votre papier? Je ne l'ai pas retourné, car j'attendais que vous le regardiez.

EXERCICE XLIII.

La viande fut coupée par les domestiques et fut divisée. J'ai gâté la part de mon domestique. Avez-vous lié solidement mes bagages? Je les ai liés fortement, monsieur. L'oiseau fondit sur le filet et la corde le prit. L'eau est-elle claire? Je l'ai regardée et elle est propre? Nous avons battu son bœuf et notre père nous a durement battus. Il se pressa sottement le nez et il se fit mal. Vous battez notre cheval trop fort, et il peut être tué. Les gens partagèrent leurs bœufs. Je battis un peu mon enfant. Ne buvez pas de l'eau, car un chien a sauté par dessus. Les domestiques trompèrent l'enfant, et il but l'eau sale. Qu'est-ce que votre père a prêché Dimanche? Nous avons pressé la canne à sucre et elle se cassa en trois morceaux. Vous vous êtes bouché les oreilles et vous n'avez pas entendu ce que j'ai prêché. Je lui tirai les oreilles, et il me mordit.

EXERCICE XLIV.

Les gens portent des pierres. Je te parlerai demain. Nous n'avons pas chanté hier. Ecoutez moi, enfants. Levez-vous. Mon frère s'est promené hier. Les gens se sont réunis lundi. Les bœufs s'arrêtent un peu. Les moutons se sont battus. Mon père est parti mercredi. Ils ont jugé les personnes. Le soleil se lève à l'est. Appelle ton ami et viens manger. Il m'a remplacé aujourd'hui, car je l'ai remplacé hier. Chantez, enfants. Assemblez-vous, amis. Coupez les arbres. Mangez les pêches. Allez-vous en, car je ne vous aime pas.

EXERCICE XLV.

Ne coupez pas les arbres, de peur de les abîmer. Ce fut dimanche que je partis de là. Je vous dis vraiment que si vous n'êtes pas diligent, votre père vous battra durement. J'appelai mes compagnons, mais ils ne sont pas venus. Votre père vous a loué beaucoup devant mes compagnons assemblés là hier soir. Ne vous tenez pas là sans rien faire, de peur que l'on ne vous voit et qu'on ne vous parle (ou qu'on ne vous dise des sottises). C'est hier que je leur ai bien dit votre parole, et ils ont consenti à tout ce que je leur ai dit. Louez votre maître. Appelle tes amis. Réunissez-vous, gens. Rends grâce à Dieu dans ton cœur. J'irai là demain mercredi. Chantez dans la maison de Dieu. Les gens louent Dieu en se réunissant dans sa maison maintenant. Voici ce que je lui ai dit (ou plutôt, Voici comment je l'ai dit).

EXERCICE XLVI.

Avia atỳ, ka mihirà, rankizy. Mialà. Tsy tiako hianao. Aza mia-tsoantso foana, fa milazà ahy izay irinao. Rahoviana no hialanao? Hivory ao an-trano izahay amin' ny Alahady. Nilaza izany taminay tamin' ny Zoma hianao. Aza mitsara, dia tsy hotsaraina hianao. Aza milaza amiko izay nolazainy. Tsy hiala anio aho, raha hiandry ahy rahampitso hianao. Izao no nahirako azy. Faingana, andrao miala ny rainao, ka tsy miteny aminy hianao. Hilaza azy aminao aho, raha hilaza amiko hianao. Mihaino azy izahay. Nitsangantsangana tany an-tsaha ny raiko raha tonga aho. Nitsangana ny zazakely raha niteny izy. Hihi-nana ny variko aho, fa noana.

EXERCICE XLVII.

Je monterai à cheval demain. Nous achèterons du riz au marché de vendredi. Ce qui était bon fut choisi. (Ou bien : On a choisi ce qui était bon). Défendez nous. Venez avec nous. Couvre ton enfant. La tombe est ouverte. Voici comment j'appris cela. Réveille-toi le matin. Bats ton chien, maître. Pourquoi as-tu lié le chat ? Fais un nœud à la corde. Les gens ont reçu hier l'argent dans la main. Le vent se calme. Nous causerons de cela quand nos amis seront venus. Nos amis traînent des pierres pour faire la maison. Les domestiques choisissent les bonnes pêches et les mauvaises. Les gens parlent rudement. Parle, car j'écoute. Les gens diligents se lèvent le matin, aussi levez-vous, enfants. Achetez un cheval.

EXERCICE XLVIII.

Miadidy azy izahay. Mifono taratasy ny boky. Mamadiha ny seza-nao. Mihohoka ny tavoahangy. Aza ahohokao ny lovia. Haruelatra ny lain-tsambo izahay, raha avy any avaratra ny rivotra. Hiresaka aminao aho amin' ny Alatsinainy. Misambotra ny totozy ny zazalahy. Nisambotra ny voalavo ny lehilahy omaly. Mitenena, raiko ô ! fa mihaino ny zanakao. Miandrasa anay. Fanteno ny peso masaka. Hikapoka ny amboa izahay raha manaikitra anay izy. Hiaraka ho any an-tranon' ny rainao isika. Mitete ny tafon-trano. Miditra ao an-trano ny olona. Mianara tsara. Mamelà ahy hianao.

EXERCICE XLIX.

Votre enfant sait bien causer. Je désire entrer. Puis-je vous parler ? Je veux bien voir votre couture ? Ne vous laissez pas tromper. Il ne peut pas balayer la maison aujourd'hui. Je ne sais pas monter à cheval. Les gens ne voulaient pas tirer les pierres hier, Voulez-vous prêcher ? C'est hier que je prêchai et aujourd'hui je suis fatigué. Je désire vous dire quelque chose et je vous prie, écoutez-moi. Oui, je veux bien vous écouter, et dites ce que vous voulez me dire. Puis-je voir un peu votre livre monsieur. Oui, enfant, regarde ce que tu veux regarder. Nous n'avons pas encore parlé sur ce que tu m'as dit hier. Oui, car demain seulement nous en parlerons, si tu le veux bien. Je vous prie, donnez moi un peu d'argent, monsieur, car je suis malheureux. Je ne veux plus avoir pitié de vous, car vous êtes paresseux et ne voulez plus travailler. Ne pleure pas, enfant, car je te donnerai une bonne pêche. Oui, monsieur, c'est parce que mon père est mort que je pleure ainsi.

EXERCICE L.

Te-hiresaka aminao aho, tompokolahy. Tsara izany, ka dia lazao ahy izay irinao. Ohatrinona no vidin' ny tranonao ? Mora dia mora ny soavaliko, te-hividy azy va hianao ? Eny, tompoko, mba te-hividy azy aho, raha tsy saro-bidy loatra izy. Inona no itomanian' ny zazakely ? Tsy fantatro izay itomanian' ny zazakely. Mahazo mihira va aho ? Eny, mihirà. Azonao tandremana (c.-à-d. andrasana) va ny ombiko ? Nifoha faingana ny lehilahy. Mikapoka ny alika keliny ny zazalahy. Aza kapohina ny alika kelinao, anaka. Te-hijery ny tranoko va hianao ? Tsy mahazo miaraka isika anio, fa tsy afaka aho. Te-hiresaka aminao va ny rahalahinao ? Mahazo milalao anio isika, ka hivavaka rahampitsa isika.

EXERCICE LI.

Il y avait beaucoup de chanteurs, leurs chants étaient beaux et on les louait. Votre discours était bien, et votre manière de dire la parole de votre père leur a plu à tous. Lui et moi allons ensemble à la prière. Les gens à la réunion étaient nombreux hier. Le coupeur de bois est parti à la forêt. Ta manière de battre le bois est très dure. N'apprends pas de mauvais mots et ne laisse pas de mauvaises pensées demeurer dans ton

cœur. Les acheteurs étaient peu nombreux et toutes les choses à vendre au marché étaient à bas prix. Les acheteurs et les marchands étaient rassemblés en grand nombre au marché vendredi. Le couvercle que tu as acheté au marché était-il bon ? Oui, tout à fait bon, et peut faire une bonne fermeture. Tu frappes trop durement tes bœufs, et fais attention de ne pas les tuer. Votre ami demeure dans la maison. L'ouvrier est paresseux et son travail est mauvais.

EXERCICE LIII.

Les gens se font causer. Je te fais acheter un cheval. Nous nous regardons les uns les autres. Fais-tu travailler les gens ? Nous jouons ensemble. Les serviteurs s'appellent les uns les autres. Nous faisons couper des arbres. Les enfants se chantent les uns aux autres. Nous nous apprenons entre nous. Le prédicateur fait prier les gens. Nos amis et nos parents s'encouragent à porter des pierres. Nous avons bien fait frapper les pierres hier. Les enfants jouent et se font prisonniers. Il est bon de se donner des leçons mutuelles. Il est excellent de se louer les uns les autres. Les garçons se faisaient monter à cheval, et les filles jouaient entre elles. Se regarder les uns les autres sans rien faire n'est pas bien. D'écouter ta parole, cela m'a rendu heureux. Ne faites pas combattre les coqs, enfants, car cela n'est pas bien. Nous nous attendrons les uns les autres. Les gens se faisaient parler. Les enfants faisaient combattre les boucs. Les gens se regardaient sans rien faire. Enseignez-vous mutuellement, mes amis.

EXERCICE LIV.

Je ferai attendre les domestiques pour moi. Je réveillai les gens à sept heures. Je ferai retourner la table. Je ferai travailler votre bœuf dans mon champ de riz. Je ferai piétiner ma rizière par les chevaux mercredi. J'ai appris à prier à mes enfants le Dimanche. Ne ferai-je pas entrer les gens dans notre maison ? Oui, fais-les entrer. J'ai fait un nœud à la corde et le chat a été étranglé. Il me fit lui emprunter de l'argent et je ne lui ai pas encore rendu. Je fais prendre soin de la maison à mon enfant. J'ai fait suivre mes bœufs par quelqu'un. On fera retourner la table demain. Faites balayer la maison aux domestiques. J'ai fait chanter à mon fils le chant que tu m'avais enseigné. Les mauvaises gens font battre les coqs. On fit recouvrir l'enfant d'un vêtement.

EXERCICE LV.

Mon père aiguisa son couteau. Les mauvais serviteurs (ou les méchants enfants) méprisent les gens. Mon frère termine son travail. Le berger met ses moutons en liberté ! Suivez le bon conseil qu'il vous a donné. J'espère que les personnes que vous attendez, viendront bientôt. Les gens emportent les bagages. Le roi commande au peuple. Le juge, enchaîne les coupables. Ma sœur frappe à la porte. Lie bien tes bagages. Conseille à ton enfant de ne pas parler à de mauvais amis. N'aiguisa pas ton couteau aujourd'hui, car nous l'aiguiserons demain. Il n'est pas bon de donner de l'argent aux gens paresseux.

EXERCICE LVI.

Hanasa ny sakaizantsika izy rahampitso. Tsara ny fananaranao olona tany an-tranon' Andriamanitra omaly. Hanesotra ny lovia sy ny vary izahay. Hanome anao peso folo ny ankizy. Naneso ny rahalahiny izy, ka tsy nety nanaraka ny ana-drainy. Mandondóna ao am-baravarana ny sakaizako. Te-hiasa aho. Nanafaka ahy ny sakaizako. Nanampy omby folo izy omaly hariva. Mandidia ny hena. Manantenà izany tsara (ou Antenao tsara izany). Maneke ny helokao ary hanafaka anao ny mpitsara. Nanafotra ny trano ny rano. Manefà faingana ny asanao. Avy hanesotra ny vary sy ny akoho ny ankizy.

EXERCICE LVII.

Nous transplanterons notre riz aujourd'hui. Votre père demain louera à gages huit hommes pour le porter. Le chat ne veut pas vous mordre et ne vous effrayez pas sans raison. Les serviteurs laveront leur lamba ce soir. Un jour sec est bon pour laver son vêtement. L'arbre que je vous ai acheté jeudi pousse bien. Je change le tien. L'homme soude la boîte d'étain. Ma sœur bâtit une maison. Le domestique aiguillonne son bœuf. Écrivez mon nom, monsieur. J'ai écrit ton nom hier et l'écirai-je de nouveau aujourd'hui? Ouvrez la boîte pour que je sorte mon habit. Faites lever le bœuf pour que le tueur le fusille. Son père gouverne ses enfants. Ne me croyez pas sot. Ce sont vos sottises paroles qui m'ont fait vous prendre pour un sot.

EXERCICE LVIII.

Hanazy ny kamo ny raiko. Nanopy ny masonry ny rahalahiny. Nanolotra ahy omby folo izy. Hanoratra ny teninao ao am-poko aho. Nanery ny olona hiasa izy. Manangana ny hazo. Nanafy ny lehilahy manantra ny sakaizako. Manentina ny tavaiko izy. Hanohy ny tady isika, ka hisambotra ny voalavo. Manakaloza ny volanao. Manolotra ahy ny satrokao sy ny akanjonao. Aza manasa ny lambanao eto, fa maloto ny rano. Asabotsy no andro anasan' ny olona ny lambany. Alahady no andro iangonantsika any an-trano fivavahana. Zoma no andro ividianantsika sy ivarotantsika any an-tsena. Nanindrona ny omby ny lefona.

EXERCICE LIX.

Mettez de l'argent à intérêt pour lui. La pluie mouille la terre. Ne volez pas. Demandez et vous recevrez. Frappez et on vous ouvrira. Entrez, mon ami. Partez quand il fait encore jour. Je n'entends pas. La femme détruisit ce qu'avait fait l'enfant. Nous le vaincrons s'il combat avec nous. La pluie a jeté par terre le mur que l'on avait fait hier. Mesurez (moi) du lamba pour que je l'achète, monsieur, car je n'ai pas bien cousu votre habit. Le crocodile a saisi le chien et l'a mangé. Le Seigneur quitta son Père dans le ciel, et descendit sur la terre. Votre enfant m'a fait des reproches et je lui ai défendu de m'en faire encore.

EXERCICE LX.

Tsy mahay mandrefy ny lanitra aho. Handroso aho. Nandona ny vary izahay, ka maniry izy. Handao ny sakaizany ratsy izy. Nandra-raka ny rano ny zazavavy. Tsy mahay manjaitra tsara izy. Mandrefesa ny lanitra, raha mahay hianao. Omaly no nangatahanay izany. Manga-ro ny vary sy ny tantely izy. Nandroaka ahy izy; kanefa tsy nandatsa (na tsy nanome tsiny) azy aho. Nanjera ny antsy izahay ka nandositra. Nandrapaka ny hena ny saka. Nandositra ny alika, ka tsy nahay nisam-botra azy aho. Mahay manjera izany vato izany va hianao? Tsia, tsy mahay manjera azy aho, fa kely loatra aho. Handeha isika rahampitso, ka hanaraka antsika ny olona. Mandrese ny ratsy. Mandava ny anatry ny sakaiza ratsy. (On dirait plus habituellement en malgache dans ces phrases. Reseona ny ratsy et Lavona ny anatry, etc., en tournant par le passif.) Aza mandany foana ny volanao.

EXERCICE LXI.

Regardez, les écoliers viennent vous rendre visite. Pardonne-nous nos péchés, ô notre Dieu. Le Seigneur nous sauve tous. Les habiles guerriers ont capturé les gens. La femme plaça son enfant dans la maison. Il sauvera tous ceux qui viendront à lui. O Dieu, sauve nous. Mon père ne m'a pas éveillé (namoha, de la racine foha, déjà vue) hier matin et voilà pourquoi je n'ai pas sauvé les bœufs.* Je ne peux pas soulever cela. Ton ami a délié le mouton que tu avais lié. Les gens ont planté le riz. Les serveurs ont essuyé la table. Rassemblez les enfants, car leur père vient. L'enfant qui savait coudre a cousu mon habit. L'enfant entêté a cassé l'assiette et le verre. Le verre brille bien. Ma mère fait chauffer de l'eau.

EXERCICE LXII.

Mamantara ny tsara. Namolaka ny soavalinao va hianao? Mamiki-tra ny volany ny lehilahy. Hamela anao ny rainao, raha mifona aminy hianao. Mamaha ny entana ny ankizy. Aza mamokaiky, fa mitsan-gana, ka mandrosoa. Nametaka ny fitaratra ny lehilahy, fa namaky azy ny zaza. Omaly (no) namelarany ny lain-tsambo. Hanamboatra ny tranonay izahay, fa ho avy hamangy anay ny ankizy. Tsy namabo ny andevo ny lehilahy. Tsy mahay mamoha ny varavarana aho. Nambanga ny fefy ny rahalahy. Mamaky ny fefiloha ny rano, ka nandositra ny olona. Vohay (ou mamohà) ny varavarana hidiran' ny sakaizantsika.

EXERCICE LXIII.

Taisez-vous, enfants, et (le mot fa indique une opposition entre les deux pensées) ne faites pas de bruit sans raison. Le remords ne vient pas avant, mais après. Les enfants ont froid. Les gens teignent leurs habits. Les élèves se taisent et ne font plus de bruit du tout. Les gens hier faisaient beaucoup de bruit, car leur bœuf était perdu. Les oiseaux chantent dans la forêt. Le coq chanta. Les poules ne savent pas chanter. Je me repends, et je ne le ferai plus. La cloche sonne et nous irons apprendre, car le maître est arrivé. Couvre moi d'un vêtement, mère, car j'ai froid. Le sorcier ne peut nous faire du mal. Ne soyez pas effrayés pour rien,

* Note : Quelquefois le mot "mamony" veut dire simplement "se rendre à" (une réunion) ou "prendre soin de."

car ils ne peuvent nous ensorceler. (Comme) une vieille femme qui a perdu son mortier : elle attend où elle, pourra de nouveau piler (proverbe applicable aux gens qui ne savent pas se tirer d'affaire).

EXERCICE LXIV.

Allez à l'ouest, mais ne vous frottez pas contre la sale pierre. Irez-vous au nord ? Ne dormez pas là, mais revenez le même jour. Que portent ces enfants sur leur cou ? Portez vos perles sur votre cou. Tenez-vous en rang, mais ne marchez pas sottement sur le côté de la route. Pourquoi courbez-vous le corps ? C'est mon chagrin qui me fait courber le corps. L'eau coule en spirale. Ne lui demandez pas sans cesse, s'il ne vous donne pas le sien. Inclinez, car vous allez trop à l'ouest. La femme nourrit son enfant dans son giron. Entrez à la maison, monsieur. Les gens allant au marché sont nombreux, aussi les corbeaux et les oiseaux vont sur le côté de la route. Ne faites pas de trou à travers la digue. Les gens vont à la forêt, et le miel est bon marché. Ne portez pas d'écorce à teindre à l'est, de peur que l'on ne vous prenne pour un fou. Quand avez-vous conduit votre femme chez vous ? Pliez vos jambes, car le matelas est court.

EXERCICE LXV.

Allez à la maison, enfant, car c'est le soir. Je veux bien aller, mais on m'en empêche. Sachez marcher de peur que les pierres ne vous blessent. Puissiez-vous vous instruire. Baignez-vous dans l'eau et vous serez propre. Je crois que tu veux me sauver. Croyez le conseil de votre père et de votre mère, car ils désirent vous faire du bien. Je cherche mes bœufs, car ils sont allés dans ton champ. Notre chez-nous est loin, aussi nous continuerons notre route. Mettez de l'huile dans la lampe. Les moutons ne sont pas revenus hier soir, et j'en ai des remords maintenant, parceque je n'en ai pas pris bon soin. Je n'en ai pas besoin. Je chercherai mon habit, de peur d'avoir froid ce soir. J'ai rêvé la dernière nuit, et j'ai rêvé que je devenais un homme riche. Cependant mon rêve n'est pas vrai

EXERCICE LXX.

Il y a un homme appelé Jean. Il m'a parlé, en disant : Venons, pour chanter aujourd'hui. Et il a chanté en disant : "Le pardon t'est donné." Il a dit : "Entre dans ma maison." Voici pourquoi j'ai dit : "Oui, je suis libre." Planterez-vous le riz demain, est-ce vrai ? Oui, nous le transplanterons demain. Malade, dites-vous ? Alors il me parla disant : "Venez demain." Alors les gens appelèrent et dirent : "Tue-le." Et son père lui demanda disant : "Où assemblerons-nous les gens ?" et il répondit : "Là dans ma maison nous les assemblerons." Dans ta maison, vraiment ? Oui, dans ma maison au nord.

Remarque : on peut dire *hoy izaho* quelquefois à la place de *hoy aho* pour dis-je.

EXERCICE LXXI.

Nous sommes sur le point de partir, et il nous faut aller ensemble, de peur de perdre quelques uns de nos bœufs. Attendez, car le guide n'est

pas encore arrivé. Allons ensemble. Attendez un peu, car les personnes que nous attendons sont presque arrivées. Oui, en vérité, ils sont presque arrivés. Tout le monde ne doit-il pas louer Dieu ? Oui, et faisons le tous, car il nous fait du bien. A la vente faite par votre père il y avait environ cent personnes rassemblées. Le riz est presque cuit, ordonne donc aux gens de s'asseoir. Ils sont assis. Pouvez-vous faire cela ? Oui, je puis probablement le faire.

EXERCICE LXXII.

Qui est le meilleur : consentir à aller et ne pas partir, ou refuser et partir quand même. Quel est le nom du village où nous allons ? Quiconque veut venir, je le choisirai. Celui qui est diligent à apprendre, sera capable. Qui est-ce ? Quiconque parle, je le jugerai coupable. Quoi que tu fasses, fais-le bien et avec justice. A qui le grand couteau dans ta main ? A personne, à moi seul. C'est juste ce que tu m'as dit, et tu n'as pas menti. Que faut-il faire pour obtenir le salut ? Que tous ceux qui consentent à cela, lèvent la main. Je ne puis reconnaître comme vrai ce que vous m'avez dit. N'es tu pas honteux du mensonge que tu as fait à ton père ?

EXERCICE LXXIII.

Votre bœuf là est bon. Je prendrai avec moi ton enfant que voici. Ne parlez pas à ces gens. Ce que je fais, il vous le faut apprendre, enfant, afin de savoir le faire. J'aime beaucoup ces élèves diligents. Je n'entrerai pas dans cette maison sale. Ce conseil que je vous donne, doit vous faire faire bien attention, de peur d'avoir tort en cette affaire. Cette route où vous allez est bien celle-ci, mais ces routes là vont dans un village où vous ne connaissez personne. Nos chiens que voici sont très bons. Ce chien qui combat avec nos bœufs sait très bien nager.

EXERCICE LXXIV.

Je ne peux pas lire ton écriture. Nous bâtirons une maison de pierre, et c'est celle que vous pouvez voir. La reine habitera, dit-on, dans la ville où il y a un mur de pierre. La maison de prières où nous nous réunissons est une maison de pierre. Ce long morceau de fer est-il malléable ? On ne peut mesurer le ciel ou séparer le vent. On ne peut le faire. Peut-on prendre ce papillon jaune. Oui, et prenez-le. Le pain et la viande que vous apportez ne sont pas mangeables. La parole que vous avez écrite est traduisible, mais on ne peut la dire aux gens. Tu as de la peine à voir cette haute montagne à peine visible. Les mots de votre nouveau livre que voici sont-ils lisibles ? Ils sont lisibles pour les jeunes, mais pas pour les vieux peut-être. Ce chat blanc est trop rusé. Un vaisseau de fer. Une maison de terre, une maison de verre. Ce n'est qu'un on-dit et ce n'est pas vrai.

EXERCICE LXXV.

Votre main est un peu sale. La sienne est plus propre que la mienne. Cette femme est une personne malheureuse. Le sien est fort, mais le tien est encore plus fort. A qui est ce cheval noirâtre (ou de robe sombre) ? A mon père qui l'a acheté hier à ton frère. Ce bœuf blanc est le plus beau

de tous tes bœufs. Si je meurs, que tous meurent, mais si mon parent meurt, qu'on tue les bœufs. Apprenez de tous vos efforts. L'écriture que vous fîtes hier, n'est pas très droite, et faites mieux celle que vous faites maintenant. Fouettez-le souvent. Le jour est un peu sombre et je ne vois pas la route. Nettoyez-vous, enfants. Votre plantation de riz est trop espacée. Cet homme est très actif. Le miel est un peu plus doux que la canne à sucre.

EXERCICE LXXVI.

Hendry kokoa noho ny anao ny zanako. Mora tairina kokoa ny vorona anio noho (ny) omaly. Menatra indrindra izy. An' iza io saka io ? An' ineny izy. Mandrahondrahona ny andro. Ento miala (esory) ny rano, fa mantsina izy. Meloka lavitra io lehilahy io noho izany. Antitra kokoa ny rahalahiko noho ny anao. Mahitsy lavitra ny lalan-tsika anio noho ny omaly. Efa voalazanao matetika taminy, ka lazao aminy matetika kokoa (ihany). Mainty dia mainty ny lanitra. Marivo dia marivo ny rano. Maitso kokoa ny ketsa noho ny ahitra. Mamboly ny hazonao mahalana loatra hianao. Ho merimerika ny andro. Mena-menatra izy, raha nilaza taminy aho, fa namitaka antsika izy. Mavesa-besatra noho ny anao ny entako.

EXERCICE LXXVII.

Votre cheval est très têtue, aussi je l'ai durement battu. Ton chien, dit-on, est glouton. Ne donne pas à l'enfant cette pêche véreuse, de peur qu'il ne souffre des vers. Cette femme un peu fiévreuse est trop bavarde, et nous l'avons chassée (norohinay). Le mari est difficile à satisfaire et la femme est entêtée. Nous avons vu hier soir un homme de belle forme, un enfant enrhumé et des moutons entêtés. Avant il y avait sur son pied de petites blessures, maintenant sa jambe a des croûtes. Cet homme aux favoris et à l'aspect imposant a combattu avec Jean et a été vaincu, parce que Jean qui a de l'embonpoint est obstiné et violent. Le bois est vermoulu et les domestiques cherchent sa poussière pour faire des remèdes contre les blessures. Il y eut de la disette en Egypte, et la terre fut éprouvée par la famine pendant sept ans. Les gens fiévreux ont souvent sommeil et les gens gloutons ont le ventre gros et souffrant des vers. Regarde cet homme robuste et aux grands bras, il a l'intention de renverser le mur. Mon jardin est trop sablonneux et il ne faut pas le faire travailler par des gens ayant des furoncles de peur que le sable disant-ils n'entre dans leurs furoncles. Saül était de belle taille. Jonathan était de taille imposante. Samson était très déterminé. Cet homme aux fortes chevilles c'est lui qui a tué le bœuf au ventre gonflé et aux reins solides hier matin. L'enfant fut chatouillé par ses camarades et il se mit à rire.

EXERCICE LXXVIII.

Ces nouvelles chaussures que vous avez vous vont bien. Ce que nous lui avons donné lui suffit. Les gens étaient étonnés, mais ils ne pleuraient pas. La maison du boucher sent l'odeur de la viande. Les chiens sont repus de viande et ils dorment. Un coq criant dans le marché, ce

n'est pas sa force (qu'il montre) c'est le désir de retourner d'où il vient. Ce vieil homme sent le rhum. C'est tout à fait comme cela. Comme la mouche : petite chose qui ne craint pas le souverain. Une petite poule tombée dans le fossé ; pour voler, des ailes cassées pour crier, peu de voix. Il y a beaucoup de riz là où nous sommes. Tous les champs sont pleins de riz. Ma petite boîte est pleine d'argent. Il est honteux de ses actes (de ce qu'il a fait). Cet homme est fou de son argent.

EXERCICE LXXIX.

Menatra ny zanany io lehilahy io. Sasatra anao aho. Feno azy ny trano. Kely vola ny Vazaha. Ampy antsika izany. Manitra tantely ny trano. Vitsy omby izahay. Antonona anao izany. Malahelo azy aho. Misento ny zanany very io lehilahy hendry io. Akaiky anay ny fonenany. Feno olona ny trano fivavahanay. Tahaka anao ny sakaizako. Tia izany va izy ? Mendrika anao izany satroka izany. Masina* hianao. Marena tokan-trano, rankizy.† Sarotra hiraina izany, nefa voalaza mora eto. Raha hisy zavatra matanjaka, dia matanjaka indrindra izany. Mora nangalarina ny ombiny.

EXERCICE LXXXII.

Combien de fois avez-vous cherché de l'eau ? Cinq fois. Qui est le premier ? C'est mon frère le premier, et je suis le septième de la classe. Douze cent soixante quinze. Combien de bœufs as-tu achetés au marché hier ? Nous en avons acheté treize. Prends un tiers de mesure de riz dans la grande boîte. Combien a la maison de prières chez vous ? Elle a huit de long, quatre de large et cinq de haut. Compte jusqu'à dix. Amène ici les onze bœufs. Y avait-il cinq cents personnes réunies dans le temple Dimanche ? Les enfants vont quatre par quatre. Le nombre des gens était d'environ trois cents.

EXERCICE LXXXIII.

Firy ny zanakao ? Dimy. Ento atỳ amiko lovia folo sy sotro roa ambin' ny folo. Firy ny fanjaitra novidinao tamin' ny lavanty ? Nividy paingotra telon-jato sy dimy arivo sy dimy alina aho. Dimy amby anim-polo sy telon-jato sy enina arivo sy iray alina. Telo ampahasiviny. Impiry no nahitanao ahy ? Impito ambin' ny folo. Niantso ahy va hianao, tompokolahy ? Eny, niantso anao indroa aho. Nahita vorona fry tany an-ala hianao ? Nahita tokony ho sivi-folo aho. Impiry no nanaovanao izany ? Injato. Roa ampahefa-polony. Mahay manisa dimam-polo va hianao ? Eny, mahay manisa iray tapitrisa aho. Enina amby sivi-folo sy enin-jato sy telo arivo sy iray hetsy. Miala tsirairay ny omby.

EXERCICE LXXXIV.

Ne recommencez pas cette mauvaise action. L'armée est la défense de la terre et du royaume. Les gardes ne peuvent pas dormir pendant la nuit. Que vos pêches que voici soient divisées en trois. Le troisième jour après sa mort, le Seigneur ressuscita des morts. Combien de jour fûtes-

* Note : Le mot "masina" traduit en général par "saint" voulait au fond dire primitive-ment "à l'abri des maléfices."

† Expression employée pour former des vœux à de nouveaux époux.

vous en route pour Tamatave ? Huit jours, car les serviteurs qui nous portaient couraient vite. Divise en quatre le travail qu'il nous a ordonné et que chacun de nous fasse sa part. Ne fais plus cela, ou je te batterai fort. Les quarante jeunes gens enseignés par les étrangers obtiennent des places de maîtres. Le gouvernement a réuni toute la foule, et ils s'assemblèrent quatre jours à Tananarive.

EXERCICE LXXXV.

Les enfants de Jacob devinrent nombreux en Egypte. Il est devenu puissant et le roi ne l'aime pas. Lève-toi, éclaire, car ce qui te rend lumineux est arrivé. Teinds en brun ces lambas, car les acheteurs de lambas bruns deviennent nombreux. Le jour devient chaud aujourd'hui, et les enfants vont au bord de la rivière. Pourquoi fermez-vous les yeux ? Le soleil devenant trop brillant me fait fermer les yeux. Devenez fort en votre travail. Ne soyez pas bons en paroles seulement (foana) pour vos parents. Pourquoi devenez vous sale comme cela. Je ne me suis pas sali du tout, mais l'eau m'a bruni la figure. La foule viendra jeudi ; et voilà pourquoi on se nettoie les mains. Tu es déjà sage maintenant, cependant deviens encore plus sage. Les gens rassemblés dans la maison sont parfumés par la rose qui est sur la table, mais les rayons du soleil dans les vitres les aveuglent. Ne dédaignez pas les avis de votre père. Ne justifiez pas les coupables. O lune, obscurcis-toi. Cette homme devient très féroce (ou très sévère). C'est parce que vous êtes entêté qu'il devient sévère ainsi. Soyez féroce pour eux, car ils deviennent entêtés et paresseux. Mes mains deviennent froides. Tu ne veux pas boire de lait, et c'est pour cela qu'il se refroidit.

EXERCICE LXXXVI.

Le rassasiement de ce bœuf étonne (Ce bœuf est rassasié d'une façon étonnante). La beauté* de ta maison la rend saine. Le savoir rend heureux. Le travail donne faim. Le jour de la mort rend malheureux, mais un jour de naissance rend heureux. Délivre nous du malheur, ô Seigneur. Le salaire du péché c'est la mort. Le rhum abrège la vie. Ta parole le rend à lui-même (ou rend la chose comme elle est.) Je ne puis aller seul, car je suis petit. La faim cause la mort. Connais-tu son bonheur ? L'action (ou la façon d'agir) de ce garçon me met en colère. Rassasie ces moutons, ô herbe, car j'aime les voir repus. Personne ne peut éviter la mort. La douceur de ce maître nous ravit. L'extinction de la lampe la nuit dernière fut rapide, (le mot fa marque simple opposition des deux membres de phrase) ce ne fut pas comme d'habitude. La grâce de Dieu nous rend bon. La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.

EXERCICE LXXXVII.

Nous connaissons tous la haine de Dieu pour le mal. La reine est contente de son peuple et elle dit : "Remerciement, approbation, ô peuple, car j'ai un père et une mère en vous, vivez et que Dieu vous bénisse." Arrière, Satan. Le froid rend malade. La pauvreté rend maigre. Ceux qui

* Le mot "fahatsarana" pourrait aussi vouloir dire dans cette phrase "la bonne construction."

prennent plaisir à sa parole glorifient Dieu. L'eau coule vers l'Ikopa. C'est comme manger du riz : chacun prend du plaisir à ce qui est dans sa bouche. Récompensez bien votre enfant s'il fait bien, et ne le laissez pas, mais corrigez-le s'il a tort. Ma sœur vint me voir hier. Le sujet de nos fréquentes allées et venues au marché est d'acheter et de vendre. L'amaigrissement que vous avez causé à mon bœuf me rend malheureux. Ceux qu'on ne récompense qu'en paroles n'aiment pas leur bienfaiteur. Dire : "Bonsoir, soyez bon et excellent" ne peut faire vivre une femme et des enfants. Où est allé mon miel qui était là

EXERCICE LXXXVIII.

Dieu nous voit tous. Endure la difficulté comme un bon soldat. Allez-vous coucher, car il fait nuit. Confie-toi en Dieu, car sa miséricorde dure toujours. Cuis du riz, domestique, car les enfants ont faim. C'est parce-que nous persévérons dans la justice que nous plaisons aux gens. Baignez-vous dans cette eau chaude. Cherchez de l'huile, de peur que vos lampes ne s'éteignent. Soyez habiles à apprendre afin d'être sages. Votre habileté à tailler les pierres est une bonne chose. Je n'ai pas accepté quand vous m'avez fait demander (m. à m. votre recherche de ma personne) hier, parce que je ne voyais pas comment je pouvais être libre alors. Notre sommeil la nuit dernière ne fut pas bon, parce que beaucoup de rats faisaient du bruit sur le plafond. Ce sont quelquefois ses biens qui empêchent quelqu'un de dormir. Persévère en faisant le bien, car cela nous convient.

EXERCICE LXXXIX.

Cela indique sa bonté. Salomon loue la beauté de la sagesse. Sa teinte verte est comme celle des plants de riz. La teinte verte de l'herbe est agréable. La durée de la nuit est maintenant de douze heures. Travaillez tandis que vous êtes jeunes, car l'âge viendra et vous ne pourrez plus travailler. Sa rougeur n'est pas plus grande que cela. La grandeur de ce chien m'étonne. La longueur du bois est de cinq. La mauvaise qualité de la viande dégoûte les gens. Quand certains fruit deviennent vieux ils sont mous.

EXERCICE XC.

Hazavao tsara ny teninao, mba ho fantatry ny olona rehetra ny hevitrao. Efa nohazavaiko ihany, fa tsy fantatro izay tsy anekeny azy. Hatanorao kokoa ny vony sy ny maitso, fa tanoranora ihany ny mena. Aoka izao, fandrao simba izy raha hatanoraina indray. Mazava loatra ny jiro, ka tsy mety mankaon ny totozy, fa raha hamaizinina kely, dia ho avy avokoa izy rehetra. Lehibe izao entana izao, ka halavao ihany ny tady. Aza hasiahina ny ombin' olona, andrao mahatezitra ny tompony. Raha hahohezinareo indray iny kofehy iny, dia tsy ho ampy. Hamafimafio kokoa ny feonao, fa tsy reko akory ny teninao. Vaovao ny trano fiangonanareo ankehitriny, ry sakaiza, ka havaozy koa ny hevitrareo. Aza haratsina ny tenin' ny antitra. Hatsaratsarao kokoa ny trano, fa ho tonga ny vahiny. Aza hamoraina loatra ny fitondra olona, andrao mihamaditra izy.

EXERCICE XCI.

Ne restez pas sur le seuil, car en restant là, on attrape des rhumes. Les jeux de l'été : Ils ne se font que le matin. Ne rompez pas l'ordre. On dit que le pont fut rompu, et qu'on l'a réparé la nuit dernière. Amassez-vous des richesses dans le ciel. Un rouleau de papier et un bouquet de fleurs lui furent offerts au croisement de la route qui va à la ville. L'endroit où je suis est fait pour une largeur de tapis. Cherchez moi un maillet pour tailler cette pierre noire pour le seuil. La reine plaça des soldats à tous les ports. Ne soyez pas fâché d'arriver en retard à un enterrement, car il y aura encore beaucoup de cadavres (proverbe). Pierre vit comme un drap plié descendant du ciel. La longueur du faite de cette maison est douze (coudées) et un empan. Déchirez l'habit du haut en bas, mais ne le coupez pas au travers. Suspendez les cordes au mât. Repassez bien mon habit que voici et ne le pliez pas en huit, mais en quatre. Et il rompit ses liens et fut heureux.

EXERCICE XCII.

Ne justifiez pas les coupables et ne donnez pas raison à ceux qui on tort. La bêche est étonnée, car les patates n'ont point de racines (proverbe : vous n'avez pas obtenu ce que vous vouliez). Le sucre est doux, mais la canne à sucre était douce avant lui. Celui-ci est délicieux, celui-là est doux. Il est bon de voir de bonnes choses, mieux de les manger. Le tien fait, fais-moi le mien. Un propre, deux sales, en tout trois comme nombre des siens. L'enfant est comme sa mère. Sa grandeur est celle d'un chat, mais ses oreilles sont celles d'un mouton. Comme la souris et le rat : même poil, mais non même affaire.* Comme le poisson entrant dans un filet : l'entrée se voit bien, la sortie est obscure. Vois le bien, examine ce qui est droit. Quelques personnes sont blanches, et quelques autres brunâtres. Beaucoup désirent savoir, mais la paresse les arrête. Un homme me rencontra hier. Tout homme devrait louer Dieu.

EXERCICE XCIII.

Ravelo le maître. Rakoto le forgeron. Notre père qui est dans les cieux. Ce chien est à toi. Le corbeau se réveille de bon matin. Les rats travaillent la nuit, Il me frappa de son bâton. Mon père a une belle maison. Les fleurs changent de forme. L'enfant a changé de vêtement. C'est pour te battre qu'il m'a envoyé un bâton. Paul, l'apôtre, a écrit beaucoup de lettres. Ce bœuf que vous avez est féroce. Ton enfant dort le soir. L'arbre a de belles feuilles. Quelques uns le battirent à coups de poing. C'est pour laver mes vêtements que je vous ai fait chercher. Chante, enfant. C'est au bord de la route qu'est sa maison. Rabe le boucher m'ennuie. Les pauvres ont de mauvais habits. Les personnes sages parlent peu. C'est là ton lamba. L'homme changea encore d'idée. Votre village n'a pas de bon air (il n'est pas sain). Il m'a fait acheter des bœufs, des moutons et des oiseaux. Rakoto, l'écrivain, montra le papier et son prix.

* Proverbe signifie : qu'ils ne s'entendent pas.

EXERCICE XCIV.

Sitrak' Itompokovavy izany ka hataonay. Eny, tsara izany, razandry. Atopazy ny masonao, ramatoa, ka jereo irỳ tendrombohitra, fa ao izokinao. Andrianaivo, hoy ralehilahy tamin' ny zanany, andeha maka hazo. Lazao amin' ivadinao, rangahy, fa misy akanjo tsara any. Veloma, hono, hianao hoy isakaizanao. Mihira Ilaivao, ka mitomany Andriamatoa Rakoto. Maty aho, ray olona ay! Veloma ihany, rizareo. Ataon' Itompoko lahy iroa ho marina angaha izany, ka ekeny. Marina va izany teninao izany, ry naotra? Dia hoy razazalahy: Iza no Andriamanitr' ikaky sy ineny? Antsoy Iboto, ka omeo azy ny alika.

EXERCICE XCV.

Nous vîmes un bœuf brun. Il y a là un chat noir. C'est l'oiseau de quelqu'un. Mange ce qui est bon. Cherche de la pierre. Apportez-moi une assiette et un couteau. Il y a un soldat qui a tué un chien jeudi. Cela appartient à la Reine, enlève ton chapeau. Son père est un homme illustre. Ceux qui parlent doucement me rendent heureux et je leur donnerai des pêches. Il y a quelqu'un dans notre maison. C'est un chien. Il a monté un cheval blanc. J'ai un vêtement. Il y a une île appelée Java. Qu'il en vienne quelques-uns

EXERCICE XCVI.

Eto an-tanako ny vola. Hividy zavatra ato an-tsena isika. Nankaiza Ranaivo? Nankany an-tsaha any izy. Misy antsy ao ambony latabatra irỳ Ambatomiangara. Aiza? Irỳ andrefana irỳ. Irikatra? Eny. Aroa an-dalana aroa izokinao, ka mankanesa ao aminy. Tsy avelany hankany aho. Apetraho etsy ny lambanana, fa maloto eo, ka andrao simba-izy. Eto? Tsia, eroa ambony seza. Misy omby masiaka, hono, arokatra. Tsy ao akory ilay omby masiaka, fa arỳ ambany arỳ. Tsy ao intsony izy, fa efa nankany atsimo lavitra arỳ. Atsimo aiza? Arikatra atsimo arỳ. Napetrako teto ho eto izy. Tsy misy eto, fa nidina any ho any izy angaha. Eroa ny tranony. Aiza? Eroana. Hanasa lamba eto va hianareo? Etoana izahay (no) hanasa, fa lavitra loatra erỳ Ankatso. Ento etsikatra an-tsaha etsy ny ombinao, ry Iboto, fa aza mankarỳ ambony arỳ intsony. Mihamaitso ny ahitra tato ho ato, fa tatsy ho atsy dia saiky maina izy.

EXERCICE XCVII.

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix n'endurcissez pas vos cœurs. Je n'écrirai plus après demain. Les gens t'ont attendu depuis le matin. Les maîtres montent chaque six mois. Il est maintenant venu à la maison. Les enfants ont pleuré tout le long de la route (ou tout le temps) car ils étaient malades. Nous avons travaillé tout le jour. La lettre de l'étranger est arrivée ce jour là. L'herbe sera sèche dans quelques jours. Mange tout de suite ton riz, Iboto, car nous partirons bientôt. La viande était cuite tout à l'heure et tu ne la cuiras plus. Notre maître achète deux cent cinquante "Teny Soa" chaque mois. Je n'ai pas encore vu de papillon aussi beau que celui ci depuis que je vis. J'ai acheté ce chapeau ce jour là. Les gens du nord autrefois, dit-on, se tachaient de rouge; et maintenant ils se lavent les mains s'il y a du rouge dessus. Son père lui dit: "Re-

viens à la maison," et il revint aussitôt. Tous ceux-ci montent à la ville deux fois par an. Cet homme prie trois fois par jour.

EXERCICE XXVIII.

Ne me donnez pas mon argent par petits morceaux, mais tout à la fois. Il eut été en danger si son cheval n'avait été pas plus lentement. Peut-être finirai-je cela en trois fois. Les enfants jouent, mais j'ai écrit. Ces choses sont douces ; ceci aussi et doux et très parfumé. La lampe est presque éteinte. Il fait presque nuit et toutes les poules reviennent à la maison. Tu as peut-être fouetté le cheval, et tu l'as rendu trop rétif. Les bœufs même connaissent leur maître, combien plus les gens. Si par hasard mon cadet vient aujourd'hui, je te l'enverrai. Peut-être que ton cadet ne viendra pas aujourd'hui, car l'eau est gonflée et elle arrive aujourd'hui jusqu'à l'aisselle. De cela même vous avez peur. N'ayez pas peur, beau-frère, car nous avons obtenu tout le prix des bœufs. Mange peu à peu ton riz. La pierre est un peu plus dure que le bois, pourtant la pierre est plus facile à briser, à épaisseur égale.

EXERCICE XXIX.

Tu parles en colère, et tu dois avoir tort. Où est votre maison ? Je déteste fortement chanter avec mollesse. Comment écrivit-il nos noms ? Il les écrivit bien. Quand votre chapeau a-t-il été acheté ? Comment cuit-on le riz ? Bonjour, ami (m. à m. Comment vas-tu ami ?) N'agissez pas avec rancune envers vos amis. Il parle avec douceur. Quand viendrez-vous vers nous ? Comment va ta mère ? Ce bébé dort en mangeant, comment fera-t-il ? Ranaivo nage debout. La bonne dame pleure de tristesse. L'assiette est cassée en deux. Mon lamba est fendu en travers. Mon vêtement est fendu de haut en bas, cousez le donc un peu.

EXERCICE C.

Je lui parlai et il me dit ses pensées. Venez et causez avec moi, car parler avec vous me rend heureux. Venez avec nous, enfants. Ne lui portez pas ce livre, car il vient de lui. Mettez vos pieds dans l'eau. Mets ton parapluie sur le plancher. Les gens viendront peut-être samedi. Ne cherche pas ces papiers, car ils appartiennent à Jean. A qui sont ces plumes ? Il y a une belle fleur tout près d'ici. Il n'a pas d'ami, sinon Rakoto. Ne pars pas jusqu'à l'arrivée de ta mère. Ferme la fenêtre jusqu'à ce que j'ai fini de manger. Attends son arrivée. Combien de nombres depuis. un jusqu'à vingt et un. Depuis Août jusqu'à Mars les jours sont chauds. J'ai acheté pour mon ami ces objets, car il va à Tamatave, après demain. J'ai accepté ta parole à cause de l'amitié que j'ai pour ton père. Ses enfants se tenaient en face de la Reine.

EXERCICE CI.

Nafindrany ao ampovoan-trano ny latabatra. Nandeha talohako izy, ka efa tonga erỳ an-dafy atsinanana erỳ izy. Nitsangana teo aorianao aho. Misy hazo avobe eo amoron-kady atsimon-tanàna. Mipetraka eo ankavian-drainao, fa ny zokinao efa mipetraka eo ankavanany. Inona no ataon' io lehilahy mijanona an-kilam-bavahady io ? Misy zavona kely

erỳ an-tampon-tendrombohitra. Teo antenatena-lalana (no) trany izahay. Monina eo an-tsisin-tanàna ny havanay rehetra. Nentina teo anatrehan' ny mpitsasa izy, ka nasainy nokapohina teo imason' ny vahoaka. Mijanóna eto an-kilako, fa aza mitoetra ao ivohoko. Tao ambonin' ny latabatra no napetrakao ny satroko, sa tao ambaniny? Navelako ao am-bodin' ny lalimoara izy, tompoko. Mankanesa ao am-badik' io tendrombohitra io, fa aza mijanona eo an-tenatenany na mankeny an-tampony. Misy antsy ao am-bodin' io seza mangamanga io. Masaka ifotony itony akondro itony, ka izany (no) mankamamy azy loatra. Iatsaka anivony iny, ka saro-miala. Mandry an-defitra, ka saro-mifoha.

EXERCICE CII.

Voici ce qu'il dit. et voici ses mots, monsieur. Voici ma réponse. Voici quelle fut sa conversation. Vous le chantez, La, la ; je chante, Mi, do. Voici ce que je vous dis, Monsieur, "Je ne me soucie de rien si vous devenez bon." Et voici les paroles du peuple : "Plantez les arbres, achetez le riz, partagez l'argent et revenez vers nous." Alors nous lui avons répondu : "Il n'y a pas de pluie, et les arbres ne peuvent pas être plantés ; l'argent est dépensé, et nous n'avons pas d'argent pour acheter du riz ; et l'argent est déjà divisé." Ruth dit à sa belle-mère : "Ne me forcez pas à vous quitter, car votre peuple sera mon peuple, votre Dieu sera mon Dieu, et je serais enterrée dans le sol où vous serez enterrée." Qui a raison ?

EXERCICE CIII.

Ce sont les paroles douces qui rendent les richesses aisées à obtenir et ce sont les paroles dures qui font se quereller les gens. L'eau ne monte pas et la flamme ne descend pas. C'est le cheval qui galope rapidement, mais non le mouton, et c'est le caméléon qui va lentement, mais non la souris. C'est le domestique qui a déchiré votre habit, monsieur, mais ce n'est pas moi. L'éléphant est le plus grand de tous les quadrupèdes et la baleine est le plus grand animal de la mer, mais le lion est le plus fort de tous, peut-être. Jean est son nom. La soie est la plus chère des étoffes. Parce que quelqu'un parle, n'aimerons nous plus nos parents ? C'est à cause du froid qu'on porte un habit, et c'est à cause de la faim qu'on mange de la nourriture. C'est mon chagrin qui me fait pleurer. Voici la maison du boucher. Où avez-vous mis mon livre ? Envoyez ceux qui consentent. C'est le long que vous devez couper et le court doit être rallongé. Ce sont les fruits mûrs que vous devriez acheter. Si vous le voulez bien, laissez-moi faire l'écriture. C'est le chant qu'il me faut d'abord réussir. Les malades seuls ne doivent pas venir. Voilà le seul fruit que vous ne devez pas manger. Je ne vous sermonnerai pas longuement, mais ne vous battez avec personne. Ne cousez pas mon habit que voici, de peur que vous ne le gâtiez.

EXERCICE CIV.

C'est en 1869 qu'on brula les idoles. Ce fut le 29 Janvier que nous avons fini notre affaire. Le jour où vous mangerez cela, vous mourrez. Ce fut en 1881 que naquit mon enfant. Ce fut vendredi que l'on tua ce bœuf féroce. On trouve l'embranchement de la route mauvais parceque

le trépied est cassé (c'était une vieille coutume de mettre un trépied au croisement des routes). La raison pourquoi j'ai parlé de cela est mon chagrin pour vous. Pourquoi nous savons chanter, c'est à cause de notre zèle. Pourquoi ne repassez vous pas mes habits ? Pourquoi déchirez-vous ces papiers appartenant à quelqu'un ? Pourquoi ne portez vous pas l'enfant sur votre dos, Vony ?

EXERCICE CV.

Trouve une plume pour ton petit frère, dit-il, Rajaona. Ne croyez donc qu'une partie de ce qu'il a dit. Tuez une poule pour l'étranger. Qu'on m'apporte une pêche. Cherche un peu d'eau pour ton père, car il a soif. Vends des habits à ces bouchers. Envoie des gens pour me le dire, si tu en trouves. Prends quelques fruits parmi ces bons-ci et envoie les à Rakoto. Donne-lui un peu de cette huile, domestique. Achète-nous un peu de sucre, frère aîné. Achète du sel, dites-vous ? Otez un peu de cette eau, car c'est trop plein. Jetez, disent-ils, quelques unes de ces pierres. J'ai pris une de tes plumes dans la boîte. Lui dirai-je notre conversation. J'ai confiance en ce que tu dis. L'enfant pleure après sa mère. Apprenez d'abord ce livre. L'agneau tête sa mère. Dites lui que Razafy viendra.

EXERCICE CVI.

Ny andro alina no odiako. Rahampitso no hahatongavanay. Impiry no hampianarako anao ? Indroa no nitenenako taminy. Atỳ Imerina no itoeran' ny Vazaha betsaka. Ao anaty rano no itoeran' ny trozona. Ity tany ity no nonenan' ny olona taloha. Roa volana no nialanay tatỳ aminay. Ny hevitrao no anarahako anao. Izao no hanaovantsika azy. Ny ditrany no ahafoizako azy. Ny hamaminy no itiavako ny fary. Izao no amoriako anareo rehetra. Ny hetintsika no anetazan' ny olona ny ahitra. Ny heriny no akany ny zavatro, fa tsy heloko. Ny fahendreny no anamarinany ny zanany. Ohatrinona no ivarotanao ny elonao, ry sakaiza ? Ariary no hangalako azy, fa izany ihany no nividianako azy.

EXERCICE CVII.

C'est votre bruit qui m'empêche d'entendre ce qu'il dit. Le jour où ce sera fini, je viendrai vous chercher. C'est par de douces paroles que l'on termine beaucoup d'affaires, mais non par le bruit. C'est demain que nous pourrons avoir ses vêtements. Le jour où je suis parti il a vendu mon bœuf. C'est ainsi que mon père a obtenu nos bagages. C'est aujourd'hui que viendront nos lettres. Nous avons tué deux bœufs pour ces étrangers. C'est en tuant des bœufs qu'on lui montre l'honneur qu'on a pour lui. Nous dépenserons beaucoup d'argent pour construire cette maison. C'est la dépense de cet argent aussi qui la rendra belle. Nous avons abattu deux de vos bœufs, monsieur. Le jour même où il tomba, je rêvai de lui. Peut-être vendrai-je douze de ces livres maintenant. Le jour où ils seront vendus, je vous enverrai votre argent. Nous avons pris les questions dans le livre d'arithmétique (m. à. m. où on apprend l'arithmétique). Apportez dans la salle en haut où je travaille, la tasse à thé que j'ai achetée hier.

FIN.

**This book is not to be
taken from the Library**

